
3 2044 009 572 488

NOTICE HISTORIQUE

SUR L'ANCIEN

CHAPITRE IMPÉRIAL DE CHANOINESSES

A THORN.



ABBAYE OU CHAPITRE NOBLE DE THORN.

NOTICE HISTORIQUE

SUR L'ANCIEN

CHAPITRE IMPÉRIAL

DE

CHANOINESSES A THORN,

DANS

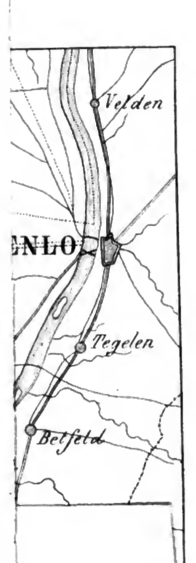
LA PROVINCE ACTUELLE DE LIMBOURG.

Waer men der voorouders daden eert, daer is in hert,
en zin en waerheid ook nog een vaderland.

GAND,

IMPRIMERIE ET LITHOGR. DE F. ET E. GYSELYNCK, RUE DES PEIGNES, 36.

1850.


Velden
ENLO
Tegelen
Betfeld

NOTICE HISTORIQUE

SUR L'ANCIEN

CHAPITRE IMPÉRIAL DE CHANOINESSES

A THORN.

Le bourg de Thorn est situé sur la rive gauche de la Meuse, à une lieue et demie au nord de la ville de Maeseyck. Il était au Xe siècle la propriété d'Hilsonde, comtesse de Stryen (1), femme d'Ansfrid, comte de

(1) Ce comté a pris son nom de la petite rivière de Stryene, qui formait la limite du Brabant, du côté de la Hollande. Il comprenait l'île de Beyerland et tout le territoire de Biesbosch, ainsi que soixante-douze villages, parmi lesquels on distinguait Bergues-sur-le-Zoom et Breda, qui devinrent bientôt des places fortes et des villes florissantes. A la fin du dernier siècle, on voyait aux environs d'Oosterhout quelques restes de l'ancienne demeure des comtes de Stryen.

La famille des sires de Stryen s'est éteinte vers la fin du XIIIe siècle. Son dernier hoir mâle était Guillaume de Stryen, vivant encore en 1280, et qui ne laissa que deux filles, savoir : Élisabeth de Stryen, qui épousa

Theysterbandt et de Huy (1). Ces époux y fondèrent un monastère qui plus tard fut converti en chapitre de chanoinesses, lequel se composait de quatorze demoiselles nobles et de sept chanoines. Pour être admises, les chanoinesses devaient faire preuve de seize quartiers de noblesse, tant du côté paternel que du côté maternel, et être issues de familles princières ou comtales du Saint Empire Romain. L'abbesse avait le titre et le rang de Princesse de l'Empire, et comme telle elle avait son délégué dans les assemblées du cercle de Westphalie. Elle seule faisait vœu de chasteté. Les chanoinesses conservaient la faculté de se marier en abandonnant toutefois leurs prébendes.

L'abbesse de Thorn était dame temporelle du pays de ce nom et des communes de Graethem, Ittervoort, Hunsel, Eelen, Baexem et Stamproy. Elle possédait

---

Gérard d'Egmont, et Aleyde de Stryen, qui apporta ce domaine en dot à son mari Nicolas de Putten.

Knippenberg, dans son *Historia ecclesiastica ducatus Gelriæ,* p. 58, dit qu'Hilsonde était fille du marquis de Franchimont. D'autres assurent qu'elle était d'une extraction bien plus distinguée et lui donnent pour père le roi Zwintebold; mais, comme celui-ci est mort en l'an 900 et qu'Hilsonde vivait encore en 992 et peut-être plus tard, cette dernière version nous paraît peu probable. Le roi Zwintebold a été inhumé à l'église de l'abbaye de Susteren.

(1) Quelques écrivains prétendent qu'Ansfrid était fils de Lambert, comte de Louvain, et de Gerberge, fille de Charles, duc de Lotharingie. D'autres veulent que ce fut un prince venu de la Germanie, et dont le père se nommait aussi Ansfrid et était frère de Robert, archevêque de Trèves.

aussi la seigneurie de Neeroeteren, située dans le comté de Looz, et celle d'Ubach, située au pays de Juliers.

Ansfrid, élevé avec tous les soins que commandait son rang, était instruit dans toutes les sciences que l'on enseignait de son temps. Son père l'avait, dit-on, laissé héritier de quinze comtés. Il prit les armes pour la défense de Brunon, archevêque de Cologne, chargé du gouvernement du duché de Lorraine, et servit avec distinction sous l'empereur Otton-le-Grand, qui l'honora de sa confiance. Il fut élevé à la dignité de Porte-Glaive de cet empereur, qu'il accompagna en Italie. L'histoire rapporte que le monarque se fiait si peu aux Romains, que lorsqu'il entra dans l'église de S[t]-Pierre il demanda à Ansfrid de se tenir bien près de lui afin de pouvoir le défendre dans le cas où l'on aurait dessein de l'attaquer.

On dit que ce fut à son retour de Rome que, de concert avec son épouse Hilsonde, il fit construire le monastère de Torn. Ils le soumirent à la règle de S[t] Benoît, et leur fille, nommée Benoîte, en fut la première abbesse.

On attribue à celle-ci le miracle du vase à vin, qui, lorsqu'il servait à l'usage des pélerins, était inépuisable.

Quelques chroniqueurs prétendent que le comte Ansfrid avait une seconde fille, du nom de Hildewarde, qui, antérieurement à sa sœur Benoîte, aurait été abbesse à Thorn.

Nous trouvons le nom du comte Ansfrid parmi ceux

des princes et autres grands seigneurs qui, en l'année 968, scellèrent la charte de la reine Gerberge, donnant l'alleu de Meerssen, près de Maestricht, à l'abbaye de St-Remy à Rheims (1).

Vers l'année 985, Ansfrid et son épouse résolurent de renoncer au monde et de se consacrer entièrement à Dieu. Ils firent tous deux vœu de chasteté et donnèrent leur comté de Huy à l'église de Liége (2). La plus grande partie de leurs autres domaines furent partagés entre leurs parents. Peu de temps après, Ansfrid fut élu évêque d'Utrecht, et Hilsonde se retira au couvent de Thorn.

Les historiens hollandais, ainsi que Fisen, *Flores ecclesiæ Leodiensis,* p. 577, rapportent que cette conversion fut occasionnée par la circonstance suivante :

La comtesse Hilsonde avait la coutume de sortir la nuit de son château, situé près de la Meuse, et d'aller solitairement prier Dieu dans une chapelle voisine; ce qui ayant été découvert par un des domestiques, il en conçut une mauvaise opinion et en fit un méchant rapport à son maître. Celui-ci ne manqua pas, la nuit suivante, de guetter la comtesse et de la suivre secrètement. Il observa que, pendant qu'elle était en prière dans la chapelle, certaine lumière céleste l'environnait de ses rayons; ce qui émeut tellement le comte que dès ce moment il s'adonna entièrement à la piété et à la pra-

(1) Miræus, *Oper. diplom.,* t. I, p. 49.
(2) Voir annexe N° 1.

tique de la vertu, et par suite voua plus que jamais de l'estime à son épouse. Lorsqu'il voulut après cela châtier le serviteur qui avait fait le faux rapport, Hilsonde lui fit remarquer que le valet avait plutôt mérité une récompense qu'un châtiment par le soin qu'il avait pris de l'honneur de son maître.

Par une charte de l'an 992, la comtesse Hilsonde dota le nouveau couvent de tous les alleux qu'elle possédait, en vertu des concessions du roi Zwintebold, dans la terre de Stryen; savoir : l'église de Stryen, la chapelle consacrée par S[t] Amand sur la montagne où reposait le corps de S[te] Gertrude (Gertruydenberg), la *villa* de Gilsen avec ses dépendances (1), la *villa* de Baerle avec l'autel construit par les soins de la comtesse en l'honneur de S[t] Remy (2), le château de Sprundel (3) tel qu'il était situé sur la rivière appelée Moerwater, avec ses forêts, prés, terres, ton-

---

(1) Gilsen est situé à trois lieues sud-est de Breda. Son église est dédiée à S[t] Pierre.

(2) Baerle est situé à quatre lieues sud de Breda; il est divisé en deux juridictions dont l'une nommée Baerle-Duc relevait du duc de Brabant, et forme une annexe au quartier de Turnhout; l'autre, la plus considérable, est nommée Baerle-Nassau, et appartient au pays de Breda. L'eglise, dédiée à S[t] Remi, est construite sur le territoire de Baerle-Duc.

(3) Sprundel, jadis Sprundelheim, ressort à la justice d'Etten, et est situé à trois lieues sud-ouest de Breda. On prétend que les restes des fondations du château de Sprundelheim sont encore visibles. La rivière du *Moerwater* n'existe plus à Sprundel. On croit qu'elle a été dérivée vers le village voisin *Leur,* où elle porte le nom de *Leurse-Vaert.*

lieux, droits et priviléges ainsi que ces biens avaient été possédés et tenus par la comtesse et ses dévanciers (1).

La même charte porte que nul ne pourra se déclarer avoué des dits biens s'il n'est élu par les frères et sœurs du couvent de Thorn.

L'avouerie de Thorn paraît être demeurée dans la famille des comtes de Stryen jusqu'à ce que un comte Herman de Virnenbourg, probablement héritier de la dite famille, vendit, en 1231, pour 200 marcs, au comte de Gueldre, tout l'alleu de Thorn, et le reprit ensuite en fief du même comte (2).

En l'an 1006, Ansfrid, alors évêque d'Utrecht, fonda un monastère à Hohorst, autrement dit Mont-Saint, près d'Amersfort, et le dota des biens qu'il possédait à Thrile (Driel), dans le Theysterbandt, à

(1) Voir annexe N° 2.
(2) » » N° 3.

L'auteur de l'intéressante généalogie de la maison De Hornes, Mr F. V. Goethals, rapporte qu'Otton, comte de Gueldre, acquit en 1231 d'un des héritiers de la maison de Stryen, nommé Herman, comte de Virnembourg, certains droits féodaux sur Thorn, et qu'après la mort du dit Herman, le comte de Gueldre se trouva contraint, par les événements politiques, à céder une partie de ces droits, notamment la sous-avouerie ou protection inférieure du dit couvent avec tous les avantages qui dépendaient ordinairement de cette charge; c'est par là que les seigneurs de Hornes obtinrent le protectorat du chapitre de Thorn, lequel fut ensuite considéré comme une annexe à la seigneurie de Hornes.

Twenthe, Ermilo, Masemunster, Livemunster, Leyre, Swindrecht, Hamerthe et Loysden (1).

Le même donna, pour la restauration de l'église de St-Martin à Utrecht, tous les biens et droits qu'il possédait au comté de Ryen, dans les lieux nommés Westerloo, Oedlo, Bolo, Mirenbeke, Honbeke et Durente (2).

Le comte Ansfrid avait obtenu de l'empereur Otton I, suivant une charte de l'an 966, le droit de battre monnaie dans un lieu appelé *Cassal,* situé au *pagus Moselana,* dans le comté de Rodolphe, ainsi que le droit de marché, de monnaie et de tonlieu dans la villa d'Eth (3).

L'empereur Otton II, par charte du 6 juillet de l'an 986, gratifia le même seigneur d'une part du droit de tonlieu, de monnaie et de cens, qu'il tenait de lui en fief dans le lieu nommé Medenelacha (*Medenblick*), dans le Maeslandt (4).

Le comte-évêque Ansfrid trépassa en l'année 1008, la quatorzième de son épiscopat, et fut inhumé dans l'église d'Amersfort.

L'auteur du *Tooneel der vereenigde Nederlanden* prétend qu'Ansfrid était et comte de Theysterbandt

---

(1) Voir annexe N° 4.

(2) » » N° 5.

(3) Voir cette charte dans l'annexe N° 30.

(4) Idem.

et sire d'Altena; qu'il fut promu à l'évéché d'Utrecht en 994; qu'il devint aveugle en 1005, et qu'il se retira alors pour se faire moine dans le couvent de Hohorst (Mont-Saint), où il mourut le 5 des nones de mai de l'an 1008. Il est compté parmi les saints.

La comtesse Hilsonde et sa fille Benoîte moururent en odeur de sainteté à Thorn. Les ossements de cette dernière y furent conservés dans une châsse précieuse artistement travaillée en bois. Au siècle dernier, on voyait encore leur pierre sépulcrale au milieu du chœur. Elle portait cette inscription :

D. O. M.

Piæque memoriæ
D. Hilsondis comitissæ de Stryen
et Huiotis, scemi collegii
fundatricis munificæ
Cum consilio et assensu
mariti sui
D. Ansfridi, comitis de Teisterbandt
et in posterùm episcopi Ultrajectensis,
nec non Benedictæ
eorum filiæ primaque abbatissæ,
devota et grata posteritas
ex veteri ad hanc formam
redigi curavit
1739
Renovatum cum pavemento
ecclesiæ
1787.

Par l'intercession de Notger, évêque de Liége, l'empeur Henri II accorda, en l'an 1007, au chapitre de Thorn le droit de tonlieu et de juridiction, ainsi que le patronat des églises de Britte, de Chamarite et d'Avesate (1).

Vers l'année 1035 l'abbé Heribrand fut envoyé dans le couvent de St-Ghislain afin d'y retablir l'ordre et la discipline; mais il lui fut impossible de réussir dans cette mission; ce qui le détermina d'aller, avec quelques-uns de ses confrères, et accompagné des reliques de leur patron St Ghislain, trouver l'empereur Conrard pour implorer son assistence. Leur démarche obtint un plein succès : ils reçurent d'amples consolations et des preuves remarquables de la munificence impériale. En retournant chez eux, ils passèrent par la *villa* de Riusatium qui n'est pas loin de la Meuse; là, pendant qu'ils célébraient le service divin, ils voulurent déposer le corps de leur saint dans l'église. Le sacristain ferma les portes du temple et en refusa l'entrée au peuple. Mais par une puissance divine, dit la chronique, les portes s'ouvrirent d'elles-mêmes et tout le monde put venir rendre hommage aux saintes reliques.

Bien plus pieuses et plus charitables, les religieuses de Thorn reçurent les porteurs du saint corps avec la

(1) Voir annexe N° 6.

plus grande dévotion ; en témoignage de gratitude, l'abbé Héribrand leur offrit son livre de la vie de S[t] Ghislain, que les dames de Thorn acceptèrent avec reconnaissance. Depuis ce temps, ce saint a constamment été en grande vénération dans le couvent.

Hildegonde de Wassenberg, dite de Born, fut abbesse en 1231. Elle promit au duc de Brabant, par lettres de cette année, de n'engager d'aucune manière les biens que le couvent possédait à Baerle, Gilsen et sur la frontière de Breda (1).

Par charte de l'an 1235, elle dota son monastère des revenus des églises de Gilsen et d'Ubach (2).

Elle fut obligée en 1243, par suite des grandes charges qui avaient pesé sur le couvent et pour se libérer de plusieurs dettes, de vendre, du consentement de toute la communauté, à Godefroid, sire de Breda, différentes rentes affectées sur les courtils de Gilsen et de Baerle (3).

Vers l'année 1240 le couvent de S[te]-Marie, qui avait d'abord été établi à Baltershoven, près de S[t]-Trond, fut transféré, par le comte de Looz, dans un de ses alleux à Oeteren. L'abbesse de Thorn, Hildegonde, qui possédait le patronat de l'église d'Oeteren, en fit

(1) Voir annexe N° 7.
(2) » » N° 8.
(3) » » N° 9.

donation, en 1245, au nouveau couvent, afin d'augmenter ses moyens d'existence (1).

Déjà en l'année 1241 le chapitre de Thorn avait consenti à l'aliénation faite en faveur du même monastère, par Wiric, sire de Dyter, de quatre bonniers de prés situés à Neeroeteren (2).

Par lettres de l'année 1261, l'abbesse Hildegonde renouvela et confirma la donation qu'elle avait précédemment faite à son chapitre du patronat des églises de Gilsen, Baerle et Gertruydenberg. Elle régla en même temps les pensions à payer sur les revenus des dites églises à leurs desservants, savoir :

Au desservant	de Gilsen . . . (livres de Louvain)	20
id.	de Marterssen (3)	25
id.	de Ginneken (4).	18
id.	d'Etten (5)	15
id.	de Baerle	15

(1) Voir annexe N° 10.

(2) » » N° 11.

(3) Marterssen est situé dans la banlieue de Breda et se nomme aujourd'hui Hage ou t'Haagje. Le nom de Marterssen lui était donné autrefois à cause de son patron qui était St Martin.

(4) Ginneken se trouve sur la rivière La Marck à environ une demi-lieue au sud de Breda. Cette seigneurie a aussi porté le nom d'Ulvenhout. Son église est dédiée à St Laurent.

(5) Etten est un bourg à deux lieues à l'ouest de Breda. Il était déjà connu du temps des Francs, qui y tenaient un mal ou assemblée populaire. L'église est dédiée à la Ste Vierge.

Au desservant de Meerle 12
id. de Gertruydenberg (1) 20

Nous ferons remarquer ici que les églises de Materssen et d'Etten étaient des succursales de celle de Gilsen.

En l'année 1273, l'abbesse Guda de Renneberg ou Henneberg vendit à Arnold de Louvain, sire de Breda, le droit de tonlieu de Stryen.

Par contre, en l'année 1277, le même seigneur, du consentement de son épouse Élisabeth, vendit au chapitre de Thorn les dîmes anciennes et nouvelles qu'il possédait ou qu'il aurait le droit de posséder dans les limites de la paroisse d'Etten (2).

Le monastère racheta en 1282, pour la somme de 200 marcs de Liége, de Guillaume, sire de Hornes, le droit qu'il avait d'imposer certaines charges sur les habitants de Thorn à raison de son avouerie, charges vulgairement connues sous le nom de *beden*. La charte donnée à cet effet, par Renaud, comte de Gueldre, est scellée par le fils aîné du sire de Hornes, par Waleran, sire de Fauquemont, Gossuin, sire de Born, Thierri, avoué de Ruremonde, Gérard de Batenbourg et le sire de Mulrepas, chevaliers (3).

Par une charte datée de Cologne de l'an 1292, l'em-

---

(1) Voir annexe N° 12.
(2) » » N° 13.
(3) » » N° 14.

pereur Adolphe confirma les concessions et priviléges accordés par ses prédécesseurs au chapitre de Thorn, notamment par l'empereur Henri, au sujet du droit de marché, de tonlieu et de juridiction en faveur du bourg de Thorn, et du patronat sur les églises de Beka, de Hamerka et d'Avesate (1).

Le même souverain, par un diplôme spécial de la dite année, confirma encore les donations du comte Ansfrid, dans la *villa* Medemelacha (*Medenblik*), dans le comté de Frise, et dans le *pagus* de Maeslandt inférieur, dépendant du diocèse d'Utrecht (2).

La collation des cures de Marterssen et d'Etten, ayant, en 1299, donné lieu à quelques difficultés, le seigneur de Breda, Rasse de Gavre, rendit une sentence par laquelle il déclara que cette collation appartenait de droit ancien au curé de l'église-mère de Gilsen; que lesdites deux succursales n'avaient été détachées de l'église de Gilsen qu'à cause de la difficulté des communications et pour faciliter aux habitants la fréquentation du service divin, le tout sans préjudice des droits de l'église-mère; et enfin que ni lui, ni ses successeurs ou héritiers ne pourraient prétendre à aucun droit sur la collation des dites cures (3).

D'autres difficultés avaient surgi entre le curé de

(1) Voir annexe N° 15.
(2) » » N° 16.
(3) » » N° 17.

Gilsen et le chapitre de Thorn, au sujet de la part qui revenait au curé dans les dîmes de Ginneken, Bavel (1), Marterssen, Etten et Sprundel. Elles furent terminées par l'abbesse Gude, suivant une transaction de l'année 1299, approuvée par Adolphe, évêque de Liége, en 1301 (2).

Les revenus de l'église de Gertruydenberg s'étant accrus au point qu'en l'année 1310 ils étaient jugés suffisants pour l'entretien de huit prêtres outre le curé, l'abbesse de Thorn, Marguerite de Pietersheim, supplia l'évêque de Liége, Thibaud de Bar, de vouloir bien ériger la dite église en collégiale; ce qui eut effectivement lieu par lettres de cette année, portant qu'il y serait institué un chapitre de huit chanoines, dont un serait doyen, un écolâtre et un autre gardien. Les prébendes seraient à la collation de l'abbesse de Thorn. S'il arrivait que les revenus de la même église s'accrussent encore, l'évêque permet d'augmenter jusqu'au nombre de douze les chanoines capitulaires (3).

On trouvait au sujet de cet établissement, dans les

(1) Bavel, aujourd'hui réuni à Ginneken, était jadis une seigneurie à part. L'église était dédiée à la Ste Vierge.

Marie de Looz, veuve de Jean, comte de Nassau, fonda, en l'an 1476, un couvent de religieuses Augustines sur la cense de Wuestenberg, au territoire de Bavel.

(2) Voir annexe No 18.

(3) » » No 19.

registres du chapitre de Gertruydenberg, l'annotation suivante :

« *Actum est hoc anno* 1311. *Domino Clemente Papa,* » *naviculam Petri clementer gubernante, Domino Hen-* » *rico de Lutzenbourg, christianissimo imperatore ro-* » *mano et semper augusto feliciter regnante, Domino* » *Theobaldo, Barrensi, Pontificali dignitate in eccle-* » *sia Leodiensi decorato, Wilhelmo comite Hollandiæ* » *et Zelandiæ utriusque Frisiæ et Waterlandt de per-* » *secutionibus flamingorum strenuè triumphante, Mar-* » *gareta de Petersheim gemma virginum abbatiæ Tho-* » *rensis anno administrationis suæ septimo nos insti-* » *tuente et faciente de filiis Agar ancillæ filios Saræ* » *liberæ, qua libertate nos liberavit, qui est benedictus* » *in sæcula. Amen.* »

Henri, roi des Romains, confirma, par charte de l'an 1309, tous les priviléges accordés au monastère de Thorn par le roi Adolphe, son prédécesseur (1).

Le rachat des droits qu'avait eus sur le pays de Thorn le sire de Hornes, en sa qualité d'avoué, fut certifié de nouveau en 1310 par déclaration émanant de Henri, archevêque de Cologne, Gérard, comte de Juliers, Éverard, comte de Katzenellebogen, et Jean, comte de Spanheim (2).

En l'année 1316, l'abbesse Marguerite et le curé de

---

(1) Voir annexe N° 20.
(2) » » N° 21.

Gilsen s'adressèrent à l'évêque de Liége pour lui représenter que de temps immémorial la dite église avait possédé les quatre succursales de Ginneken, de Marterssen, d'Etten et de Bavel, dont les desservants étaient nommés sur la présentation du curé de Gilsen; que cette suprématie était devenue un sujet de difficultés et d'embarras; que dans l'intérêt de la paix et de la religion il convenait de faire cesser en rendant les dites quatre succursales indépendantes de l'église-mère de Gilsen.

Par lettre de la même année, la demande de l'abbesse fut accordée; les quatre églises furent érigées en églises paroissiales, et leurs desservants désormais nommés par l'archidiacre de Liége sur la présentation de l'abbesse de Thorn (1).

Le pape Jean XX confirma, par une bulle de l'année 1326, l'institution du chapitre des chanoines de Gertruydenberg (2).

L'abbesse Marguerite de Heinsberg vendit en l'année 1356, à Jean de Polanen, sire de Breda, le moulin de Gilsen.

Jusqu'au moment de la révolution française, l'abbesse de Thorn a toujours conservé à Gilsen une Cour de justice, nommée *het oude Hof* ou *het Laethof,*

---

(1) Voir annexe N° 22.
(2) » » N° 23.

composée d'un mayeur, nommé par l'abbesse, et de sept échevins ou jurés, nommés par le mayeur, parmi lesquels trois de Gilsen, deux d'Oosterhout, un de Ginneken et un de Hage; mais quand on ne trouvait pas de personnes aptes à Hage, on en prenait une à Rysbergen (1).

Tous les échevins devaient être propriétaires dans le ressort; ils s'assemblaient deux fois par an, à Gilsen, et tenaient leur séance le lundi après les pâques closes et le jour de la St-Denis; ils jugeaient alors sommairement toutes les affaires qui se présentaient. Les échevins, avant d'entrer en fonction, prêtaient serment de fidélité à la dame de Thorn et promettaient de maintenir ses droits.

Dans cette Cour de justice avait lieu le relief de tous les biens y ressortissant et qui devaient quelque cens ou rente à l'abbesse; on y publiait des ordonnances au nom de l'abbesse; on y enregistrait les obligations hypothéquaires sur les biens situés dans le ressort; on y passait actes de partage, d'abornement; on y instituait des tuteurs pour les mineurs ou orphelins; on y poursuivait des actions en garantie, en expropriation ou en

---

(1) Rysbergen est situé au sud-ouest de Breda, entre les villages de Hage et de Zundert, sur les deux rives de l'Aa. On prétend que cette seigneurie fut jadis possédée par St Bavon; toujours est-il certain qu'en l'année 965 l'empereur Otton I, en confirmant les possessions de l'abbaye de St Bavon, à Gand, y comprend nommément la *villa* de Rysbergen, située sur l'Aa, avec le moulin, etc.

révendication ; on provoquait décision sur les questions de fixation ou de paiement de salaire ; enfin on y poursuivait des actions en réméré et autres.

Cette Cour était entièrement séparée de celle que les seigneurs de Breda tenaient à Gilsen, et qui se composait aussi d'un écoutête et de sept échevins, devant lesquels tous les habitants du bourg étaient justiciables en première instance, et auxquels étaient encore adjoints, pour l'administration des deniers communaux, neuf jurés.

Autrefois l'abbesse de Thorn n'avait guère le pouvoir de faire mettre ses jugements à exécution ; mais, en 1472, elle obtint ce pouvoir de Jean, comte de Nassau, qui, dans ses lettres de cette année, se déclare voué ou protecteur de l'abbesse pour tous ses biens situés dans la seigneurie de Breda, ordonnant à tous écoutêtes et échevins de sa seigneurie de faire maintenir l'abbesse dans ses droits (1).

L'abbesse, de son côté, ne reconnaissait cependant aucune suprématie seigneuriale sur ses biens de la part du sire de Breda, et n'était pas obligée, du chef de ses rentes, cens ou revenus féodaux, de faire relief ou hommage.

Les biens de l'abbesse consistaient principalement dans de grosses dîmes à Etten, Hage, Gilsen, Ginneken,

(1) Voir annexe N° 24.

Alphen et ailleurs, pour lesquelles le monastère avait un administrateur spécial, habitant la ville de Breda.

Les dites dîmes étaient ordinairement affermées par les agents du chapitre, par setiers (*sesters*) de seigle, formant quatre boisseaux (*veertelen*), qui se payaient ensuite en argent d'après le cours du marché de Thorn. La mercuriale de ce marché était fixée et publiquement publiée chaque année en hiver, le mardi après la Ste-Lucie, par les drossard, bourgmestre et échevins de Breda, d'après le cours des trois jours de marché précédents à Thorn.

Nous croyons assez intéressant pour notre époque de rapporter ici cette ancienne mercuriale de Thorn depuis l'an 1535. Elle donnera une idée exacte de la variation subie par le prix des grains pendant les trois derniers siècles.

				Fl.	Sols.	Liards.
Année	1535	le Veertel.	. . . . .	0	19	0
»	1536	»	. . . . .	1	4	3
»	1537	»	. . . . .	0	15	3
»	1538	»	. . . . .	1	13	0
»	1539	»	. . . . .	1	2	2
»	1540	»	. . . . .	1	2	2
»	1541	»	. . . . .	1	9	2
»	1542	»	. . . . .	1	0	0
»	1543	»	. . . . .	1	7	0
»	1544	»	. . . . .	1	8	1
»	1545	»	. . . . .	1	11	1
»	1546	»	. . . . .	1	4	1
»	1547	»	. . . . .	0	9	0

		Fl.	Sols.	Liards.
Année 1548	le Veertel.	0	9	0
» 1549	»	1	2	3
» 1550	»	1	0	2
» 1551	»	1	13	1
» 1552	»	1	11	1
» 1553	»	1	13	1
» 1554	»	0	18	2
» 1555	»	1	7	1
» 1556	»	2	11	1
» 1557	»	1	5	1
» 1558	»	1	4	1
» 1559	»	1	5	0
» 1560	»	0	19	1
» 1561	»	1	6	1
» 1562	»	2	0	1
» 1563	»	1	4	0
» 1564	»	1	4	1
» 1565	»	2	12	0
» 1566	»	1	10	2
» 1567	»	1	8	1
» 1568	»	1	16	0
» 1569	»	1	5	1
» 1570	»	1	15	0
» 1571	»	2	14	0
» 1572	»	3	11	1
» 1573	»	2	12	1
» 1574	»	2	2	0
» 1575	»	1	5	3
» 1576	»	2	6	1
» 1577	»	2	15	1
» 1578	»	2	12	1
» 1579	»	2	7	1

		Fl.	Sols.	Liards.
Année 1580 le Veertel.	. . . . .	2	10	0
» 1581 »	. . . . .	2	5	0
» 1582 »	. . . . .	2	3	3
» 1583 »	. . . . .	1	18	3
» 1584 »	. . . . .	2	10	0
» 1585 »	. . . . .	4	10	1
» 1586 »	. . . . .	5	15	1
» 1587 »	. . . . .	4	1	1
» 1588 »	. . . . .	2	4	1
» 1589 »	. . . . .	2	12	0
» 1590 »	. . . . .	2	19	0
» 1591 »	. . . . .	2	2	0
» 1592 »	. . . . .	2	0	0
» 1593 »	. . . . .	2	8	0
» 1594 »	. . . . .	3	4	0
» 1595 »	. . . . .	4	10	0
» 1596 »	. . . . .	3	18	3
» 1597 »	. . . . .	4	10	0
» 1598 »	. . . . .	4	10	0
» 1599 »	. . . . .	3	15	0
» 1600 »	. . . . .	3	15	0
» 1601 »	. . . . .	2	17	0
» 1602 »	. . . . .	2	12	0
» 1603 »	. . . . .	3	1	0
» 1604 »	. . . . .	2	3	0
» 1605 »	. . . . .	1	17	0
» 1606 »	. . . . .	1	18	0
» 1607 »	. . . . .	2	17	0
» 1608 »	. . . . .	4	2	0
» 1609 »	. . . . .	3	1	1
» 1610 »	. . . . .	2	11	0
» 1611 »	. . . . .	3	10	0

			Fl.	Sols.	Liards.
Année	1612	le Veertel.	3	6	0
»	1613	»	2	12	0
»	1614	»	2	9	0
»	1615	»	2	16	2
»	1616	»	3	8	2
»	1617	»	3	6	0
»	1618	»	2	11	0
»	1619	»	2	5	0
»	1620	»	2	4	0
»	1621	»	2	14	0
»	1622	»	4	6	0
»	1623	»	6	0	0
»	1624	»	4	0	0
»	1625	»	5	15	0
»	1626	»	4	18	0
»	1627	»	3	7	1
»	1628	»	4	4	0
»	1629	»	5	9	0
»	1630	»	7	2	2
»	1631	»	4	15	0
»	1632	»	3	15	0
»	1633	»	4	8	0
»	1634	»	4	8	3
»	1635	»	4	0	1
»	1636	»	4	5	2
»	1637	»	4	15	0
»	1638	»	3	5	0
»	1639	»	3	0	0
»	1640	»	4	5	0
»	1641	»	3	15	0
»	1642	»	3	11	0
»	1643	»	4	6	0

			Fl.	Sols.	Liards.
Année	1644	le Veertel.	4	5	0
»	1645	»	3	7	2
»	1646	»	2	14	0
»	1647	»	3	19	0
»	1648	»	4	18	2
»	1649	»	6	13	2
»	1650	»	6	1	0
»	1651	»	7	1	2
»	1652	»	5	2	2
»	1653	»	3	8	0
»	1654	»	2	4	0
»	1655	»	3	7	1
»	1656	»	3	12	0
»	1657	»	4	0	3
»	1658	»	3	13	1
»	1659	»	3	17	0
»	1660	»	5	7	2
»	1661	»	7	4	0
»	1662	»	7	11	0
»	1663	»	3	17	0
»	1664	»	2	17	2
»	1665	»	3	14	2
»	1666	»	3	1	0
»	1667	»	3	1	2
»	1668	»	2	9	2
»	1669	»	2	10	3
»	1670	»	2	14	1
»	1671	»	3	8	3
»	1672	»	3	8	3
»	1673	»	3	17	0
»	1674	»	4	19	0
»	1675	»	5	13	2

		Fl.	Sols.	Liards.
Année 1676	le Veertel.	4	12	2
» 1677	»	3	15	0
» 1678	»	2	14	2
» 1679	»	2	11	0
» 1680	»	2	7	1
» 1681	»	2	18	0
» 1682	»	3	2	0
» 1683	»	2	14	0
» 1684	»	4	11	2
» 1685	»	2	14	0
» 1686	»	2	8	2
» 1687	»	2	7	0
» 1688	»	2	7	2
» 1689	»	2	17	0
» 1690	»	2	16	2
» 1691	»	2	17	0
» 1692	»	4	4	1
» 1693	»	5	12	0
» 1694	»	4	0	0
» 1695	»	3	4	0
» 1696	»	4	6	0
» 1697	»	4	18	0
» 1698	»	8	4	0
» 1699	»	6	1	0
» 1700	»	3	7	3
» 1701	»	3	13	3
» 1702	»	2	15	2
» 1703	»	3	1	1
» 1704	»	2	18	2
» 1705	»	3	4	2
» 1706	»	2	9	0
» 1707	»	2	4	0

			Fl.	Sols.	Liards.
Année	1708	le Veertel.	3	9	0
»	1709	»	8	14	3
»	1710	»	3	18	1
»	1711	»	3	10	3
»	1712	»	3	8	2
»	1713	»	3	16	2
»	1714	»	3	11	0
»	1715	»	2	13	0
»	1716	»	2	12	0
»	1717	»	3	1	0
»	1718	»	2	19	1
»	1719	»	3	7	0
»	1720	»	2	10	2
»	1721	»	2	2	0
»	1722	»	1	19	0
»	1723	»	3	1	1
»	1724	»	4	12	0
»	1725	»	3	3	0
»	1726	»	3	9	2
»	1727	»	3	5	0
»	1728	»	3	2	0
»	1729	»	2	10	1
»	1730	»	1	13	2
»	1731	»	1	17	3
»	1732	»	1	18	0
»	1733	»	2	10	2
»	1734	»	2	8	2
»	1735	»	2	2	1
»	1736	»	2	5	1
»	1737	»	2	9	2
»	1738	»	2	9	0
»	1739	»	3	9	3

	Fl.	Sols.	Liards.
Année 1740 le Veertel.	5	17	0
» 1741 »	3	8	2
» 1742 »	2	10	1

L'abbesse de Thorn avait aussi une Cour de justice à Baerle, à laquelle ressortissaient tous les biens situés sous Chaam, Alphen, Goirle, Welde, Merksplas, Baerle-Nassau et Baerle-Duc, et qui payaient des rentes en seigle à l'abbesse.

Cette Cour se composait d'un mayeur et de sept échevins, dont quatre devaient demeurer à Baerle, un à Welde, un à Goirle et un à Merksplas. Ils tenaient aussi séance deux fois par an à Baerle, le mardi après les pâques closes et le jour de la St-Remy. Ils ne recevaient aucun traitement, mais les jours de leur réunion ils étaient dignement reçus et somptueusement régalés aux frais du chapitre.

Il paraît que vers la fin du XVe siècle le pays de Thorn fut en proie à certaines violences et exactions de la part de son sous-avoué, le comte de Hornes. La princesse en porta plainte au Conseil de Gueldre, qui, par sentence du 14 décembre 1485, condamna le comte à restituer tout ce qu'il avait pris sur les habitants du dit pays et à s'abstenir désormais de troubler le chapitre et ses sujets dans la jouissance de leurs anciens droits et franchises (1).

---

(1) Voir annexe No 25.

L'archiduc Maximilien corrobora cette sentence par un décret du 16 du même mois, dans lequel il déclara, en sa qualité de haut-avoué, prendre Thorn sous sa protection spéciale, en invitant le stadthouder de la Gueldre, le drossard du pays de Montfort, Adolphe, comte de Nassau, et tout le magistrat de la ville de Ruremonde, à veiller à ce que personne ne troublat l'abbesse et les habitants de Thorn dans la possession de leurs droits et libertés, et à leur prêter au besoin main-forte pour résister à toute violence qui leur serait faite notamment de la part du comte de Hornes. (1).

Malgré ces mesures de protection, le sous-avoué n'en continua pas moins à opprimer les sujets de l'abbesse, en leur imposant des contributions, leur enlevant leurs bestiaux et en s'emparant même de leurs personnes. Cet état de choses, si compromettant pour l'autorité du souverain, étant dénoncé à l'archiduc, il chargea, par commission du 1er octobre 1487, le comte de Nassau, drossard de Stockheim, avec Guillaume de Vlodorp, voué de Ruremonde, de faire respecter par la force les droits du pays de Thorn. Il les nomma en même temps sous-avoué du dit lieu, en remplacement du comte de Hornes, et ce jusqu'à ce que celui-ci aurait renoncé à ses mauvais desseins (2).

---

(1) Voir annexe N° 26.
(2) » » N° 27.

L'archiduc chargea aussi, par commission du même jour, son poursuivant d'armes, Vilvorde, de notifier sa résolution au comte de Hornes, et de lui signifier stricte défense de molester désormais les habitants de Thorn sous peine de la perte de son fief (1).

L'archiduc Maximilien, monté au trône impérial en 1494, n'oublia pas ses protégées. Par un diplôme du 2 juillet de cette année, il déclara de nouveau prendre le chapitre et les habitants de Thorn sous sa sauvegarde, leur garantissant la libre et tranquille possession de tous leurs biens, droits et franchises (2).

En l'année 1559, l'empereur Ferdinand I confirma aussi au chapitre de Thorn la possession de tous ses biens et priviléges. La charte qu'il donna à cet effet, le 28 du mois de juillet, est très-intéressante en ce qu'elle rapporte mot à mot la charte octroyée en 966 par l'empereur Otton I, et celle de l'année 986 donnée par l'empereur Otton III, toutes deux en faveur du comte Ansfrid, ainsi que celle de l'année 1292, émanée de l'empereur Adolphe, en faveur du chapitre (3).

Les vexations des comtes de Hornes paraissent avoir continué pendant une grande partie du XVIe siècle; car l'abbesse Marguerite de Brederode fut encore obligée de s'adresser, en l'année 1560, au Conseil de Guel-

(1) Voir annexe N° 28.
(2) » » N° 29.
(3) » » N° 30.

dre, pour lui faire connaître les cruautés exercées sur les habitants de son pays, que le comte ne faisait pas seulement emprisonner, mais auxquels il infligeait parfois les traitements les plus inhumains. Elle cite l'exemple d'un homme auquel le comte, après l'avoir détenu au château de Hornes, avait fait crêver les yeux. Elle demande enfin que, vu l'état d'interdiction dont le comte de Hornes était déjà frappé par le Conseil de Gueldre, celui-ci voulut bien le remplacer d'office dans ses fonctions de sous-avoué du pays (1).

Le comte de Hornes, qui suivait devant le Conseil de Gueldre le procès intenté par l'abbesse, avait proposé pour sa défense une exception déclinatoire que le Conseil refusa par sentence du 20 avril 1561 (2). Depuis lors nous ne trouvons plus de trace de cette procédure.

Nous ne savons quels désordres eurent lieu dans le monastère et le pays de Thorn en 1584. Mais une commission, donnée le 14 mars de cette année par le Conseil de Gueldre à l'un de ses membres, Pierre Verreycken, et au secrétaire Regnier Pyters, porte qu'ils sont chargés d'aller prendre des informations au sujet des difficultés ou scandales existant entre les personnes religieuses du chapitre et de la paroisse de Thorn, et d'en faire ensuite rapport au Conseil. (*Omme hun tinformeren op seeckere swaerigheden ofte schandalen ge-*

(1) Voir annexe N° 31.
(2) » » N° 32.

beurt, ofte die tegenwoordelyck als noch souden mogen gebeuren onder den geestelycke persoonen ofte religieusen des cloosters ende parochien-kercke des lands ende abdyen van Thorn) (1).

Le gouvernement espagnol, menaçant probablement quelques-uns des priviléges dont jouissait le chapitre, en sa qualité de membre de l'Empire, on crut nécessaire de demander au magistrat de la ville d'Aix-la-Chapelle une attestation à cet égard. Elle est datée du 1er octobre 1586, et porte en substance que le chapitre de Thorn avait toujours formé un état particulier, faisant partie, aussi bien que la ville d'Aix-la-Chapelle, du cercle de Westphalie, où l'abbesse avait toujours été représentée et admise au vote; enfin que de temps immémorial le chapitre de Thorn avait eu des droits régaliens, ses monnaies, la justice haute et basse sur ses sujets, ainsi que le pouvoir de leur imposer toutes sortes de contributions et de corvées (2).

La guerre de l'Autriche contre la Turquie obligeait, au commencement du XVIIe siècle, la première de ces puissances à demander souvent des subsides aux divers États qui en relevaient. Cette contribution, nommée *Turkschen stuyr,* était également demandée au pays de Thorn, dont les habitants prétendaient néanmoins ne pas devoir la payer. Ce refus avait donné lieu à

---

(1) Voir annexe N° 33.
(2) » » N° 34.

un procès entre eux et le chapitre; procès qui, en 1630, avait été, pendant dix-huit ans, laissé indécis par la Chambre impériale de Spire; lorsqu'enfin l'abbesse, par une charte du 28 février de la dite année, et par l'avis et l'assistance du haut et puissant seigneur le comte de Lewenstein-Wertheim, Rochefort et Monterey, son neveu, elle consentit à mettre ce procès au néant comme s'il n'avait jamais existé (1).

A plusieurs reprises il doit y avoir eu dans le pays de Thorn des contestations au sujet du ressort des différentes Cours de justice; cependant, nous remarquons qu'en règle générale, il était admis que les affaires jugées à Neeroeteren et Graethem pouvaient être portées en appel à Thorn et de là à Echt, et enfin de là au Conseil de Gueldre.

Ces degrés de juridiction sont attestés par plusieurs pièces authentiques que nous avons trouvées dans les archives de Thorn et dont nous allons donner l'analyse; savoir :

1° Arrêt du Conseil de Gueldre de l'an 1440, dans une cause d'abord jugée à Graethem, puis à Thorn, puis à Echt (2).

2° Lettre du Conseil de Gueldre, adressée, le 10 juin 1527, à l'abbesse pour l'inviter à faire exécuter la

---

(1) Voir annexe N° 35.
(2) » » N° 36.

sentence prononcée en degré d'appel par la justice d'Echt (1).

3° Attestation des écoutête, bourgmestre et échevins d'Echt, datée du 15 janvier 1551, constatant que les causes jugées à Neeroeteren ressortissaient, pour l'appel, à la justice de Thorn, et que les jugements de cette dernière pouvaient être portées en appel à Echt et de là à Ruremonde (2).

4° Attestation, portant la date du 21 janvier 1633, par laquelle le Conseil de Gueldre certifie que le premier bourgmestre de Ruremonde, Pierre Bosmans, ci-devant écoutête à Echt, et le sieur Mathieu Moroyen, écoutête en fonction à Echt, ont déclaré, sous serment, qu'il était à leur parfaite connaissance que de temps immémorial toutes les Cours de justice du district de Thorn ressortissaient pour les appels à la Cour d'Echt (3).

Relativement à la justice de Neeroeteren, nous avons encore trouvé la minute d'une requête adressée par l'abbesse Marguerite de Brederode, le 6 janvier 1551, à Philippe De Lalaing, comte de Hoogstraeten et stadthouder de la Gueldre, requête dans laquelle il est dit que Neeroeteren étant situé dans le comté de Looz, on venait d'intimer à la justice de ce lieu l'ordre de

---

(1) Voir annexe N° 37.
(2) » » N° 38.
(3) » » N° 39.

déférer ses appels à la Cour de Vliermael, et cela contrairement à l'ancien usage qui avait fait porter les appels devant les échevins de Thorn. L'abbesse demande ensuite que le stadthouder la fasse maintenir dans son droit (1).

Nous venons de parler des Cours d'appel du pays de Thorn; mais on se tromperait fort si l'on attachait à ce mot *d'appel* la signification qu'il a dans l'organisation actuelle de la justice. Dans l'ancien temps, un appel, nommé en flamand *Hoofdvaert,* se pratiquait de la manière suivante :

Afin d'assurer aux habitants une prompte justice, une loi avait ordonné à tous échevins ou juges de ne pas différer de plus de six semaines les jugements qu'ils avaient à rendre. Et dans le cas où, après avoir délibéré pendant ce temps, ils ne se trouvaient pas en état de prononcer, ils devaient se transporter auprès des échevins de leur Cour d'appel, nommée *Hoofdplaets,* afin de tâcher de s'entendre avec ces derniers sur le jugement de la cause en litige.

Voici le tarif, en flamand, des frais de justice d'un appel ou *Hoofdvaert* à Echt :

« Als eyn Houfvaert van Thorn tot Echt gefurt wert, soo is men den Voicht van Monffort schuldich IIII gr. wyns.

» Den Schoutet tho Echt is men schuldigh II gr. wyns; een

(1) Voir annexe N° 40.

boode van Echt I gr. wyns van illycke opgaen, ende nyet van illicken vonnisse.

» Item den schryver tot Echt I gr. wyns.

» Item den gantse gericht ende Schepen van Echt ende van Thorn den coest ende den wyn daertyn tot Echt.

» Item dat gericht van Thorn sal over die Maes vaeren ende daer is men op illick ort van den schepe schuldig den veyre voer henne loon I ald. gr. facit IIII ald. gr.

» Item de Meyer van Thorn voor syn rechten IIII gr. wyns ende IIII spint haveren, ende II ald. gr. voor syn pertz-gelt.

» Item den Scholtis van Thorn voor syn rechten II gr. wyns ende II spint haveren, ende II ald. gr. voor syn pertz-gelt.

» Item die boden van Thorn I gr. wyns ende I spint haveren, ende II alde gr. voor syn pertz-gelt.

» Item daer den Meyer ende Scholtis doen coecken, daer moeten die Schepen van Thorn mitgaen terren ende drincken dy heren oft amptluyden wyn, soo sullen dy Schepen mitdrincken. »

La haute justice était en tout état de cause exercée par l'abbesse. L'on en trouve la preuve dans un acte de grâce émané de Marguerite de Brederode, en faveur d'un individu convaincu de meurtre. Un certain Henri Fyen, de Biersel, avait assassiné, en l'année 1554, Lambert Ingennenhuys, fils de Jean, demeurant également à Biersel. Le coupable s'était enfui. Il fit ensuite solliciter auprès de l'abbesse la faveur de pouvoir rentrer dans sa patrie, et cette requête ayant été appuyée par le père du défunt et par plusieurs autres

personnes respectables, elle obtint le succès désiré (1).

Puisque nous venons de parler des anciennes coutumes du pays de Thorn en matière de justice, nous croyons qu'il ne sera pas hors de propos d'insérer ici quelques uns des règlements qui composaient la constitution politique du même district.

Extract uyt de Landrechten des eygendoms van Thorn.

« In den eersten soo is dat eygendom van Thorn, des godtshuys van Thorn, ende een abdisse sal daer der tyt mit raedt des capitels regeren, ende als sy tot den regiment gecoren of weerdt, soo is sy schuldigh te sweren, dat sy dat godtshuys van Thorn, dat capittel, die leenmans ende al die ganse gemeynten ondersaeten des eygendoms by desen hunnen allden rechten laeten ende halden, ende helpen halden sal, naer aller haerer macht, ende dat sy geyne saecke aengaende des godtshuys voorss. of den lande buyten raedt of consent des capitels doen of laeten zal, want dat capitel die grontheeren des vurss. eygendoms syn, ende der heer van Horn is daervan ein voecht, welcke voeghdye hie van onsen genedigen heeren den graven van Gelre te leen haldende is;

» Ten anderen soo is eene vrouwe die abdisse naer den landtrecht schuldigh dat sy mit raedt des capitels sal setten eenen eerbaeren ingeseten man, der binnen der vurss. eygendom geerft, gegoet ende geloet is tot eenen richter of meyer, ende der sal van gronts op, ende besonder te recht geeydt werden, als een meyer,

(1) Voir annexe N° 41.

ende sal geen schepen zyn, ende hy is schuldigh alsoo wel den capitel als voeght, den gericht ende den gantsen lande te sweren, ende eydt te doen, als eine vrouwe den abdissen;

» Ten derden soo is dat landtrecht want der heer van Horne een voeght van de voorss. eygendom is, so is hy schuldich dat landt by syner alden rechten te laeten, te halden, ende helpen te halden, ende die gemeyne ondersaeten te verantworden, te beschermen, ende nae syne macht, gewalt te stuyren, ende hy en sal niemants boven landtrecht dringen noch moeden, daervan heeft hy syn ogstkoren, syn broot, syn gelt, syne hoenre, ende den derden penninck vande breucken, inde den vurss. eygendom vallende ende mit schepen vonniss gewesen werden, als die schepen dat nae alder gewoenten cleren en leren;

» Ten vierdemael is oock dat menen is vande schepen, den heer van Horn, daerom is hy schuldich nae den landtrecht dat sy sal setten eenen eerbaeren man tot einen richter of scholtis, om die schepen te maenen, die sal oock scholtis syn in Maeslandt, en hy sal oock van gronts op ende besonder te recht geeyt werden, ende syn als scholtis eynre vrouwen der abdissen, den capitel ende daernae den voeght van gericht, ende der gantser gemeynten, als dat van alter gewoenten is, ende die schepen den eydt van beyden richteren conden en hoeden;

» Ten vyfden oock is der voecht of syn scholtis vurss. nae den landtrecht schuldigh, dat hy ten versuyck eynre vrouwen der abdissen of des capitels altyt gereyt syn sal, te brengen ende die genachten te halden ende mallick recht te doen op dat nyemant noct en segt te claegen, dat hie by gebreecke des meyers syns rechts te cort gaen. »

Contract of reglement gemaekt tusschen de Princesse-Abdisse, het Kapittel en de Staten van het land van Thorn (1765-1790).

ARTIKEL 1.

Den keus der Borgemeesters.

« Alsoo tot Thorn ende Ittervoort een vastgesteld gebruyk is, dat ten eynde van den keus der borgemeesters de gemeente aen mevrouwe de Princesse-Abdisse eenige persoonen om daer uyt te kiezen voorstelt, en dat over des nommer dier, contestatien opgestaen zyn, zoo is 't dat, om eynde aen deze differentien te stellen, men geconvenieert is dat sydens de gemeente van Ittervoort dry persoonen, en sydens de gemeente van Thorn ses persoonen zullen worden geproponeert, uyt welke eerste dry mevrouwe de Princesse-Abdisse eenen tot burgemeester van Ittervoort, en uyt de andere ses twee, den eenen tot eersten en den anderen tot tweeden burgemeester van Thorn noemen sal, sullende in de andere dorpen de gewoonte aldaer ten dezen opzichte in observatie blyven stantgrypen.

ART. 2.

Van de schattingen.

» Alzoo tot Thorn ende Ittervoort de gewoonte is, dat de geerfdens ten overstaen van eenen gedeputeerden der vrouwe Princesse-Abdisse en van de gedeputeerde van het capittel, mitsgaders ter presentatie van den lands-secretaris naer exigentie van hunnen noodt en uytgaven, de schattingen regelen en fixeren, en dat de Princesse-Abdisse naer alvorens de arrangementen ten dien opzichte gemaekt, geapprobeert te hebben, de uitschryving van den schat doet proclameren, soo sal daerontrent wederzyts geene verandering gedaen worden, en sal in de andere gemeen-

tens den ouden voet opgevolgd worden, wel verstaende dat aldaer alles geschieden sal ten overstaen van eenen gedeputeerden der vrouwe Princesse-Abdisse en ter presentie van den lands-secretaris.

ART. 3.

Van de lands onkosten.

» In conformiteyt van de resolute van den 14 september 1762 van den Opperrycx hoffraedt, sal in materie van collecten en contributien, hetsy deselve het ryck, den cirkel of het landt selfs aengaen, niets ondernomen worden of gedaen mogen worden ten sy met toestemming en consentement van het capittel en van de staten. Ende soo wanneer tyde van den oorlogh eenige betaeling aen den krygs-casse van het ryck te doen sal wesen, sal ter vergoeding van de staeten geconvenieert worden over de gemakkelykheyt en de minst kostbare maniere tot alsulke overtellingen ofte transporte, ende sullende de quitantien dezer gedane betaelingen in haer origineel aen de staten des lands moeten vertoond worden.

» Zullen ook de onderdanen in generley maniere verplicht syn tot eenige corveen ofte dergelyke diensten ten behoeve van de Princesse-Abdisse, ten ware sy sulkx vrywillig souden willen doen.

ART. 4.

Van de limyten.

» Als wanneer ten opzichte van de limyten eenig arrangement met de nabueren te doen sal comen voor te vallen, sal sulkx in conformiteyt van het decreet van den Opper-reycks-hoffraedt niet mogen getermineerd worden als met consentement van het capittel en van de staeten, welke ieder sullen mogen noemen eenen gedeputeerden om gesamentlyk met den commissaris der

Princesse-Abdisse de gelegenheyt der betwiste limyten te examineren, waervan de costen door het landt betaelt sullen worden.

ART. 5.

Van de gerichten.

» Conformelyk aen het decreet van den Opper-ryckx-hoffraedt sullen de Schepenen van Thorn ende van Graethem geen hinder ofte belet gestelt worden in hunne possessie van te wesen de ordinarisse rechters, ende belooft de Princesse-Abdisse, dat sy van de voorts. rechtsbanken in het landt opgericht gene saeken tot particuliere cabinets-commissien evoceren sal.

ART. 6.

» De Schepenen sullen continueren soo als sy in possessie syn te doen van de acten der possessie te dragen by eenen impartialen advocaet. Maer soo in tyds van twee dagen het advies in de sententie soude kunnen veerdig wezen, sullen die Schepenen gehouden syn tot minderinge der costen van de litigante partyen terstonds weder te keeren, en sal eenen van hun om de acten af te halen sich weder vervoegen tot den voors. rechtsgeleerden ten dage als hy sal hebben aengewesen.

ART. 7.

» Alsoo wylen haere Hoogvorst. D. L. H. hadde geordineert van by ieder verheff te assumeren deselve leenmannen die sy benoemt hadden, en dat by ordonnantie van den Opper-rycks-hoffraedt deze veranderinge van gebruyk is te niet gedaen, soo is geconvenieert dat in het toekomend alle leenmannen alternativelyk sullen geassumeert worden, opdat een ieder derzelve van de kleyne retributie dier mag genieten.

Art. 8.

» Als er questie voorvallen sal van te doen eenige deputatie tot den cirkel van het ryck, sal eerst geconvenieert worden met het capittel en met de staten over de noodzakelykheyt der deputatie, waernaer het van de Princesse-Abdisse afhangen sal te deputeren dengenen haer believen sal. Nochtans om oncosten te sparen, belooft de Princesse-Abdisse, dat sy buyten den cas van eene saeke van groote consequentie ende buyten het consentement van het capitel ende van de staten niemand senden sal voor haer alleen, maer dat sy daerontrent haer voegen sal naer het gebruyk by vele rycksstanden geplogen, ende dat zy vervolgens noemen sal iemanden gedomicilieert in de stadt alwaer er den cirkel vergadert is, of wel iemanden die reeds met de stem of de stemmen van andere rycksstanden gelast is.

Art. 9.

» Soo in tydt van oorloghe de Princesse-Abdisse ten eynde van noodzakelyke arrangementen ende tot 's lands welvaren iemanden sal comen te deputeren, sal het de staten vry staen ook eenen gedeputeerden te senden, en als de Princesse-Abdisse sal absent wesen, ende dat den dringenden noodt sal comen te vereyschen van terstondt en aleer de resolutie der Princesse-Abdisse soude comen arriveren, eene deputatie te doen, soo sal het aen het capittel en aen de staten vry ende toestaen van door hunne sorge de onheilen, die het land souden konnen menaceren, voor te comen ende consequentelyk te deputeren iemande ten eynde van te maken de convenable arrangementen tot de werkelyke gelegenheyt der onderdanen, in welken voorval des niet te min het capittel en de staten hun verbinden van de Princesse-Abdisse behoorlyck te verstendigen van de noodzakelykheyt van hun gedaen ondernemen en van den uytval.

ART. 10.

» Alsoo diverse contestatien geweest syn ten opzichte van het landrecht, en dat deselve deel maken van het proces voor den Opper-rycks-hoffraedt, soo is men geconvenieert dat men binnen een of twee jaren sal maeken, met consentement van het capittel en de staten, een nieuw landrecht, in welke alle saeken van het oud landrecht, dewelke met den tegenwordigen staet overeencomen, sullen ingebrogt worden, en de andere artikelen, dewelke ofte wel onnoodig ofte met de tegenwoordige manieren niet connen vervoegt worden, sullen uytgelaten worden; en dat ondertusschen in de cassen, in welke by den tegenwoordigen contract nochte by contraire observatie gederogeert is, het oud landrecht in vigeur blyven sal, uytgenomen den ses en twintigsten artikel, en hetgeen op het eynde van den 25 artikel geseyd wordt, soo als ook by andere artikelen die inhouden expressien die souden connen seditien en soulevementen toebrengen.

ART. 11.

Van de keus der Schepenen.

» De Schepenen aenbetreffend, soo is overeengekomen dat in gevolge de resolutie van den Opper-rycks-hoffraedt de Schepenen sullen continueren in de possessie van te kiesen hunne nieuwe stoelbroeders en dat sy sullen doen den gewoonelyken eed. Sy sullen nochtans niet mogen kiesen nochte in hunne bank te saemen aenveerden meer dan twee gebroeders oft swaegers ofte andere in den eersten graed sich bestaende.

ART. 12.

Van het aenstellen van den Meyer.

» Het zal aen de Princesse-Abdisse vrystaen te noemen ende aen te stellen alsulken persoon tot Meyer als haer behagen sal; men is nochtans geconvenieert dat hy binnen s'lands sal moeten gepossessionneert wesen ter concurrentie van 1500 guldens Luycx binnen twee jaeren naer dat deser conventie en soo vervolgentlyk binnen twee jaeren naer dat der aenstelling; en dat hy ook ondertusschen ende eer habiel te wesen tot den ontfang van publieke penningen, sal moeten stellen genoegsame cautie. Ende opdat het land eene volkomene sekerheydt hebbe by ende ten opzichte van syne possessie, soo is wyders geconvenieert dat de landereyen ofte het capitael, dewelke hy sal besitten ofte acquireren ten valeur van 1500 guldens Luycx geld, niet sullen mogen gehypotiseerd worden, maer sullen moeten vry blyven en niet anders executabel wesen als voor defecten of gebreken van syn officie ende charge oft voor schulden aen de lands ofte gemeente casse. »

Cet acte fut approuvé par l'empereur Joseph II et revêtu de sa signature.

—

Nous allons maintenant poursuivre de nouveau l'analyse, d'après l'ordre chronologique, des documents que nous avons recueillis sur l'histoire de Thorn.

Après la mort de l'abbesse Anne De la Marck, arrivée en 1631, l'élection de la nouvelle supérieure ne se fit pas avec l'unanimité ordinaire : une partie des voix se portèrent sur Anne-Éléonore, comtesse de Stauffen, et une autre partie sur Jossine-Walburge, comtesse de Leeuwenstein. De là une vive contesta-

tion qu'on ne parvint pas à arranger dans l'intérieur du couvent. Le différend fut porté devant le Conseil de Gueldre, qui, par décision du 29 avril 1633, se prononça en faveur de la comtesse de Stauffen (1). .

Nonobstant cette décision, les partisans de la comtesse de Leeuwenstein persistèrent à la reconnaître seule pour leur légitime supérieure ou souveraine, et plusieurs actes d'opposition et de violences se pratiquèrent contre la prise de possession de la puissance abbatiale par la comtesse de Stauffen; tellement que le gouverneur-général des Pays-Bas, Ferdinand d'Espagne, fut obligé, en 1637, d'ordonner, par un décret du 3 janvier de cette année, de prêter main-forte à la dite abbesse pour lui assurer la plénitude de ses droits (2).

Les États du cercle de Westphalie contribuaient dans certaines charges incombant à la généralité de ses habitants, et au payement desquelles le chapitre de Thorn, en vertu de ses priviléges, ne se croyait pas obligé. Le Conseil de Gueldre, entendu sur cette prétention, donna, sous la date du 26 février 1648, un avis favorable en développant longuement les raisons sur lesquelles cette exemption était fondée (3).

La décision du Conseil n'empêcha cependant pas le maréchal-de-camp, baron de Lamboy, commandant,

(1) Voir annexe N° 42.
(2) » » N° 43.
(3) » » N° 44.

en 1648, l'armée impériale cantonnée dans le pays de Juliers, d'exiger des subsides de guerre du pays de Thorn; il alla même jusqu'à contraindre par corps les opposants à ses ordres. Dans cette circonstance, l'abbesse s'adressa de nouveau au Conseil de Gueldre, à l'effet de voir cesser ces exactions et de faire élargir deux habitants de Thorn, détenus prisonniers par ordre du baron de Lamboy, à Dueren (1).

Le Conseil de Gueldre appuya encore la réclamation de l'abbesse, et écrivit, le 23 juin 1648, au Conseil privé pour qu'il fut donné ordre au maréchal de Lamboy de rendre immédiatement la liberté aux deux prisonniers et de ne plus exiger aucune contribution du pays de Thorn (2).

Depuis l'extinction de la branche aînée des comtes de Hornes, ce domaine avait passé à la principauté de Liége. La sous-avouerie de Thorn en dépendait. C'est par cette raison qu'en l'année 1651 l'évêque Maximilien-Henri, aussitôt après son avènement, se mit en devoir de faire faire en son nom, par le sous-avoué délégué, Henri Bormans, l'acte de relief de la dite avouerie qu'il déclarait tenir en fief du roi Philippe en sa qualité de duc de Gueldre (3).

Par suite des modifications que l'ordre social avait

---

(1) Voir annexe N° 45.
(2) » » N° 46.
(3) » » N° 47.

subies dans le pays de Thorn, la perception des droits afférents à la sous-avouerie, présentait de nombreuses difficultés, ce qui engagea l'évêque de Liége ainsi que le chapitre à arrêter, en l'année 1655, un compromis qui régla et simplifia cette perception d'une manière convenable (1).

Les rapports du chapitre de Thorn avec le souverain de la Belgique, comme comte de Gueldre, d'une part, et avec le Cercle de Westphalie d'autre part, offraient en plusieurs points une ambiguité fâcheuse, source de nombreux embarras, que l'on résolut de terminer par une conférence à tenir à Cologne entre les députés du roi d'Espagne, duc de Gueldre, et les députés des États et Princes-électeurs de l'Empire. Nous trouvons un seul protocole de cette conférence : il porte la date du 10 septembre 1656 (2).

L'empereur Léopold, par diplôme du 5 août 1658, confirma, à son tour, les droits et priviléges du chapitre de Thorn. A l'imitation de ses prédécesseurs, il rappela dans ses lettres le texte des chartes données par les empereurs Otton, Adolphe et Ferdinand (3).

Les habitants de Thorn, toujours jaloux de leurs droits, eurent, en l'année 1661, le courage d'intenter un procès au gouvernement lui-même, et de lui demander des indemnités du chef des frais de loge-

(1) Voir annexe N° 48.
(2) » » N° 49.
(3) » » N° 50.

ments militaires auxquels ils avaient été exposés par ordre de Sa Majesté. Le Conseil de Gueldre décida cette fois, par arrêt du 5 juillet 1661, que les prétentions de Thorn n'étaient pas fondées (1).

Une autre contestation s'était élevée en l'année 1690 au sujet de la remise à la Cour d'appel d'Echt des pièces ayant servi à l'instruction des causes à Thorn; on avait même déjà arrêté, par voie de contrainte, le bailli de la justice de Thorn. Il paraît qu'en ce moment Echt était au pouvoir des troupes anglaises, qui alors faisaient partie de l'armée de la coalition. Une transaction sur les difficultés survenues fut arrêtée le 10 janvier de la dite année, entre Jean Steuben, conseiller de la Princesse-Abbesse, et Arnold Van Langenacker, écoutête d'Echt, assisté de l'avocat G. Petit, tous deux agissant comme fondés de pouvoir de la part de Sa Majesté britannique (2).

Vers l'année 1706, le nonce apostolique, résidant à Cologne, prétendait, à son tour, avoir le droit de s'immiscer dans certaines affaires féodales ou laïques qui ressortissaient à la justice de Thorn, et essaya d'obliger l'abbesse, tant par des condamnations à de fortes amendes pécuniaires que par des menaces de censures ecclésiastiques et d'excommunications, à se soumettre à sa juridiction. Ce qui était regardé par le chapitre

(1) Voir annexe N° 51.
(2) » » N° 52.

comme une infraction manifeste aux droits et à l'indépendance des États libres relevant directement de l'Empire. En conséquence, plainte en fut portée au conseil des magnats réunis à Ratisbonne (1). Ceux-ci trouvèrent que l'affaire avait une haute importance en ce qu'elle se compliquait d'une atteinte portée au principe d'indépendance de tous les États représentés à Ratisbonne. On décida en conséquence qu'elle était de nature à être soumise à Sa Majesté l'Empereur avec prière de vouloir en temps et lieu prendre telles dispositions que de besoin, pour que de semblables évocations de la part de la nonciature apostolique n'eussent plus lieu.

Par décision du 30 juillet de la même année, les trois Colléges impériaux réunis en diète déclarèrent également que le nonce à Cologne avait agi contre les constitutions de l'Empire, et que S. M. serait priée de demander à la Cour de Rome de faire casser tous les jugements rendus par le nonce, et d'ordonner à ses autres légats dans l'Empire romain de ne plus se mêler de semblables affaires (2).

Nous terminons ici la revue et l'analyse des archives de Thorn, dont nous avons pu nous procurer le texte. Nous avons été assez heureux de découvrir en outre un inventaire raisonné de tous les documents possédés par

(1) Voir annexe N° 53.
(2) » » N° 54.

le chapitre et sur lesquels il fondait ses droits et son histoire. Cette pièce a été imprimée en 1703, à Maestricht, et porte pour titre : *Fasciculus documentorum principatus et illustrissimi sæcularis collegii Thorensis suprematum, immedietatam et ab omnibus aliis præterquam à Cæsare et S. R. imperio independentiam convincentium;* comme elle est du plus haut intérêt pour le sujet que nous traitons, nous aurons soin de la faire imprimer tout entière à la suite de nos annexes.

—

Il nous reste encore à parler des édifices qui jadis composaient l'église et le monastère de Thorn.

L'église chapitrale était dédiée à St-Michel, et pouvait être égalée aux plus belles églises de la province. D'après l'inscription qui se trouvait sur une pierre placée dans le mur près de l'entrée principale, elle avait été reconstruite en l'année 1285. L'intérieur était richement décorée; on montait au chœur par deux beaux escaliers, chacun de dix marches et garnis d'une riche balustrade. Au fond du chœur on admirait un bel autel, construit avec beaucoup de goût par F. X. Bader, pour l'église des Chartreux de Ruremonde, d'où cette intéressante pièce avait été transportée en 1786 à Thorn.

A la droite du chœur s'élevait, à douze pieds au-dessus du sol, la tribune de la princesse; l'on y arrivait de l'intérieur du couvent par une communication particulière.

Sous le chœur était une crypte dans laquelle étaient déposés les restes d'un grand nombre de nobles personnes décédées dans le monastère.

Le chœur des dames était placé à l'opposite du grand chœur et entièrement séparé du reste de l'église. Il s'élevait à dix ou douze pieds au-dessus du sol. Le pavement de ce chœur était en mosaïque, et ses murs étaient couverts d'ornements d'architecture en stuc du plus grand fini.

Le monastère, attenant à l'église, formait un vaste bâtiment dont le premier établissement est attribué à Hilsonde. Par la suite des temps de notables changements y ont nécessairement été apportés, car avant la révolution française l'abbaye de Thorn ressemblait plutôt à une Cour princière qu'à un couvent.

C'est précisément au moment où l'on s'occupait de restaurer et le couvent et l'église que la Révolution française éclata et vint étendre ses effets désastreux sur Thorn.

Le chapitre fut supprimé en 1797; et tout ce que les dames fugitives n'avaient pu emporter avec elles au-delà du Rhin, fut vendu.

La princesse convint d'abord avec le chanoine Broekmeulen et un particulier de Stevensweert de racheter l'église et le couvent; mais par suite de différentes difficultés que rencontra l'exécution de ce contrat, la princesse y renonça et abandonna sa part au ré-

vérend père Broekmeulen, qui plus tard acquit également celle de l'autre sociétaire.

En 1817, le chanoine Broekmeulen vendit à des particuliers les bâtiments du monastère, qui furent ensuite rasés par les acheteurs. Il conclut aussi un arrangement avec l'administration communale par lequel la belle église du chapitre fut échangé contre l'ancienne église paroissiale. Cette dernière fut ensuite vendue et démolie.

Les dîmes que possédait le chapitre dans les environs de Breda, furent en même temps confisquées au profit du domaine national. Le gouvernement les vendit en 1813, et elles produisirent plus de 600,000 francs.

En voyant aujourd'hui les ruines de ce brillant chapitre d'autrefois, on est, malgré soi, pénétré de pénibles réflexions; car cet établissement, qui d'une part s'appuyait sur le trône impérial et de l'autre sur la richesse et l'influence des plus grandes familles de l'Europe, établissement qui avait déjà bravé les orages de huit siècles, devait sembler impérissable; et cependant tout a disparu comme en un clin d'œil : l'église seule est restée debout, et consacre l'unique souvenir de cette illustre fondation.

Un digne et savant ecclésiastique, M. H. Beelen, vicaire à Thorn, à la complaisance duquel nous devons une partie des renseignements que nous venons de transcrire, a fait naguère des efforts pour engager le Gouvernement à consacrer quelques fonds à la restau-

ration de la belle église de Thorn. Nous joignons nos vœux aux siens pour que, dans l'intérêt des glorieux souvenirs de la patrie, ses démarches obtiennent un plein succès.

—

Près de Thorn, au lieu dit *les Tilleuls* (*aen de Linden* ou *Thoorder linden*), existe une chapelle dédiée à la Ste Vierge (*Deiparæ virginique lauretanæ sacrum*) où les fidèles viennent chaque année, en foule, offrir leurs prières à la mère des miséricordes.

Cette chapelle fut bâtie en l'année 1673 par Claire-Élisabeth, comtesse de Manderscheid-Blankenheim, d'après le modèle de la chapelle de Laurette.

La tradition rapporte que cette dame, ayant été, pendant quarante ans, perclue de tous ses membres, avait pris son recours vers Notre-Dame-aux-Tilleuls, et qu'après de ferventes prières elle s'était tout d'un coup trouvée en état d'aller à pied jusqu'à cette chapelle. Reconnaissante de la grâce qu'elle venait d'obtenir, elle résolut de remplacer la vieille et petite chapelle par un édifice plus ample et plus digne du culte de la Ste Vierge.

En l'année 1688, on plaça dans l'église du chapitre de Thorn un monument commémoratif de cette construction, on y lit l'inscription suivante :

Illustrissimæ ac reverendissimæ D. D. Claræ Elisabethæ,
Decanæ in Elten, canonicæ in Thorn natæ comitissæ de
Manderscheit Blankenheim,
liberæ dominæ in Junckeraedt, Daun et Erp.
Hic recubat meritis operum cumulata bonorum
lecto fixa diu copera mente Deo
Ægrotis medicam quæ numinis arsit amore
Quam si non potuit, præstitit ægra manum.
Ægra qUater Denos stratIs affIXa per annos
SeptIMa UbI aprILIs fULsIt In astra VoLat.
Clara tot eximiis meritis cumulata patronam,
Claruit empyriis Elisabetha choris.

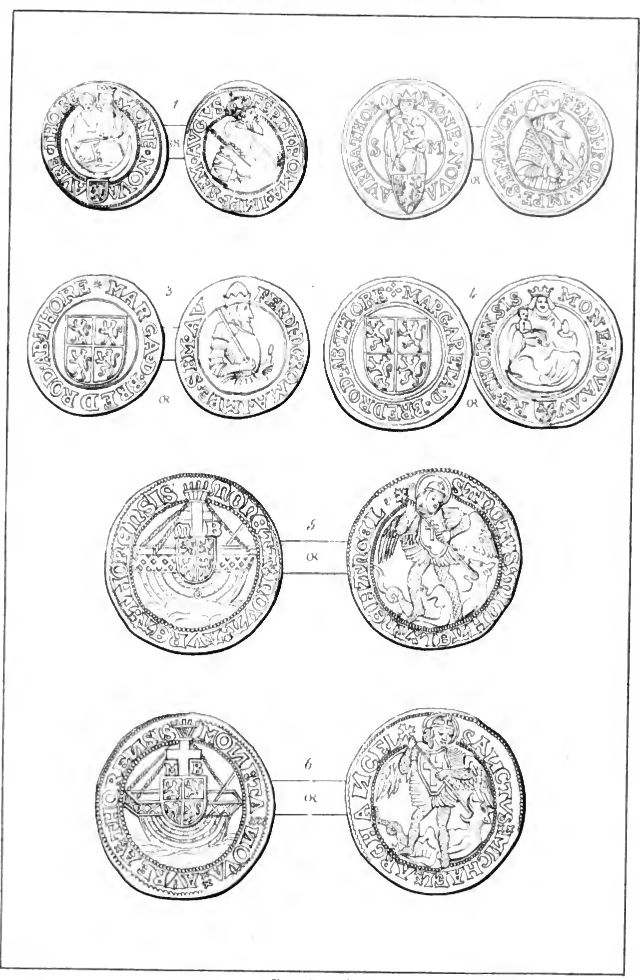
—

En 1773, année jubilaire de la fondation de la chapelle aux Tilleuls, une fête religieuse y eut lieu avec une pompe extraordinaire.

Le chanoine Broekmeulen, dont nous avons parlé plus haut, fit encore agrandir la chapelle aux Tilleuls en 1811, parce que l'affluence des fidèles y était tellement considérable que la construction de l'an 1673 était devenue insuffisante :

CresCente aCCUrsU, CresCebat forMa saCeLLI.

La chapelle aux Tilleuls est aujourd'hui une des plus belles du Limbourg.

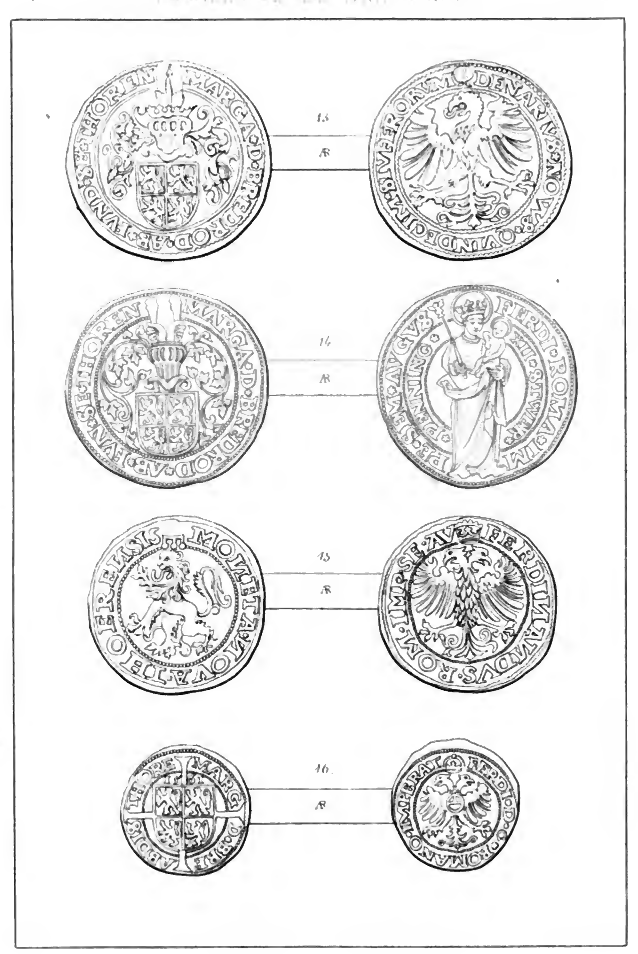


Ch. Onghena Sc.

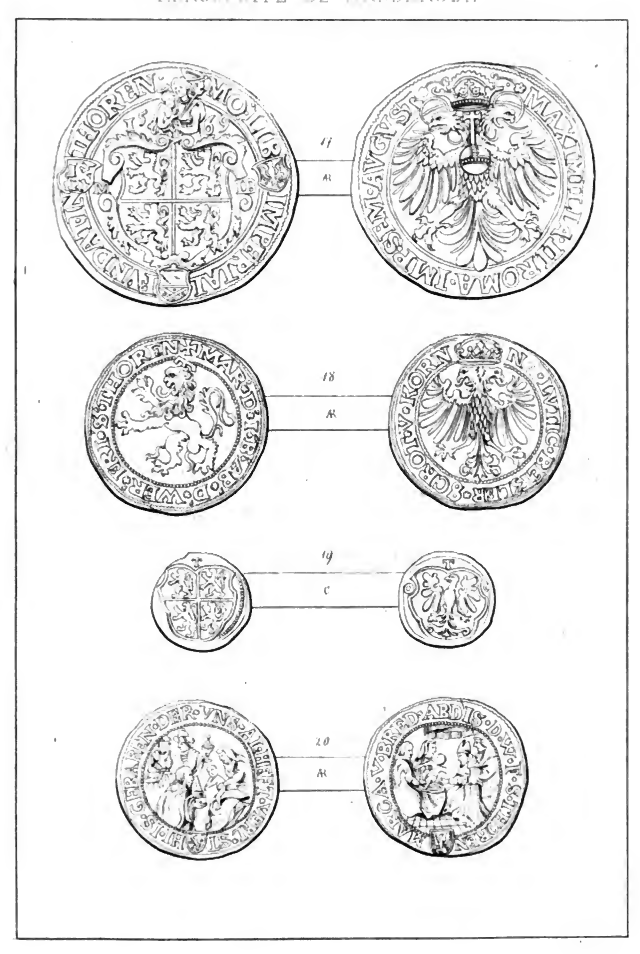

7
8
AR
SANCTA·MARIA·THORENSIS·ECCLESIE
SANCTUS·MICHAEL·ARCHANGELUS
9
AR
MARGARE·D·BREDROD·AB·FVND·S·E·THOEREN
CAROLVS·V·ROM·IMPERA·SEMPER·AVGVST

MARGUERITE DE BREDERODE

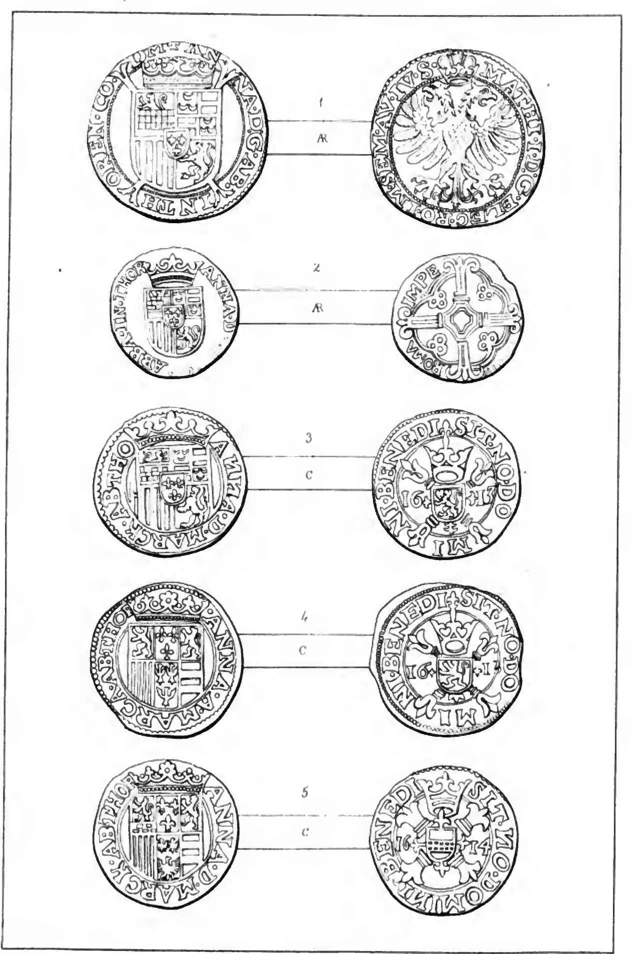



13
AR
14
AR
15
AR
16.
AR

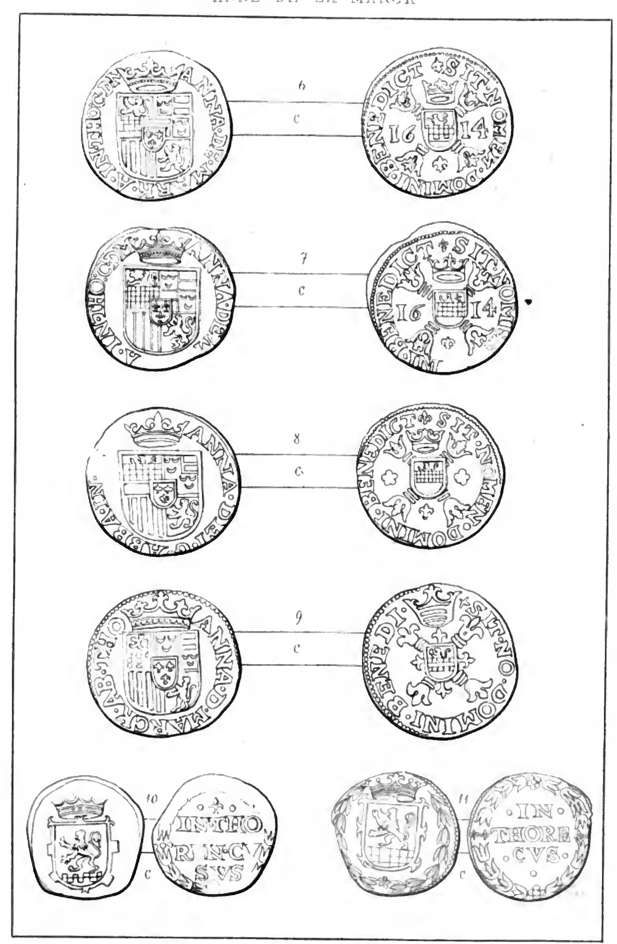
MARGUERITE DE BREDERODE



ANNE DE LA MARCK



Ch. Onghena Sc.


6
c
16 14
7
c
16 14
8
c
9
c
10
c
11
c
IN
THORE
CVS

NUMISMATIQUE DE THORN.

Nous avons cherché à découvrir quand et par qui le droit de battre monnaie avait été concédé au chapitre de Thorn. De prime abord nous avions cru que ce privilége résultait des premières donations faites au couvent par son cofondateur le comte Ansfrid; et ce qui semblait corroborer cette opinion, que le chapitre lui-même a peut-être cherché à accréditer, c'est l'analyse donnée de la charte de l'empereur Otton de l'an 966, que l'on trouve mentionnée de la manière suivante dans le *Fasciculus documentorum* :

Anno 966, nonis octobris, Otto primus imperator Ansfridum comitem Stryensem Thorensis fundatricis conjugem et confundatorem TELONIO, MERCATO, MONETANDI JURE *donavit.*

Mais en lisant la dite charte on remarque que la concession de l'empereur Otton se rapporte uniquement à deux localités, dont l'une *Casallo,* située dans le *pagus moselanus,* par conséquent dans les environs

de la Moselle, et l'autre nommée *Eth*, qui est vraisemblablement *Ethe* près de Virton. Cette circonstance ne permet donc en aucune manière de faire remonter le droit de battre monnaie aux premiers temps de la fondation de Thorn. Aussi ne voyons-nous jusqu'au milieu du XVI[e] siècle aucune trace de l'usage de ce droit; aucune pièce authentique n'en fait mention; aucun exemplaire de monnaies frappées avant cette dernière époque n'a été découvert.

Nous croyons que c'est seulement à partir du temps où le chapitre de Thorn fut admis comme membre de l'Empire d'Allemagne, que ce collége songea à user du droit régalien de battre monnaie, ainsi que cela se pratiquait par les autres États ou souverains relevant directement de l'Empereur.

Les premières pièces de monnaie que nous connaissions, sont frappées sous le règne de l'abbesse Marguerite de Brederode et appartiennent au règne de Charles-Quint (1519-1558), ainsi que le prouve l'exergue placée sur l'une des faces. Nous avons la certitude qu'il n'en existe pas de plus anciennes, car le *Fasciculus documentorum* n'en cite point d'antérieures au règne de Charles-Quint.

Le premier acte officiel qui fasse mention des monnaies de Thorn est, croyons-nous, l'ordonnance de l'empereur Ferdinand, du 18 septembre 1561, par laquelle il défend à l'abbesse de laisser fabriquer de la

monnaie de mauvais alloi. Cette ordonnance est rapportée dans le *Fasciculus documentorum* sous le N° 14.

Afin de prévenir les abus qui s'étaient introduits dans l'usage du droit de battre monnaie, le Cercle de Westphalie avait institué à Cologne un Conseil de monnaies, siégeant à certaine époque, nommée *le jour de l'épreuve* (*probations-tag*). Les divers États ressortissants au Cercle et jouissant de la prérogative de fabriquer des monnaies y avaient des représentants. L'abbesse Marguerite de Brederode y envoya en cette qualité, suivant procuration du 30 avril 1569, Jean Steffen et Henri Inder-Horst (1).

Le recès porté par le Conseil au mois de mai de la même année est de la teneur suivante : *Thoren exhibit relaxationem suspensionis; und is Peter Bussenhoven, Muntmeister, und Lambert Vanderheiden zum Werdein angenommen.*

D'après ce texte, il paraîtrait que l'abbesse venait d'être relevée d'une défense qui lui avait été faite de faire fabriquer des monnaies, et que son premier monnoyeur, admis par le Cercle, a été Pierre Bossenhoven, avec l'expert Lambert Vanderheiden.

L'année suivante, la confection de la monnaie fut confiée à Jean Heydenricx, qui eut pour cautions Libert Cyloy et Lambert Bossenhoven, comme le

(1) Voir annexe N° 55.

prouve un acte passé par devant Nicolas Vaeths et Arnold Van Bunde, échevins à Maestricht (1).

Cependant la fabrication des monnaies à Thorn paraît avoir été, pendant plusieurs années, entachée de grandes irrégularités; car nous trouvons dans les recès portés par le Conseil des monnaies, et dont nous avons un extrait, les sentences critiques qui suivent :

« Anno 1570 in Maio. Thorischer presentirter Muntzmeister wirt nit beeidet weil er vor den eidt sich der muntzene wider die ordnung onderzogen.

» Anno 1571 in Februario. Thorische muntz im kauffmans beuttel unrichtig befunden, sol der Muntzmeister per deputatos erfurdert und die . . . . . probirt werden.

» Eodem anno in Maio deputati thun relation, die unrichtigkeit sub sich befunden, der Muntzmeister hatt handtastung gethan; davor eingehalten um zu antworten.

» Anno eodem in Decembri ist der Thorischer muntzmeldung beim edicto geschehen dieselbe nicht anzunehmen.

» Anno 1572 in Maio Thoren presentirten Peter Bussenhoven und Hindrichen von Hatzweiler zum Muntzmeister und Werdein; Bossenhoven halben ist bedenken vorgefallen, und ihre frei gestellt, in einer der vier Muntzstätte durch die daselbst residirende Muntzmeister und Werdein muntzen zu lassen, oder andere qualificierte personen hernechst vorzustellen, und durch dieselbe in der 4 Muntzstätte einer zu muntzen.

(Ce même Bossenhoven présenté en octobre 1574 et en mai 1574, de la part du prince-évêque de Liége,

(1) Voir annexe N° 56.

comme maître des monnaies dans le comté de Looz, a été admis.)

» Anno 1575, in Maio, beschiedt meldung der Thorischer ungerichter muntz und wirt Bossenhoven gefangen.

» Anno 1589, in Octobri werden Johan von Stockbrueg Muntzmeister und Carl de Hoisel Werdein angenommen, cum conditione ut solvantur die kreissanslagen und dass in einer der verordenter Muntzstätte gemuntzt oder genugsame bergwerk bescheinet werden. »

Comme on vient de le voir, la détestable gestion de maître Bossenhoven avait fait interdire la fabrication des monnaies à Thorn, et fait imposer à l'abbesse l'obligation de n'user de ce droit que dans un des quatre grands hôtels de monnaies reconnus par le Cercle, à moins qu'elle ne prouvât qu'il existait dans son pays des mines d'or, d'argent ou de cuivre dont les produits pouvaient être convertis en monnaie.

Il paraît que ces entraves n'arrêtèrent pas l'abbesse Jossine de la Marck dans ses projets d'obtenir de nouveau la permission de battre monnaie à Thorn; car le 21 avril de l'an 1590 elle fit dresser un acte de notoriété publique portant que plusieurs membres de la communauté et plusieurs autres personnes respectables déclaraient, sous serment, qu'il était à leur parfaite connaissance que passé environ vingt ans, l'abbesse Marguerite de Brederode avait fait venir quelques mineurs à l'effet de faire des recherches dans son territoire. Que l'on avait vu ces mineurs travailler avec des

sondes dans les communes de Thorn, Stamproy, Ittervoort, Graethem et autres lieux, et que le sondage avait réussi sur divers points. Qu'ensuite ces mêmes mineurs avaient commencé des fouilles à la bêche, et avaient trouvé, en certains endroits, du plomb, en d'autres de l'étain, en d'autres du cuivre, et en d'autres du fer et de l'argent, lesquelles matières avaient été remises à la dite abbesse, qui les avait envoyées à son atelier de monnaies. Et enfin que ces travaux avaient été interrompus d'abord par les eaux qui s'étaient introduites dans les fouilles et ensuite par la mort de l'abbesse (1).

Le Conseil des monnaies trouva sans doute les mines de Thorn trop riches, d'après le certificat de notoriété que nous venons de mentionner, pour permettre à Jossine de la Mark d'en convertir les produits si variés en numéraire.

Par deux sentences, l'une du mois de mai 1590 et l'autre du mois d'octobre 1592, la faculté de battre monnaie fut itérativement refusée et l'abbesse renvoyée du chef de sa pétition à cet égard, devant l'assemblée générale du Cercle ou devant l'Empereur.

Nous sommes portés à croire que Jossine de la Mark aura enfin renoncé à ses projets, car nous n'avons trouvé aucune trace des monnaies de cette abbesse qui régna de 1577 à 1604.

(1) Voir annexe N° 57.

L'interdiction dont nous venons de parler semble avoir été levée sous le règne d'Anne de la Mark, qui succéda à sa sœur Jossine dans la charge abbatiale en 1604.

Nous rencontrons déjà, sous la date du 15 novembre 1613, l'acte de prestation de serment de son maître de monnaies Henri Wyntgens (1).

Le même s'oblige, par un autre acte du 26 février 1614, de payer au syndic de Thorn, Lambert Reutten, une rétribution d'un liard par marc (2).

L'abbesse donna, par brevet du 26 avril 1622, à Michel Vanden Bosch, gendre de Jean Simon, en son vivant maître de la monnaie de l'évêque de Liége, la permission de fabriquer, en son nom, des pièces de cuivre nommées *dutes* ou *duyten* (3).

Elle autorisa, suivant lettres de la même époque, le remplacement de George Liebertz, orfèvre et graveur à Liége, par Hugo Wolters, également orfèvre et graveur en la même ville, à l'effet de fabriquer les coins de ses monnaies (4).

Par commission du 1er mai 1627, Simon Timpen fut investi de l'emploi de maître de la monnaie (5).

---

(1) Voir annexe N° 58.
(2) » » N° 59.
(3) » » N° 60.
(4) » » N° 61.
(5) » » N° 62.

Le 26 juin suivant on lui remit les ustensiles de l'atelier dont on dressa l'inventaire comme suit :

« Inventaris van 't gene doer special bevel van Haer Gen. den 10 junii 1627 overlevert is aen den H. Muntmeester Symon Timpe op der smitsen, op conditien soo ehr quaem te vertrecken t' selve ouck te leveren, als hem overlevert is.

» Ierstelick twee becken, een blanzier-schaele, drye beumscheeren, een stuckselscheer, vier beslachamers, twee beslagtangen, eenen vlickhamer, vier tangen in de smiltcamer, een stoocktang, eenen yzeren hefboom, eenen stookrick, thien ode velder waervan twee gehooren tot Maseyck aen Nederhovens juyffrbe ende een aen d'erfg. van Aerdt Elsrack, ende ister twee onder in stucken; drye berugbreeder, eenen wintoven, eenen probieroven, ende een cleen tangsken, een alde probiervluchte, twee cleyne balancen, eenen drievoet, eene yzere balance met twee kopere schalen, een koperen gewicht van vyftich marck, ende een van viertich, een van sesthien, een van acht, ende een van vier mark.

Vier rycxdaelders stuck, neffens toegehorige yzeren; item acht stucken van schillingen ende vyff toegehorige yseren; item drye stuyvers stuck ende vyf cleyn yseren; ende syn op dato voors. all te samen gecasseert. »

Le maître de la monnaie, Timpen, pour garantie de sa bonne gestion, avait fourni caution personnelle et immobiliaire suivant deux actes respectivement en date du 13 et du 22 mai 1627 (1).

Comme nous sommes parvenu à nous procurer une

(1) Voir annexes Nos 63 et 64.

copie du procès-verbal de la séance du Conseil des monnaies du Cercle de Westphalie, de l'année 1664, pièce dans laquelle on trouvera, entre autres choses intéressantes pour la numismatique de ce temps, la relation de tous les États du Cercle qui avaient droit de battre monnaie, nous avons cru ne pas pouvoir nous dispenser de la mettre au nombre de nos annexes (1).

En l'année 1676, Herman Cristyns, maître de la monnaie du prince-évêque de Liége, passant par Thorn, offrit à l'abbesse, par soumission écrite, une remise de cent ducats pour obtenir la permission de frapper des liards et des dutes (2). Nous ne savons quelle suite a été donnée à cette proposition.

La fabrication des monnaies à Thorn était régie par divers règlements que nous allons transcrire en commençant par une instruction émanée de Philippe Altendorff, expert général pour les monnaies du Cercle de Westphalie.

« Auf J. F. G. meiner gnedigster Frauwen Abtisssen des freyen weltlichen Stiffts Thören genedigh erforderen, betreffendt den Stuber Fues, und wie derselb in diessem Niderländischen Westfälischen Creitz vergünstiget worden, folget zu underthenigen bericht :

» Anno 1608 den 5[te] Octobris als bey wolgemeltem Creise von

---

(1) Voir annexe N° 65.
(2) » » N° 66.

dem Lütischen müntzmeister folgende stück zu müntzen gepetten worden, nembtlich :

Ein Stück	von	4	realen.
id.	id.	2	id.
id.	id.	1	id.
id.	id.	½	id.
id.	id.	2	netmenger.

» Damalen ist Adriaen Frantzen Lütischen und Mattys Nidderhoven Graffschaft Loehn muntzmeistern zu muntzen vergünstighet.

» Einfache Stüber sollen haben zween pfenninge zwantzigh grein, ein hondert acht und zwanzigh stück in die Cölsche Marck.

» Doppel Stüber sollen halten vier pfenninge sieben grein, neuntzig sechs stück in die Cölsche Marck, Reichsthaler gerechnet ad 51 stüber.

» Die halve Realen van 4 albus Cöls sollen halten 5 pfenninge 8 grein, und neuntzig sexs stück in die Cölsche Marck.

» Anno 1611 den 5ten Maii ist Conrat Hoyer f. Clevischen muntzmeyster zu müntzen vergünstigt worden. Stübers pfenninghe sollen halten zween pfenningh zwolf grein, ein hondert vier und dreissigh stück in die Marck Cölnisch; Reichsthaler gerechnet ad 56 stüber.

» Anno 1613 den yrsten Maii ist Lütichschen und Stabelschen müntzmeistern, weiln der Reichsthaler ad 54 stüber versteigert, vorsc. de anno 1608 gesetzter fues verendert und in geproportionirte vergleichung zugelassen, also das die ein stüberspfenningen halten sollen zween pfenningen sexseen grein, ein hondert acht unde zwansigh stück in die Cölnische Marck.

» Doppel Stüber sollen halten vier pfenningen sieben grein, 106 ½ stück in der Marck.

» Halbe Realen oder 4 albus-stück soln halten vünf pfenningen vier grein, achtzigh zwei. und zweitrittetheil stück in die Marck.

» Stück von vier Stüber halten vier pfenninghe zwantzigh grein, vünfzigh fünf drei achtenteil stück in die Cölnische Marck, Reichsthaler ad 54 stüber. »

Philips Altendorf,
disses Nidderlenschen Westphälischen Creiss
Generalwerdein.

Instructie op 't stuck van der Munte.

« Dat vooreerst den muntmeester moet worden gelevert een schriftelyck ende versegelte commissie van den heer, om onverhindert te mogen doen munten ende slaen alle goude, silvere ende copere peningen, conform ende *ad legem*, gelyck die van 't ryck ende die reunierde provincien ende andere heeren potentaten, vrouwen, landen ende steden doen die munt gebrucken, mets ghevende voor den slaeschat aen den heer soe van gelycke peningen by andere munten gegeven wert.

» En dat den voorss. muntmr. daerneffens oock sal gelevert worden speciaele instructie, omme te mogen doen munten ende slaen eenen gouden ryder met zyne gedeelten, als oock eenen dobbelen ende enckelen ducaet met den ducaet van Hongaria, ende eenen goet gr., alles in alloy ende gewichte conform die van Nederlandt.

» Item sal den voorss. muntmr. oock mogen doen munten ende slaen eenen silveren ricxdaller, als oock eenen daller conform den hollantsche daller van 9 penn. in d'aloy ende 9 stucken in 't merck gewichts; van gelycken eenen daller conform een zeelantsche daller van 9 penn. in aloy, ende 12 stucken in 't merck gewichts.

» Item sal den voorss. muntmr. oock mogen doen munten ende slaen alle silvere cleyngoet, als schillingen, halve sch., sloters, twee sch., twee stuyv., een ende halve stuyver, als oock duytse pheningen, metsgaders copere oirtgens ende duyten, gelyck die op andere plaetsen als voorss. gemaeckt werden.

» Mets ghevende van de slaeschat als voorss. daertegens wederom affgaen moet het tracktement van de officiers der voorss. munte, als weerdeyn, essayeur ende yssersnyder, met d'oncosten van het maken der busse als daervan de probatie genomen sal werden, gelyck datselve by alle munten gebruckelyck is.

» Item sal den heer den muntmr. oock leveren een vry woonplaets ende stede, om de munte bequaemer te mogen exerceren, sonder dat den muntmr. daervan yet zal hebben te betalen oft te lasten.

» Item de weerdeyn, essayeur ende ysersnyder sullen schuldich syn te doen haren eet ofte belofte van getrouwicheyt, aen den heer soewol als den muntmr. van den voorss. munte den heer te doen schuldich is.

» Ende dit alles geduerende voor den tyt van xx jaren, off zoelange de muntmr. aen den heer in syn contract bedingen can. »

Conditien, welliche der Muntmeister sal schuldigh sien te volstrecken, eer hy wircken sal.

« In den ersten sal hy sich in allen puncten des Niederländischen Westphälischen Creiss Probier- und Müntz-Ordnungen und des Reichs Constitutionibus gehorsamen ende boven toelaetinge derselven sich geine verbodenen müntzsorten toe maecken ondersteen oppaens daer voer staende.

» 2° Dieweil der Müntzmeister die Faerbuchs nun eine geraume zeit in syn gewelt behalden, directeliek tegens die Probierord-

nungh sub Cæsare Ferdinando zu Augspurg publicirt A° 1559, § 11 : So sall derselbe Müntzmeister schuldigh sien die Faerbuss derselber ordnung gemeess in handten des Werdeins te stellen, ofte ten minsten ein stercke kiste bestellen, met twe dieversse schloeten starck geschloeten, daerin die Buss op der schmitzen wel bewaert werde, daervan dat einen schloetel der Werdein, ende den anderen der Müntzmeister hebben sall, omme allen verdacht te verhoeden.

» Aengesien oock hare F. G. viele wysingen ende quellingen voor diessen gehadt heft, so van de coopluidens die successive op die munten gelievert hebben als oock andere creditoren wegen misbetalingen van t'gene der Müntzmeister schuldigh is, soo sall der Müntzmeister schuldigh ende gehalden sien goede order te stellen ende versieckeringe dat sullichs niet meer gebueren sall, sonder dat ein jeder wel betaelt sael worden; daervoer diegenige, so in des Müntzmeisters naem het silveren ende andere materialia op ende aeflieveren sall, sich starck sael maecken; ende sael der Werdein pertinent boeck van alle wercke halden ende alle weecke daeraf reeckeninge aen haer F. G. ofte haere gecommitterden doen, damit haere F. G. weten mach, wat voer sortan van penningen, ende wie viele der gemaekt worden, damet gein desordre en gebueren, ende sullen alle schulden voer aef betaelt worden en der Müntzmeister syn profyten die dae vallen mochten trecken saelt.

» 4° Sael der Müntzmeister den Yserschnyder der die yseren schnydt in personn instellen ende beeiden laeten nae behoren ende sael derselve ouck reeckeninge van de yseren, so hy berede gemaeckt mocht hebben inbitereren.

» 5° Diewyle duer scheltworden ende andere krackeelen tussen den Müntzmeister ende Walraven die burgen so Walraven in het erste aenkoemen voor den Müntzmeister gestelt hedde henne

burgschap gewichtelick doen opkündigen, ende geenssies langer burgen sien willen voor ennigen unsrer staedt, so daer eenigen vallen müchte (daer Godt voor sien will) aen den Creitz ofte anders; soe sall der Müntzmeister gehalden sien nuwe, sufficiante burgen te stellen daer haer F. G. contentement aef hebben maech ende versieckert sien. Ende sall der Müntzmeister alle Probierdaegen neffens den Werdein in persona sich instellen ende alle wercken conform der ordnungh ter proben bringen, damet haer F. G. müntzwerck in geinen verdacht maech koemen. »

Eidt der Muntzmeister.

« Ir sollet geloben und schweren, das Ir die Muntz- und Probir-Ordnung, auch darauff erfolgte Reichsdeputation, Kreiss- und Probation-Abschiede, so viel Euch die berueren, stedt und vest halten; Euch auch von Eurerm Hern nit thun oder abschieden, es seyen dan zuvor alle werck so Ir gemuntzt hat auff der gemeinen probation proponirt, und Ir durch Eurere Herschafft geurlaubt, ewer gethaner pflicht erledigt; und ob Ir in ewerm muntzen etwas gefehlet, zuvor genug gethan hat, das Ir auch keine andere muntz, dan Ir bemelter muntzordnung und jungsten Reichsabschieden bestimbt, auch was man sich der Landtmuntz halber vergleichen wurde, zu und neben der newer Reichsmuntzen im kayserlichen Edict begriffen, annehmen; auch dieselben durch Euch oder Iemandten anders nit ergeren; auch wider theil noch gemein daran haben darzu mit den Werdeinen, Schmidtmeisteren, und Muntzgesellen kein vertrag oder geding, die der Muntz- oder Probir-Ordnung und Reichsabschieden in einige wege zuwider sein mochten, heimblich oder öffentlich abreden oder machen, sonder alles, das zu handthabung und bekrefftigung der ordnung dienen mag mit allem fleiss getrewlich thun, befordern und volgiehen. »

Nous donnons, dans les sept planches qui suivent, l'empreinte des diverses pièces de monnaies frappées à Thorn et qui sont parvenues à notre connaissance. Il en existe sans doute encore que nous ignorons; toutefois nous croyons être certain que deux abbesses seulement, c'est-à-dire, Marguerite de Brederode et Anne De la Marck, ont fait battre monnaie; cette opinion est fondée sur ce que le *Fasciculus documentorum*, rédigé par les soins du chapitre même, ne mentionne la monnaie d'aucune autre abbesse.

La planche N° 1 contient six monnaies d'or, ducats et agnelets, appartenant au règne de Marguerite de Brederode.

Les plaches N° 2 et 3, 4 et 5, représentent des thalers, deniers et autres pièces d'argent et de cuivre, du même règne.

Le N° 20 est une médaille de la même abbesse. Elle représente, à l'avers, la circoncision de Notre Seigneur, au-dessous est un écusson chargé d'une aigle; exergue : MARGA. V. BRED. ABDIS. D. W. F. S. THOREN (*Margareta Van Brederode abdisse des weltlichen freyen stifts Thoren*).

Au revers est figurée l'adoration des Mages; au-dessous est un écusson aux armes de Brederode, un lion chargé d'un lambel; exergue : HI. IS. GEBAREN. DER. UNS. AL. HEFT. VERLOST.

Cette médaille a été publiée par M. De Roye De

Wichem, dans sa brochure intitulée : *Eenige middeleeuwsche munten.*

Au règne de l'abbesse Anne de la Marck appartiennent les monnaies figurées sur la 6e et la 7e planche; elles sont au nombre de onze, en argent et en cuivre.

Il paraît que les abbesses de Thorn suivaient pour leurs monnaies deux systèmes différents : celui des pièces de 15 et de 30 sols, et celui de 12 et probablement de 24 sols.

La plupart des monnaies de Thorn que nous venons de mentionner existent dans le précieux médailler de notre ami M. C. P. Serrure, professeur à l'Université de Gand, ou dans le cabinet de M. le comte Maurice de Robiano, à Bruxelles.

LISTE DES ABBESSES DE THORN.

1° Ste Hiersuinde ou Hildewarde, fille d'Ansfrid, comte de Theysterbandt et de Huy, ensuite évêque d'Utrecht. Quelques auteurs prétendent que ce fut Benoîte, sœur d'Hiersuinde, qui fut la première abbesse.

2° Benoîte, sœur d'Hiersuinde, trépassée vers l'an 1010.

3° Godeilde.

4° Aleyde.

5° Élisabeth.

6° Jutte, vivait en 1217.

7° Hildegonde de Wassenberg, dite de Born, mentionnée déjà en 1231 et encore en 1262.

8° Guda de Renneberg ou Henneberg, mentionnée en 1273 et encore en 1304.

9° Marguerite de Pietersheim, cousine ou nièce de Guda de Renneberg ou Henneberg, mentionnée en 1310 et encore en 1337.

10° Isande Van Wyde.

11° Marguerite II de Heinsberg, élue le 28 novembre 1337, mentionnée encore en 1378 (1).

12° Marguerite III de Hornes de Perwez, mentionnée en 1389 (2).

13° Mathilde ou Mehaud de Hornes, nièce de Marguerite qui précède. Elle est mentionnée en 1404; abdiqua, par suite des infirmités de la vieillesse, en 1446; trépassa le 23 novembre 1459.

14° Jeanne ou Jacqueline de Looz-Heinsberg, morte en 1454.

15° Elze ou Elize de Buren, décédée le 27 septembre 1473.

16° Gertrude de Sombreffe, morte le 30 mars 1486 (3).

17° Ève, comtesse d'Isenborch, décédée le 19 juin 1531.

18° Marguerite IV de Brederode, trépassée le 2 février 1577 (4).

19° Jossine, comtesse de la Marck-Lumaing, morte le 9 août 1604.

---

(1) Elle était fille de Godefroid Ier, sire de Heinsberg et de Blankenberg, et de Mathilde, fille d'Arnold, comte de Looz. Elle avait reçu de son père, en 1328, le courtil de Creytrode, pour son entretien comme chanoinesse à Thorn.

(2) Fille de Guillaume de Hornes et de Jeanne de Heinsberg.

(3) Elle était fille de Guillaume de Sombreffe, seigneur de Reckheim et de Gertrude de Saffenberge.

(4) Fille de Walrave de Brederode et d'Anne de Nuenaer.

20° Anne, comtesse de la Marck, sœur de Jossine qui précède; trépassa le 10 janvier 1631.

21° Jossine-Walburge, comtesse de Leeuwenstein-Rochefort-Wertheim, étant élue, n'obtint pas l'investiture; épousa ensuite le comte de Berg, fils naturel de Henri, comte de Berg.

22° Anne-Éléonore, comtesse de Stauffen, décédée le 23 avril 1646.

23° Anne-Cathérine de Salm, élue le 20 juin 1646.

24° Anne-Salome de Manderscheid - Blankenheim, élue le 3 mars 1647.

25° Éléonore de Leeuwenstein-Rochefort, élue le 9 mars 1690, décédée le 6 octobre 1706.

26° Anne-Julienne, comtesse de Manderscheid-Blankenheim-Gerolstein, élue le 7 décembre 1706, morte le 12 janvier 1717.

27° Françoise-Christine, comtesse palatine de Sultzbach, élue le 30 Mars 1717. Aussi élue abbesse à Essen le 13 octobre 1726 (1); morte, à l'âge de quatre-vingt-un ans, le 16 juillet 1776. On fêta son jubilé en l'année 1767. A cette occasion fut frappée une médaille commémorative, dont on voit le dessin dans la *Revue de la Numismatique belge,* tom. III, p. 70.

28° Marie-Cunegonde-Dorothée-Hedwige-Françoise-Xavière-Florentine, princesse royale de Saxe, élue

(1) Fille de Théodore, comte palatin de Sultzbach et de Marie-Thérèse-Amélie Lantgrave de Hesse-Rheinfeld-Rothenbourg.

coadjutrice le 23 octobre 1775, succéda dans le gouvernement des chapitres de Thorn et d'Essen en 1776 (1). Elle fut la dernière abbesse de Thorn et d'Essen; elle mourut le 8 avril 1826, à l'âge de quatre-vingt-cinq ans.

Composition du Chapitre en l'année 1709.

Anne-Julienne, abbesse de Thorn et d'Elten, née comtesse de Manderscheid-Blankenheim-Gerolstein.

Chanoinesses.

Anne-Solome, abbesse de Ste-Ursule à Cologne, doyenne de Thorn, née comtesse de Manderscheid-Falkenstein.

Madeleine-Thérèse, comtesse de Salm-Reifferscheid, doyenne d'Elten et de Werden.

Claire-Gileone, princesse de Nassau et de Catzenellebogen, chanoinesse de Mons, en Hainaut.

Anne-Jeanne, princesse de Hesse-Rheinfelts, chanoinesse de Ste-Ursule à Cologne.

Caroline, comtesse de Bentheim, chanoinesse à Werden.

Christine, princesse-palatine du Rhin et de Sultzbach.

Josèphe, comtesse de Königsegg.

---

(1) Elle était fille de l'électeur de Saxe, Frédéric-Auguste III, roi de Pologne, et sœur du duc Albert-Casimir de Saxe-Tesschen, gouverneur-général des Pays-Bas.

Guillelmine, comtesse de Löwenstein-Wertheim, chanoinesse de Ste-Ursule à Cologne.

Anne-Françoise, comtesse de Manderscheid-Falckenstein, prieure à Essen.

Auguste-Frédérique, comtesse de Leiningen-Daxburg-Aspremont.

Élisabeth, princesse de Nassau-Hadamar.

Marie-Anne, princesse-palatine du Rhin et de Sultzbach.

Anne-Jeanne, comtesse de Manderscheid-Blanckenheim.

Chanoines capitulaires.

1° Jacques Warcollier.

2° Jean Stuben.

3° Jean-Guillaume Beeren.

4° Corneille Weissenburg.

5° François Klöcker.

6° Ange, comte d'Ongnyes et d'Estrées, évêque de Ruremonde et chanoine de Thorn.

Composition du Chapitre lors de sa suppression en 1797.

Marie-Cunegonde, princesse de Saxe, abbesse.

Chanoinesses.

Marie-Gabrielle, princesse de Salm-Salm, doyenne, en même temps prévôte de Werden.

Joséphine, comtesse d'Hatzfeld-Gleichen, écolâtre du chapitre d'Essen et prévôte de celui de Rukling-hausen.

Clémentine, princesse de Hesse-Rheinfelts-Rothenbourg, abbesse du chapitre noble de Susteren.

Christine, comtesse de Harrach de Porau, prévôte du chapitre d'Essen.

Charlotte, comtesse de Hoen de Hoensbroek.

Antoinette, princesse de Hesse-Rheinfelts.

Maximilienne, comtesse de Salm-Reiferscheid.

Élisabeth, comtesse de Schoenborn.

Marie-Anne, comtesse de Truchses de Zeil de Wurzach.

Christine, princesse d'Oettingen-Spielberg.

Augustine, comtesse de Salm-Reiferscheid.

Sophie, comtesse de Hohenlohe-Bartenstein.

Marie, comtesse de Hoen de Hoensbroek.

Chanoines capitulaires.

Antoine de Closset, official.

Maximilen de Fabry, prévôt de l'église collégiale de St-Servais à Cologne.

Charles, baron de Dalwigh.

Pierre Haltermann.

Jean-Paul, baron de Leyckam.

Jean-Réné Broekmeulen.

ANNEXES.

ANNEXES.

N° 1.

Charte de l'empereur Otton, par laquelle il ratifie la donation faite par Ansfrid, à l'église de Liége, du comté de Huy.

9 Juin 985.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Otto, divina favente clementia, Rex. Cunctis fidelibus nostris, presentibus scilicet atque futuris, per scripti hujus pretitulationem manifestari volumus; quia adiit celsitudinem nostram venerabilis, et fidelitatis nostre in omnibus exequutor, Notkerus Tungrensium vel Leodiensium episcopus, ut ei vel successoribus suis, sancte Marie sanctoque Lamberto deservituris, comitatum Hoyensem, qui in nostra ditione hactenus erat, quemque Auffridus comes, illustris vir, qui illum ad presens tenebat, pro Dei honore, et predictorum sanctorum veneratione, ipsiusq. episcopi amore reddiderat, perpetuo habendum concederemus. Et quia quod reliquum erat regie ditionis, in moneta scilicet et telonio, reliquisque reditibus, munificentia regum vel imperatorum, predecessorum nostrorum,

ecclesie S. Marie Leodio vel Hoyo posite, jam cesserat, et dilectissima mater nostra, Theophania imperatrix, fiendum petebat, ratum duximus ejus subservire petitioni.

Igitur, super id quod ab antecessoribus nostris, regibus vel imperatoribus, ecclesie jam dicte Tungrensi vel Leodiensi concessum fuerat, scilicet, et in vicis Trajecto, Hoyo, Namucho, Deonanto; vel in monasteriis, castellis, cortibus et villis, jam ad servitium ejusdem episcopi acquisitis, vel de cetero acquirendis, id est, ut nullus comes, vel sub comite agens, vel judex, aut ex judiciaria potestate, exceptis eis, qui ab episcopo suffecti fuerint in loca supradicta, residerere audeat, vel ad causas audiendas, aut freda, aut tributa, aut bannos, aut telonia, aut reditum de statione navium, aut aliquod omnino districtum exigendu, aut mansiones vel paratas faciendas, aut fide jussores tollendos, aut ullas redibitiones, aut illicitas occasiones inquirendas, sicut continebatur in preceptis regiis vel imperialibus, munificentia vel immunitatis intuitu super denominatis ecclesiis jam olim concessis. Super hec, inquam, omnia que dicta sunt, queque ab antecessoribus nostris ecclesie sancte Marie sanctique Lamberti concessa sunt, concedimus eidem venerabili Notkero episcopo, et per eum, omnibus ejus successoribus, quod reliquum Hoyensis comitatus in nostra ditione superfuerat, infra eundem vicum, vel extra, tam idem episcopus, quam et reliqui per succedentia tempora episcopi, cuicumque fidelium suorum, et nostrorum militum, vel amicorum, dari illum censuerint, liberam habeant facultatem ; salva tamen, si ita episcopo visum fuerit, in dando nostra reverentia, vel propter debitum nobis ab omnibus honorem, vel propter bannum legalius faciendum.

Itaque, pro anime nostre, vel antecessorum nostrorum remedio, vel Dei servitio melius et fidelius explendo, quicquid Camere nostre provenire poterat ex comitatu jam dicto, ecclesie supradicte, vel nostri episcopi cedendum permittimus.

Et ut hoc auctoritatis nostre preceptum et firmius credatur, et diligentius ab omnibus observetur, manu propria firmavimus, et annuli nostri impressione, subtersignari jussimus.

Hildibaldus episcopus et cancellarius, vice Willigisi archicapellani, recognovi.

Datum nonis Junii, anno Dominicæ incarnationis nongentesimo octuagesimo quinto, indictione decima tertia. Anno vero tertii Ottonis regnantis, secundo. Actum in Gilenheim fœliciter. *Amen.*

Chapeauville. *Gesta pont. leod.*, t. I, p. 215.

N° 2.

Lettres d'Hilsonde, comtesse de Stryen, relatives à la construction de l'église de Thorn, en faveur de laquelle cette comtesse fait diverses donations.

Juin 992.

Ego Hilsondis comitissa terre de Stryen, sequi cupiens cum qui est sponsus Virginum, de consilio domini mei Ansfredi ecclesiam construxi in alodio meo de Thorne, ubi ego et filia mea Benedicta sub regula sancte obedientie ita viveremus in hoc seculo, ut mereamur in futuro amicte stolis albis inter angelos comparere in districtu justi judicis. Itaque amicos mihi faciens de mammona iniquitatis, attuli ad dictam ecclesiam omne alodium quod in terra mea de Stryen gloriosus rex Zuendiboldus olim perdonaverat. In primis ipsam ecclesiam de Stryen que est consecrata in honore B. Marie virginis, montem littoris ubi beatissima Gertrudis corporaliter conservata est et cellam habet a B. Amando consecratam; villam Gilleleyela cum appenditiis, villam Baerle cum altari in honore S. confessoris Remigii a me constructo, castellum Sprundelheim cum omni integritate sicut situm est

super fluvium Moerwater, silvam ad porcos alendos quemadmodum jacet inter duas Marcas cum omni jure , waricapio , teloneo, molendino, censu, pedagio et aquagio in pratis , silvis, agris cultis et incultis, wastinis, moris, humido, sicco, alto, basso, prout eadem ego Hilsondis Christi famula et parentes mei tenuerunt. Non sit ullus advocatus nisi quem fratres et sorores de Thorne cœnobii elegerint. Et si quispiam maligno sensu se intromiserit, condemnabit eum Cesar qui est cœnobii legitimus advocatus. Adjuro quoque heredes meos Stryen dominos , per eum qui fuit et venturus est, ne ullam guerram aut malum ingenium faciant huic mee donationi, sed filiam meam ejusque congregationem defendant in armis et justitia, etc. Datum apud Thorne anno DCCCC. XCII. Kalendis Junii, indictione quarta. Testes fuerunt Joannes abbas S. Pantaleonis, F. Balduinus prepositus de Dirha, G. Decanus, et de militibus nostris Franco de Dunge, H. de Emelberga, G. de Sundert Castellanus noster, I. Dapifer et de ministerialibus episcopi Christophorus, Girardus in domino feliciter.

Butkens. *Troph. du Brab. Preuves*, p. 17.

N° 3.

Lettres de Herman, comte de Virnembourg, par lesquelles il vend à Otton, comte de Gueldre, son alleu de Thorn.

Décembre 1231.

Ego Hermannus comes de Vernenburg universis cupio innotescere, quod universum allodium, quod habui in villa Thore, et curtim meam ibidem, pro ducentis marcis dedi Ottoni comiti Gelrensi in proprietatem, et idem allodium et curtim de manu ipsius comitis recepi loco hominii, et fidelitatem et homagium feci comiti memorato, et a modo ipsi serviam, cum ab eo requi-

situs fuero, tanquam Domino meo, fideliter et devote. Hujus rei testes sunt : Dominus Henricus, primogenitus ducis Brabantie; dominus Arnoldus de Walhem; dominus Henricus de Monte; Goswinus de Stralen, advocatus de Ruremonde; Gerhardus de Lon; Gerhardus de Barsdunc, milites; magister Daniel et quam plures alii.

Datum Colonie, anno Domini MCCXXXI mense decembri.

BONDAM. *Charterboek des hertog. Gelre*, p. 384.

N° 4.

Charte d'Ansfrid, évêque d'Utrecht, par laquelle il fonde le monastère de Hohorst (Mont-Saint, près d'Amersfort) et le dote de plusieurs biens.

1006.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Notum sit omnibus sub Christiane religionis norma degentibus, qualiter ego *Ansfridus* licet indignus Trajectensis episcopus in loco qui vocatur Hohorsta, edificari precipi cellulam in primis in honorem Dei nostri Jesu Christi constructam nec non gloriosissime genitricis ejus Marie, sed et beatorum apostolorum Petri et Pauli meique patroni specialis S. Martini, ea ratione ut inibi fratribus monachis sub sancti Benedicti regula feliciter vivere cupientibus dies ducere liceat huic vite concessos. Ut autem locus predictus in Dei servitio firmius possit esse stabilitus, jam dictis fratribus tradidi quidquid visus fui habere in villa Thrile in pago Testerbantensi cum omni familia cunctoque servitio et districtione, ita ut omni tempore tenui atque possedi absque ullius contradictione, regali scilicet manu, traditione ac stipulatione nobis concessum. Et in Twenthe dimidium census theloniarii et monete et

foreste in Rumelo et quartam partem silve in fugth-houte. Preter hec tradidi inter Hese et Soys quatuordecim mansos cum predio Hohorst predicto cum mancipiis et omnibus appenditiis, silvis, pratis, pascuis, molendinis, aquis, aquarumque decursibus, acquisitis et acquirendis, quod dedit quondam Garwardus miles Sancto Martino, et novale quoddam de monte Hohorst usque in Bachevorth. Addidi etiam has ecclesias Ermelo Masemunster, Livemunster, Leyre, Suindrecht, Hamerthe, Loysden. Actum est hoc publice coram idoneis testibus in basilica S. Marie et S. Martini in Hohorst ipso die dedicationis ejus, XIIII. Kal. Decembris anno ab incarnatione Domini M. VI. indictione IIII. regnante Henrico II. imperii sui anno quinto.

Butkens. *Troph. du Brab. Preuves*, p. 16.

N° 5.

Lettres par lesquelles Ansfrid, évêque d'Utrecht, donne à l'église de St-Martin en la dite ville divers biens qu'il possédait dans le comté de Ryen, aux lieux dits Westerloo, Oedloo, Bolo, Mirenbeke, Honbeke *et* Durente.

Vers 1006.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Operepreciurn duximus, que sequuntur, scriptis inserere, ne posteros lateret quod presens etas faceret; quapropter desideramus notum esse cunctis sancte dei ecclesie fidelibus tam futuris quam modo presentibus, quod ego *Ansfridus* dei solummodo gratia sancte Trajectensis ecclesie presul indignus, jure confisus in domino cum transitoriis acquirere perennis vite gaudia, quandam mei juris hereditatem, quam ante a potestative possederam infra comitatum Rijen nuncupatum, quorum locorum hec sunt nomina : Westerlo, Oedlo,

Bolo, Mirenbeke, Honbeke, Durente, pro me, et meorum parentum remedio cum omnibus ad hec pertinentibus ecclesiis, edificiis, mancipiis, agris, pascuis, pratis cultis et incultis, silvis, aquis, aquarumque decursibus trado ad ecclesiam S. Marie Virginis sanctique Martini in Trajecto, ad restaurandum ibidem dei servitium. Si quis hujus rei traditionem infringere nititur, laqueum omnipotentis dei ire, ejusque genitricis Marie, sanctique Martini incidat, et quasi profanus et sancte dei ecclesie liminibus sequestratus existat. Et, ut verius credatur firmiusque observetur, sigilli nostri impressione propria manu designavimus.

Butkens. *Troph. du Brab. Preuves*, p. 18.

N° 6.

Charte de l'empereur Henri II, accordant au couvent de Thorn le droit de marché, de tonlieu et de juridiction; il lui donne de plus le patronat des églises de Britte, de Chamaritte et d'Avesate.

1007.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Henricus divina favente clementia rex. Nobis profuturum et ad vitam presentem transigendam, et ad futuram feliciter obtinendam credimus et scimus, si secundum fidelium nostrorum justas petitiones, ecclesiasticas facultates augmentatas, verius et augmentandas, regalis precepti munimine tuendas esse firmaverimus.

Quapropter notum esse volumus omnibus nostris fidelibus, tam futuris quam presentibus, quod per intercessionem venerabilis viri Notgeri, Tungrensis seu Leodicensis episcopi, Thornensi monasterio, ejusdem episcopi episcopatui subjecto, mercatum ejusdem loci, telonium et districtum concessimus.

Insuper ecclesias de Britte et Chamaritte et Avesate, quas-

que idem episcopus in amplificationem ecclesiastice facultatis, et aggerationem remunerationis superne, eidem monasterio concessit, per interventum ejusdem venerabilis episcopi, ad pertinentiam dicti monasterii, auctoritate nostri consensus assignavimus : et hujus precepti auctoritatem, ut in nomine ipsius, qui nobis precipiendi concessit potestatem, pleniorem obtineat vigorem, et a fidelibus sante Dei ecclesie ac nostris conservetur, more antecessorum nostrorum, et manu propria firmavimus, et sigilli nostri impressione signari jussimus.

Signum domini Henrici regis invictissimi.

Heribertus Cancellarius, vice Willigisi archi-capellani, recognovi.

Data XI. Nonas Junii, indictione V. anno Dominice incarnationis milesimo septimo, anno vero domini Henrici II. Regnorum quinto.

Actum Moguntie feliciter, amen.

Miræus. *Opera diplomatica*, t. I, p. 507.

N° 7.

Lettres d'Hildegonde, abbesse, et de tout le couvent de Thorn, déclarant qu'ils ont promis à leur avoué, le duc de Brabant, de n'engager d'aucune manière leurs biens situés à Baerle, *à* Gilsen, *et vers la limite de* Breda.

1231.

Omnibus hoc scriptum videntibus, Hildegondis abbatissa totumque capitulum de Toren salutem in vero salutari. Notum facimus universis, quod nos promisimus illustri principi advocato nostro Henrica duci Lotharingie, quod bona ecclesie nostre in Baerle et in Gilse et in confinio de Breda jacentia, nulli ad firmam

dabimus, nulli procuranda concedemus, sed per nos personaliter, vel per proprium nuntium ea procurabimus, etc. Actum anno gratie MCCXXXI.

BUTKENS. *Troph. du Brab. Preuves*, p. 72.

N° 8.

Lettres d'Hildegonde, abbesse de Thorn, par lesquelles elle donne au chapitre du dit lieu les églises de Gilsen et d'Ubach.

1235.

In nomine Domini, amen. Omnibus et singulis Christi fidelibus hanc paginam inspecturis Hildegundis ratione Thorensis ecclesie abbatissa, testimonium et notitiam veritatis. Ne res cum devotione geste evanescant cum tempore, stili sunt officio perennande.

Noverint igitur omnes presentis pagine inspectores, quod divino instinctu ego Hildegundis abbatissa Thorensis conventui nostro de Thoren dedi duas ecclesias de Gilsen et Hubach libere, quiete, et perpetualiter possidendas; ut communis prebenda ipsius conventus, que nimis tenuis mihi videbatur, reditibus predictarum ecclesiarum honorifice augmentetur.

In cujus rei testimonium presentes sigillo meo litteras roboravi. Testium nomina, qui interfuerunt, sunt subscripta.

Dominus abbas Robertus de Averbodio, qui suum sigillum his meis litteris apposuit;

Gerardus Spor,
Frater Balduinus de Corterselis,
Theodoricus Decanus,
Gerardus,
Conrardus, canonici de Thoren, totus ejusdem loci conventus, et alii quamplures.

Actum anno MCCXXXV.

MIRÆUS. *Oper. dipl.*, t. II, p. 855.

N° 9.

Lettres d'Hildegonde, abbesse de Thorn, par lesquelles elle déclare avoir vendu à Godefroid, sire de Breda, quelques rentes sur Baerle et sur Gilsen.

1243.

Hildegondis Dei gratia abbatissa et totus conventus Thorensis ecclesie, universis presens scriptum inspecturis, salutem et scire veritatem.

Sicut tempus nunquam stabile est, sed semper fluens defluit; sic cum ipso tempore fluunt et defluunt actiones. Ne ergo labatur cum tempore id quod in tempore geritur, eternari debet memoria litterarum.

Sciant ergo tam presentes quam posteri, quod nos gravi onere debitorum occupati, in tantum etiam ut intolerabiles imminerent usure, tali urgente necessitate unanimi consensu vendidimus viro nobili D. Godefrido de Breda redditus quinque marcarum Coloniensium annuatim in Festo S. Remigii a mansionariis ad curtim de Baerle spectantibus recipiendos, nec non in crastino S. Dionysii a mansionariis ad curtim de Gilse spectantibus, hereditario juri sibi et suis successoribus possidendos, de annuo censu ad dictas curtes spectante recipiendos.

Si vero dicti mansionarii censum prenominatum prefato nobili dictis temporibus persolvere neglexerint, idem nobilis eorum pignora accipiet, et emendam ab eis exiget, secundum sententiam scabinorum, et eadem emenda ad usus suos devolvetur.

Insuper adjectum est, quod dictus Godefridus dominus de Breda in recognitionem hujus contractus.... denarios Colonienses in crastino B. Dionysii annuatim persolvet.

Reverendus vero Pater et dominus Leodiensis episcopus Robertus predictam venditionem a nobis factam, et emptionem a nobili memorato initam ratam habuit et habet, et eam per litteras patentes sigillatas approbavit.

Illustris vero dominus Henricus dux Lotharingie et Brabantie, qui noster in loco predicto summus est advocatus, venditioni et emptioni huit consensit, et per litteras patentes ipsam ratificavit.

In cujus robur et testimonium, ne in posterum oriatur questio super premissis, chartam presentem inde fieri fecimus, et eam sepedicto G. Nobili tradidimus, nostro et conventus nostri sigillo roboratam. Testes qui huic contractui interfuerunt, sunt hi :

D. Henricus Bertholt,
D. Egidius de Broder,
Egidius de Berclas Miles,
Anselmus de Gesthele Miles,
Daniel de Zele,
Anselmus Heys,
Henricus de Baerle,
Rodulf Nerke, et alii quam plures.

Actum et latum anno Domini MCCXLIII mense Decembri.

MIRÆUS. *Oper. dipl.*, t. II, p. 857.

N° 10.

Lettres de l'abbesse Hildegonde, par lesquelles elle donne au couvent de Ste-Marie, qui venait d'être transféré par le comte de Looz de Baltershoven à Oeteren, le patronat de l'église de cette dernière commune, afin d'augmenter par là les moyens d'existence du nouveau couvent.

1245.

Reverendo domino viro religioso, domino abbati Cysterciensis ordinis totiusque conventus ejus loci, Hildegundis, Dei misericordia abbatissa in Thoren totiusque ejusdem loci conventus, salutem et omnem reverentiam. Cum domus beate Marie Virginis que est sita juxta sancte Trudone, que dicitur Bautershove, Cysterciensis ordinis, multa sustinet incommoda sive defectus propter penuriam pascue communis sive lignorum et aliarum rerum necessarium, nec ibi poterat sustentari, dominus comes de Loos, divini pietatis intuitu, predicte domu contulit mansionem, que sita est in Uteren, in alodio suo, cum appenditiis et molendino. Nos causa karitatis et divine pietatis et ad preces abbatisse sive conventus de Bautershove indulsimus, ut dictus conventus transeat ad predictum locum de Uteren, cum jus patronatus totius prochie dicti loci taliter spectet ad ecclesiam nostram. In hujus rei testimonium, presenti pagine sigillum nostrum dignum duximus apponendum.

Actum anno Domini MCCXLV, mense Augusti, die Philiberti abbatis.

Cartulaire de l'abbaye d'Orienten.

N° 11.

Lettres par lesquelles Wiric, sire de Dyter, lègue aux religieux du Mont-Dieu, près d'Oeteren, quatre bonniers de prés qu'il tenait de l'église de Thorn.

1241.

Ego Wiricus, dictus dominus de Dyter, notum facio omnibus, quod pro salutem anime mee et meorum legavi in elemosinam sanctimonialibus Montis Dei prope Uteren, Cystersiensis ordinis, quatuor bonnaria prati sita in territorio de Uter, quas tenebam ab ecclesia Thorensis, consentiente Hildegunde, abbatissa et conventus ejusdem ecclesie Thorensis. Ob hac et forma quod fedeci desarij (*sic*) leodiens. monete singulis annis in festo beati Lamberti persolventes, exinde ecclesie memorate.

In cujus rei testimonium et munimentum presens scriptum sigillo meo et ecclesie supradicte est roboratum.

Actum anno Domini MCCXL primo, mense Decembris.

Cartulaire de l'abbaye d'Orienten.

N° 12.

Lettres par lesquelles Hildegonde, abbesse de Thorn, donne à ce chapitre le patronat des églises de Gertruydenberg, de Baerle et de Gilsen, dans la baronnie de Breda.

1261.

Viro discreto magistro Renero Scholastico Tongrensi, procuratori in spiritualibus venerabilis patris et domini episcopi Leodiensis, Hildegundis, Dei permissione abbatissa Thorensis,

salutem in vero salutari. Cum considerata tenuitate nimia prebendarum tam canonicorum quam monialium ecclesie nostre Thorensis, de consilio jurisperitorum jus patronatus ecclesiarum de Gilse et Baerle et Monte S. Gertrudis, competente deliberatione prehabita, ex certa conscientia, et ex mera et libera voluntate nostra, pietatis intuitu, perpetualiter contulimus canonicis et monialibus predictis, ipsosque de ipso jure patronatus investivimus corporaliter sub testimonio competenti;

Nos collationem et factum nostrum hujusmodi coram vobis iterum per presentes nostras litteras solemniter innovamus, cum ad vestram presentiam personalem ad presens pervenire non possumus, discretionem vestram rogantes attentius, quod vos dictum jus patronatus dictarum trium ecclesiarum dictis pauperibus canonicis et monialibus Thorensibus, divine remunerationis intuitu, a reverendo patre domino nostro Leodiensi predicto confirmari procuretis.

Inter cetera, si placet, hoc ex officio vestro ordinantes, quod dictarum ecclesiarum filie dimidie ecclesie fiant, et canonici et moniales predicte in dictis ecclesiis, cum vacare contigerit, investitos instituant, qui personaliter presideant, et deserviant in iisdem : Quibus etiam investitis de proventibus earumdem ecclesiarum provideatur de beneficiis competentibus, considerata multitudine et paupertate plebis cujuslibet de parochiis predictis; inspecto etiam labore deservientis cujuslibet investiti; in hunc modum : quod,

Investito de Gilse viginti libre Lovanienses assignentur.
Investito de Marterssem 25 libre Lovanienses.
Investito de Ginneken 18. libre Lovanienses.
Investito de Etten 15. libre Lovanienses.
Investito de Baerle 15. libre Lovanienses.
Investito de Meerle 12. libre Lovanienses.
Investito de Monte S. Gertrudis 20. libre Lovanienses.

Residuum autem earumdem ecclesiarum dicti canonici et moniales in communes usus convertant; ita ut prebende canonicorum et monialium Thorensium, statim vacante una ex dictis parochialibus ecclesiis, fiant ex tunc equales, et maneant investiti, qui pro tempore erunt, predicto diœcesano loci, archidiacono, decano de suis juribus integraliter respondentes et ad plenum. Et nos omni offensioni et juri competenti ad infringendum premissa vel aliquid premissorum scienter renuntiavimus et renuntiamus in hac parte.

In cujus rei evidens testimonium presens scriptum nostro sigillo mandavimus roborari, etc.

Datum anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo primo, feria tertia ante Pentecosten.

Miræus. *Oper. dipl.*, t. II, p. 862.

N° 13.

Lettres d'Arnold de Louvain, sire de Breda, déclarant que, de concert avec son épouse Élisabeth, il a vendu à l'abbesse de Thorn les dîmes d'Etten.

1277.

Arnoldus de Lovanio dominus de Breda, et Elisabeth ejus uxor ejusdem terre domina, universis quibus presens scriptum hoc videre vel audire contigerit salutem, et presenti testimonio litterarum scire veritatem.

Noverit universitas vestra quod nos vendidimus domine... Dei gratia abbatisse Thorensi et suo conventui decimas ville de Etten tam antiquas quam novas quas hactenus tenuimus vel in posterum tenere possumus, infra metas et limites parochie de Etten, pro certa summa pecunie jam in nostros usus conversa,

nihil juris in eisdem decimis, ac earum attinentiis nobis aut nostris heredibus reservantes.

In cujus rei testimonium, ne aliqua materia questionis in posterum super premissis verteretur, eisdem abbatisse et ejus conventui dare litteras decrevimus sigillorum nostrorum munumine roboratas.

Datum anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo septimo, in vigilia B. Joannis Baptiste.

MIRÆUS. *Oper. dipl.*, t. II, p. 869.

N° 14.

Charte de Renaud, comte de Gueldre, dans laquelle il déclare que Guillaume, sire de Hornes, et Guillaume, son fils aîné, ont vendu au couvent de Thorn, les droits qu'en leur qualité d'avoués, ils pouvaient lever sur les habitants du territoire de Thorn.

1282.

Universis presentes litteras inspecturis Reynaldus comes Geldrie, Dei gratia dux Limburgensis, salutem et cognoscere veritatem noverit universitas vestra, quod in nostra et nostrorum hominum feudalium constituti propter hoc personaliter presentes nobiles viri, dominus Wilhelmus, dominus de Horne miles, et Wilhelmus primogenitus filius ejusdem vendiderunt et se vendidisse recognoverunt, et expresse confessi sunt se vendidisse religiosis dominabus abbatisse et conventui monasterii de Thorn, ordinis sancti benedicti, Leodiensis diocesis, *tallias, exactiones seu petitiones, vulgariter dictas* BEDE, quas hactenus annuatim facere solebant et imponere consueverunt hominibus seu mansionariis dictarum abbatisse et conventus habitantibus in

territorio et allodio monasterii antedicti seu ville de Thoren, ratione *advocationis, quam dictus dominus de Horne habet* in dicta villa de Thorn et a nobis tenet in feudum pro quodam certo pretio, videlicet ducentis marckis Leodiensibus, et iisdem sibi satisfactum esse in pecunia numerata ab eisdem religiosis, seu mandato earumdem, volentes dicti nobiles, et in hac expresse consentientes coram nobis quod dictas tallias, exactiones seu petitiones non levabunt nec requirent in posterum ab eisdem quoque casu interveniente, nos vero consideratis justitia et aequitate, volentesque satisfacere dictis religiosis in predictis omnibus rite actis per judicium et sententiam nostrorum hominum feudalium et suorum parium, qui super premissis judicare poterant, super hoc monitorum deliberatione et consilio competentibus prehabitis, nobis fuit reportatum ab eisdem pro sententia et jure, quod predicti nobiles ad opus dictarum religiosarum dominarum earundem seu mansionariorum ex nunc et antea deberent renunciare omni juri si quod haberent vel habere poterant in premissis talliis, exactionibus et petitionibus et ipsos quittare de iisdem, quibus nobis reportatis, predicti nobiles secundum nostram reportationem sententie et judicii coram nobis personaliter constituti spontanee renunciarunt predictis talliis, exactionibus et petitionibus, predictas religiosas dominas, earum homines seu mansionarios de se et eorum successoribus quittantes et quittos clamantes nihil juris in iisdem sibi retinendo salvis ipsis nobilibus advocatia ville de Thoren, et quibusdam juribus videlicet avena que vocatur prebendarum avena, et etiam avena que vocatur vulgariter *orscoren* (*obilis*), pullis et paribus, ac tertio denario de forefactis reportatis per judicium scabinorum dicti loci et judicandis ad dictam advocatiam spectantibus ab antiquo, qui siquidem nobiles fide prestita corporali promiserunt in manus nostras, quod contra premissa vel eorum aliquod propter aliquam necessitatem, videlicet de uxorando suos filios, vel nubendo

eorum filias, aut si ipsum primogenitum vel eorum successores contingat militari, vel alia aliqua de causa per se alium vel alios non venient in futurum, renunciantes omni exceptioni doli mali, non numerate et non solute pecunie, actioni indebiti et sine causa restitutionis in integrum et omni alii exceptioni, que ipsis nobilibus prodesse, et parti adverse possit obesse in premissis, vel per quam contra premissa venire possent. Et nos comes predictus et Dei gratia dux Limburgensis premissis omnibus nostrum tribuimus assensum pariter et consensum, nos et nostros successores per presentes litteras obligantes quod predicto monasterio de Thoren astabimus, si predicti nobiles vel eorum successores contra premissa vel aliquod premissorum venerint vel venire voluerint in futurum. Premissis interfuerunt vocati et rogati coram nobis nobiles viri dominus Walramus, dominus de Falcomonte, dominus Gosuinus, dominus de Borne, dominus Theodoricus, advocatus de Ruremonde, et dominus Gerardus de Batenburgh milites; item dominus Mulrepas senior miles, feudales nostri, et quamplures alii. In quorum premissorum testimonium et munimen nos sigillum nostrum proprium una cum sigillis domini de Falcomonte, domini W. de Horne et domini Goswini de Borne, domini Theodorici advocati de Ruremonde, ac domini Gerardi de Batenburg, quibus dominus Wilhelmus, primogenitus domini de Horne, sigillum proprium non habens, utitur, in hac parte duximus apponendum; nos vero dominus de Falcomonte, dominus de Borne, dominus advocatus ac G. de Batenburgh, sigilla nostra ad petitionem dictorum dominorum Wilhelmi domini de Horne et ejus filii primogeniti presentibus duximus apponenda. Datum anno Domini 1282, in vigilia beate Lucie virginis.

Manuscrit aux Archives de l'État à Bruxelles.

N°. 15.

Charte de l'empereur Adolphe, confirmant les donations et priviléges accordés au chapitre de Thorn par l'empereur Henri.

1292.

Adolphus Dei gratia romanorum rex, semper Augustus. Universis sacri romani imperii fidelibus presentes litteras in specturis gratiam suam, et omne bonum. Regalis excellentie dignitas tunc vere laudis titulis sublimatur, et eminenti decore prefulget, cum religiosarum personarum devotionem clementer attendit et eis de sua liberalitate confirmat et innovat, que a suis antecessoribus provide et juste sibi collata videntur, cum in observatione beneficiorum et jurium non minus quam in largitione laus imperialis dignitatis accrescat. Noverint igitur tam presentis etatis homines, quam future, quod nostris firmiter inhereat affectibus, honorabiles personas abbatissam et conventum monasterii Thorensis Leodiensis diœcesis prosequi beneficientia gratie, gratiose privilegium, gratias, libertates, et jura quecunque a dive memorie Henrico romanorum rege super mercatu, Telonio, et districtu ejusdem ville Thorensis, nec non super ecclesiis de Beka, Hamerka et Avisata dicto monasterio Thorensi pie concessum vel concessa in omnibus suis articulis, ac si tenorem ipsius privilegii de verbo ad verbum huic charte inseri contigisset, prefate abbatisse et conventui, de plenitudine potestatis regie innovamus, approbamus, confirmamus, et presentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo hominum liceat hanc paginam nostre innovationis et confirmationis infringere, aut ei ausu temerario contraire, quod qui fecerit nostre majestatis offensam se noverit incursurum. In cujus rei testimonium presentes litteras exinde conscribi et majestatis nostre sigillo fecimus communiri.

Datum Colonie, decima septima Kalendas Octobris. Indictione quinta Anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo secundo, regni vero nostri anno primo. Subtus erat appensum magnum sigillum in cera alba cum rubeis cordulis.

LUNIG. *Teutsches reichs archiv.* t. VI, p. 920.

N° 16.

Charte de l'empereur Adolphe, confirmant les privilèges accordés au chapitre de Thorn par le comte Ansfrid.

15 Septembre 1292.

Adolphus Dei gratia romanorum rex, semper Augustus, universis sacri imperii romani fidelibus presentes literas inspecturis gratiam suam et omne Bonum. Regalis dignitatis immensitas tunc vere laudis titulis sublimatur, et eminenti decore prefulget, cum religiosarum personarum devotionem clementer attendit, et eis de sua liberalitate confirmat et innovat, que sibi tam a suis antecessoribus romanorum regibus, quam ab aliis Christi fidelibus provide et juste collata videntur, cum in observatione beneficiorum et jurium non minus, quam in largitione laus imperialis dignitatis accrescat. Noverint igitur tam presentis etatis homines quam future, quod nostris firmiter inhereat affectibus honorabiles personas abbatissam et conventum monasterii Thorensis, Leodiensis diœcesis, prosequi beneficentia gratie omnes donationes et concessiones per nobilem virum quondam Ansfridum comitem, pro anime sue remedio, monasterio Thorensi factas in villa que dicitur Medemelacha, et in comitatu Frisie, nec non in locis, que vocantur inferior Maesland diœcesis Trajectensis, cum omnibus juribus et pertinentiis suis, quocunq;

nomine censeantur, que vel quas idem Ansfridus comes ab imperio tenuit et possedit, sicut ex privilegiis dive memorie domini Ottonis romanorum regis, dicto comiti Ansfrido concessis, collegimus evidenter, ratas habentes et gratas ipsas presentibus confirmamus privilegia etiam predicti domini Ottonis predecessoris nostri, prelibato domino Ansfrido comiti indulta et concessa que similiter idem comes prefato monast. Thorensi tradidit et legavit, innovamus, approbamus et roboramus, ac si tenorem eorundem de verbo ad verbum huic charte inferi contigisset, indulgentes dicte abbatisse et conventui monaster. Thorensis, ut omnibus his, que in dictis privilegiis sunt expressa, eo jure et consuetudine, quibus prefatus comes usus fuit, in illis sine impedimento cujuslibet, pacifica et quieta possessione gaudeant et utantur. In cujus ratihabitionis, approbationis et confirmationis nostre testimonium, presentes litteras exide conscribi, et majestatis nostre sigillo fecimus communiri. Datum Colonie XVII kalendas Octobris, indictione quinta, anno Domini millesimo, ducentesimo, nonagesimo secundo, regni vero nostri anno primo.

Lunig. *Teutsches reichs archiv.*, t. VI, p. 919.

N° 17.

Lettres de Rasse de Gavre, sire de Breda, déclarant que le patronat de l'église d'Etten appartient au curé de Gilsen.

1299.

Nos Raso de Gaveren, dominus de Liedekercke, et de Breda, universis presentes litteras visuris salutem et cognoscere veritatem.

Universitati vestre notum esse cupimus, quod cum discretus vir Jacobus Consey Bekensis decanus, investitus ecclesiarum de

Gilze et de Mertersen, nobis non semel sed pluries questiones movisset super eo quod ipse investitus affirmabat jus presentandi ad ecclesiam seu appenditium de Ettene, quod est membrum ecclesie de Mertersen, cujus ecclesie de Mertersen collatio seu presentatio ad ipsum investitum pertinere dignoscitur, de jure ad ipsum etiam presentatio seu collatio ecclesie seu appenditii de Ettene spectare deberet; et licet nobilis vir Henricus quondam dominus de Breda, et investitus ecclesie de Gilze (que est Matrix ecclesia dictarum ecclesiarum seu appenditiorum de Mertersen et de Ettene) authoritate domini episcopi Leodiensis, propter pericula vitanda et propter commoditatem et divinum cultum augmentandum, dictam ecclesiam seu appenditium de Ettene per fectionem a dicta parochia de Mertersen extractam esse, per se parochiam esse impetraverit, salvo jure Matricis ecclesie, tanquam investitus ibidem; quodque dominus Arnoldus bone memorie, dominus quondam in Breda, ad ipsam ecclesiam seu appenditium de Ettene, in prejudicium et in injuriam ipsius investiti predicti de facto presentavit, ipso investito reclamante et contradicente.

Nos cum tandem ad querimoniam predicti investiti comperta veritate a quampluribus probis testibus terre nostre, sub suo sacramento examinatis, ita esse, ut predictum est; recognoscimus et per presentes expresse profitemur nos et successores nostros nullum jus habere in ecclesia seu appenditio de Ettene predicto, sive in collatione sive in jure patronatus ecclesie seu appenditii ejusdem, volentes quod predictus investitus et sui successores, sine aliqua contradictione nostra vel successorum nostrorum, de ipsa ecclesia seu appenditio de Ettene, et de jure presentandi seu collatione ejusdem ecclesie sive appenditii, ipse et sui successores libere gaudeant nunc et in futurum.

Et ne premissa, vel aliquid premissorum a nobis vel ab aliquibus successoribus nostris (quod absit) valeat in posterum calum-

niari, presentes litteras predicto investito et ejus successoribus contulimus Sigilli nostri munimine roboratas.

Datum anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo nono, feria quinta ante ramos palmarum.

MIRÆUS. *Oper. dipl.*, t. II, p. 880.

N° 18.

Accord entre l'abbesse de Thorn et le curé de Gilsen, au sujet des dîmes de Ginneken, de Bavel et de Martersen.

1299-1301.

In nomine Domini amen. Reverendo in Christo patri domino Hugoni Dei gratia Leodiensi episcopo, ac ipsius vicariis in spiritualibus, et omnibus aliis ad quos præsentes litteræ pervenerint, Guda, Dei patienta, abbatissa, totusque conventus monasterii de Thorn, ordinis S. Benedicti, Leodiensis diœcesis, nec non Jacobus investitus ecclesiæ de Gilze ejusdem diœcesis presbyter notitiam veritatis cum salute.

Humilis doctrinæ magister humiles instruxit discipulos salem et pacem habere, ut pacis lenitas salem sapientiæ mulceat, et sal sapientiæ pacis condat lenitatem.

E a-propter nos juxta doctrinam domini paces perpetuam affectantes et omnem occasionem futuræ discordiæ repellere a nobis et a nostris successoribus cupientes, tenore præsentium litterarum pro nobis et nostris successoribus profitemur, quod a tempore, a quo memoria non existit, nos abbatissa prædicta, et alliæ abbatissæ quæ ante nostra tempora dicto Thorensi monasterio præfuerunt, in parochia dictæ matricis ecclesiæ de Gilse (cujus ecclesie jus patronatus ad nos abbatissam prædictam dignoscitur

pertinere) pacifice possedimus, et adhuc possidemus decimas grossas, tam novales quam antiquas, exceptis decimis de uno manso terræ dicto Kerckenlant in dicta parochia, nec non locorum de Molenschot, de Caume, et de Bavele, appenditio dictæ ecclesiæ de Gilze, et ejus pertinentiarum, videlicet de Lyndonck et de Voort;

Et etiam decimas grossas tam novales quam antiquas de Ginneken, appenditio ejusdem ecclesiæ de Gilze, videlicet de locis, quæ dicuntur Ulvenhout, Galre, noch Hasselt, kleyn Ulvenhout, et Ypelaer : et nos conventus prædictus a tempore viginti et octo annorum nuper elapsorum possedimus et adhuc possidemus decimas grossas tam novales quam antiquas de Mertersen, appenditio dictæ ecclesiæ de Gilze, exceptis decimis de Effene, de Burxsch, de Overvelt, et de uno manso dicti appenditii de Mertersen, dicto Kerckenlant :

Nec non duas partes decimarum grossarum tam novalium quam antiquarum de Ettene appenditio dictæ ecclesiæ de Gilze, et etiam totam grossam deciman tam novalem quam antiquam loci, qui dicitur Sprundele.

Et quod investitus dictæ ecclesiæ de Gilze, et sui prædecessores ejusdem ecclesiæ investiti, suis temporibus pro sua portione habuerunt et detinuerunt ab antiquo pro se et suis vicariis decimam minutam in parochia dicte matricis ecclesiæ et ejus appenditiis, scilicet de Ginneken et de Mertersen prædictis, nec non grossas decimas tam novales quam antiquas de dictis mansis terræ dictis Kerckenlant, apud Gilze et apud Overvelt existentibus, et locorum de Molenschot, de Caume, de Bavele, dictarum de Bavele pertinentiarum, de Effene, de Burxsch et de Overvelt prædictorum, cum oblationibus et bonis aliis, et eis contenti fuerunt.

Et omnia et singula præmissa vera esse nos Jacobus investitus prædictus dictæ ecclesiæ de Gilze pro nobis et nostris successoribus

recognoscimus per præsentes, protestantes bona prædicta, quæ nos et nostri prædecessores habuimus et habemus, valentia annuatim quadraginta libras grossas Turon. sufficere nobis ad onera parochialia plenarie supportanda :

Consentimusque spontanee nos partes prædictæ pro nobis et nostris successoribus, et amicabiliter componimus, et etiam ordinamus, quod nos abbatissa et conventus prædicti, et quæ nobis sunt in eodem monasterio successuræ, dictas grossas decimas tam novales quam antiquas locorum prædictorum, quas ut prædicitur habuimus et possedimus, habeamus in posterum et possideamus pacifice et quiete, aliis decimis, oblationibus, et bonis supradictis, vobis investito prædicto et vestris successoribus conservatis : quibus nos investitus et successores nostri debemus esse contenti; promittimusque nos partes prædictæ ad invicem pro nobis et nostris successoribus stipulantes, fide a nobis præstita corporali, quod præmissa omnia et singula observabimus, nec non pars alia litem vel controversiam seu etiam quæstionem movebit in futurum occasione præmissorum per se vel alterum, de jure vel de facto; sed omnia et singula supradicta perpetuo firma, grata et rata habebimus et tenebimus, nec contra ea faciemus vel veniemus aliqua ratione vel caussa.

Et ut præmissa omnia perpetuo robur obtineant firmitatis, supplicamus vobis reverende pater domine Leodiensis episcope, seu vestris vicariis prædictis, ut prædictam nostram compositionem et ordinationem propter bonum pacis et ad vitandam inter nos et successores nostros contentionis seu discordiæ materiam, ratificare et confirmare velitis.

In quorum testimonium et munimen præsens publicum instrumentum per infra scriptum notarium publicum nos partes prædictæ scribi et publicari fecimus et sigillorum nostrorum appensione communiri, cui etiam sigillum ecclesie Leodiensis ad caussas appendi postulamus.

Actum per nos Jacobum investitum prædictum, sub anno nativitatis domini millesimo ducentesimo nonagesimo nono indictione duodecima, vicesima secunda die mensis Maii, apud Baerle Leodiensis diœcesis, præsentibus discretis viris,

Domino Henrico presbytero vicario dictæ ecclesiæ de Gilze,

Ludovico capellano in dicta Thorensi ecclesia,

Gerardo dicto Haecke,

Arnoldo dicto Block, et

Wilhelmo de Hers, viris litteratis prædictæ diœcesis, testibus vocatis ad præmissa :

Per nos vero abbatissam et conventum prædictos, sub anno et indictione prædictis, vicesima quinta die mensis prædicti, apud Thoren, præsentibus,

Magistro Wilhelmo de Beke juxta Bredam in Campinia, et

Joanne de Thoren, ecclesiarum investitis,

Ludovico, et

Rutgero capellanis in dicta Thorensi ecclesia,

Wilhelmo de Hers et

Henrico de Ruremonde matriculario in Thoren prædictæ diœcesis, vocatis ad hæc testibus et rogatis.

Infra scriptum erat :

Et ego magister Petrus de Alvano clericus, imperiali publicus authoritate notarius, prædictis professioni, recognitioni, protestationi, consensui, compositioni et ordinationi, promissioni, stipulationi et supplicationi factis a dictis partibus, prout superius sunt conceptæ, una cum dictis testibus præsens interfui, dictas promissiones et stipulationes a dictis partibus recepi, ac de mandato dictorum abbatissæ et conventus monasterii de Thoren, et dicti Jacobi investiti dictæ ecclesiæ de Gilze, præsens publicum instrumentum inde confeci, cui una cum eorum sigillis, et ecclesiæ Leodiensis ad caussas sigillo ab eis postulato, signum meum consuetum apposui rogatus.

Inferius scriptum erat.

Et nos capitulum ecclesiæ Leodiensis, ad postulationem dictorum abbatissæ et conventus monasterii de Thoren, et dicti Jacobi investiti dictæ ecclesiæ de Gilze, prædictæ diœcesis, nobis reportatam et relatam per dictum notarium publicum a nobis ad hoc destinatum, cui fidem adhibemus in hac parte, præsenti puplico instrumento manu et signo prædicti notarii confecto et signato, sigillum ecclesiæ nostræ Leodiensis ad caussas una cum eorum sigillis duximus appendendum.

Ratificatio episcopi Leodiensis.

Adolphus Dei et apostolicæ sedis gratia Leodiensis episcopus, universis præsentes Litteras visuris in domino salutem.

Noverint universi quod nos visis et intellectis diligenter litteris super compositionem et ordinationem, de quibus in eisdem litteris, quibus hæ nostræ litteræ sunt infixæ, mentio habetur, eas, sicut juste et rationabiliter factæ sunt, propter bonum pacis et ad vitandam contentionis et discordiæ materiam in futuram ad supplicationem partium, ratificamus, et etiam authoritate ordinaria confirmamus.

In cujus rei testimonium præsentibus litteris sigillum nostrum est appensum.

Datum feria fexta post diem Cinerum, anno Domini millesimo trecentesimo primo.

Miræus. *Oper. dipl.*, t. II, p. 880.

N° 19.

Lettres de Thibaud de Bar, évêque de Liége, instituant, à la demande de Marguerite, abbesse de Thorn, un chapitre de chanoines à Gertruydenberg.

1310.

Universis Theobaldus Leodiensis episcopus salutem supplicavit nobis *Margareta* abbatissa ecclesiæ Thorensis, nostræ diœcesis, ut cum ecclesia parochialis *Montis S. Gertrudis,* ejusdem diœcesis, quæ ad ipsius abbatissæ præsentationem dignoscitur pertinere, abundet proventibus annuis, in tantum quod de ipsis octo personæ cum investito ipsius ecclesiæ possint commode sustentari, quod nos eandem ecclesiam erigeremus in collegiatam.

Nos autem ad honorem Dei et B. Gertrudis virginis (cujus veneratio agitur in dicta ecclesia) piæ supplicationi dictæ abbatissæ duximus annuendum; erigentes ecclesiam ipsam Montis S. Gertrudis in collegiatam, ac statuentes quod in ea sint octo canonici, et quibus unus sit Decanus, unus Scholasticus, et unus Custos; quorum canonicatuum collatio ad abbatissam dictæ ecclesiæ Thorensis pertinebit.

Et si contigerit proventus dictæ ecclesiæ processu temporis augeri, concedimus numerum usque ad XII canonicos augmentari.

Datum MCCCX. in vigilia B. Laurentii.

Et convenientes singulis diebus in capitulo dictæ ecclesiæ omnes canonici, sacerdotes et capellani post primam celebratam audituri ibidem legi regulam D. Augustini, et anniversaria pronuntiari, dicturi *Miserere mei* pro animabus benefactorum; et *Collectam* pro prædicta Margareta fundatrice eorum. Et addent

consensus sigillaque sua *Gerardus de Nassou,* archidiaconus Campiniæ, Arnoldus de Blanckenheym, præpositus, Joannes Decanus, archidiaconi, totumque capitulum Leodiensis majoris ecclesiæ, et ultimo Wilhelmus de Horne, investitus ecclesiæ de Monte S. Gertrudis.

Historia episcopatus Sylvaduc., p. 161.

N° 20.

Charte de Henri, roi des Romains, par laquelle il confirme les priviléges accordés au couvent de Thorn par le roi Adolphe, son prédécesseur.

1309.

Henricus, Dei gratia Romanorum rex semper augustus, universis et singulis Sacri Romani Imperii fidelibus, ad quas præsentes pervenerunt, gratiam suam et omne bonum. Exhibitas nobis litteras non corruptas, non viciatas et omni suspitione carentes, ex parte religiosarum personarum, abbatissæ et conventus monasterii de Thoren ordinis Sancti Benedicti Leodiensis diocesis, vidimus et audivimus de verbo ad verbum infrascriptam seriem continentes : Universis præsentes litteras inspecturis Reynoldus comes Geldriæ et Dei gratia dux Limburgensis salutem et cognoscere veritatem, etc. Devotis igitur supplicationibus religiosarum personarum devotarum nostrarum in Christo dilectarum favorabiliter annuentes, ut earum apud Altissimum precibus adjuvemur, præscriptas litteras cum universis et singulis clausulis in eis contentis, prout rite et proinde factæ noscuntur, quibus etiam nostrum benevolum adhibemus consensum, approbamus, innovamus et authoritate regia confirmamus, quemadmodum per claræ memoriæ Adolphum, regem Romanorum, antecessorem nostrum, dictæ litteræ sunt admissæ et etiam confirmatæ; in

cujus rei testimonium præsens scriptum exinde conscribi, et majestatis nostræ sigillo jussimus communiri. Datum Coloniæ, 13 Calendas februarii indictione septima anno Domini 1309, regni vero nostri anno primo.

Manuscrit aux Archives de l'État à Bruxelles.

N° 21.

Charte de Henri, archevêque de Cologne, Gérard, comte de Juliers, Éverard, comte de Katzenellebogen, et Jean, comte de Spanheim, certifiant les lettres de l'an 1282, *dans lesquelles Renaud, comte de Gueldre, déclare la vente faite à l'abbaye de Thorn par Guillaume, sire de Hornes, de certains droits qu'il prélevait sur les habitants de Thorn en sa qualité d'avoué de ce lieu.*

1310.

Universis præsentes litteras visuris et audituris nos Henricus, Dei gratia Sanctæ Coloniensis Ecclesiæ archiepiscopus, Sacri Imperii per Italiam archicancellarius, Gerardus comes Juliacensis, Everardus comes de Katzenellenbogen, Johannes comes de Spanhem salutem cum notitia veritatis; noveritis quod visis et inspectis litteris spectabilis viri, domini Reynoldi comitis Gelriæ, quæ sic incipiunt : Universis præsentes litteras inspecturis. Reynoldus, etc., et sic terminantur sive finiuntur : Datum anno Domini 1282 in vigilia Beatæ Luciæ virginis, continentibus quod nobiles viri, dominus Wilhelmus, dominus de Horne, et Wilhelmus primogenitus ejusdem constituti in præsentia dicti comitis Gelriæ tamquam domini feudi vendiderunt dominabus abbatissæ et conventui monasterii de Thorn Leodiensis diocesis, tallias, exactiones, petitiones, vulgariter dictas Bede, et quædam alia

jura, quas dicti domini de Hurne in allodio monasterii antedicti seu villa de Thoren ratione advocaciæ, quam ibidem tenent et in feudo a dicto domino, comite Gelriæ hominibus et mansionariis ibidem impune annuatim consueverunt de consensu expresso et ratihabitione dicti domini comitis Gelriæ tanquam domini feudi pro ducentis marckis Leodiensibus, confirmationibus serenissimorum dominorum Adolphi et Henrici regum Romanorum super hoc ex certa scientia impetratis, obtentis et subsecutis, dicimus pro jure quod dicta venditio rationabiliter et rite facta est, et omnino perfecta ex quo de consensu expresso processit domini feudi et voluntate et debito, non obstante contradictione alicujus heredis vel successoris per dictum dominum de Hurne irrevocabiliter observari : in quorum omnium testimonium sigilla nostra præsentibus litteris duximus apponenda. Datum et actum in oppido Nussiensi Coloniensis diocesis in die Beati Andreæ apostoli, anno Domini 1310.

MS. aux Archives de l'Etat.

N° 22.

Lettres concernant la séparation des églises de Ginneken, de Marterssen, d'Etten et de Bavel, de l'église principale de Gilsen, laquelle séparation a été faite à la demande de l'abbesse de Thorn.

12 Février 1316.

In nomine Domini, Amen. Universis præsentes litteras inspecturis, magister Franco de Semblaco, canonicus ecclesiæ sancti Martini Leodiensis, commissarius ad infra scripta reverendi patris et domini, D. Adulphi Dei gratia Leodiensis episcopi, salutem cum notitia veritatis. Noverit universitas vestra, quod cum nobilis et venerabilis domina Margareta de Pitresem abbatissa

Thorensis, patrona ecclesiæ de Gilze, Leodiensis diœcesis, et Rutgerus ejusdem ecclesiæ de Gilze investitus seu rector supplicaverunt eidem reverendo patri sub hac forma : Reverendo in Christo patri ac domino suo Adulpho, Dei gratia episcopo Leodiensi, Margareta de Pitresem abbatissa Thorensis patrona ecclesiæ parochialis de Gilze vestræ diœcesis, et Rutgerus ejusdem ecclesiæ investitus seu rector, quidquid possunt reverentiæ, obsequii et honoris, significamus vestræ reverendæ paternitati, quod dicta ecclesia de Gilze, quatuor habet appenditia, consueta per vicarios perpetuos, ab ipso investito præsentandos deserviri, his distincta nominibus, videlicet Ginnecken, Mertersen, Etten et Bavel, quorum quemlibet per se sufficit, bona habens discreta a matrice ecclesia, et reditus abundantiam sufficientem pro investito seu rectore, qui curam gerat, et adonera tam episcopalia quam archidiaconalia et alia supportanda, quæ dum vacant, viri potentes illarum partium, suarum importunitate precum, qua multoties non concedenda conceduntur, quibus ipsi investiti resistere non poterant, nec audebant, instare consueverunt apud investitos dictæ matricis ecclesiæ ac ipsos astringere pro suis clericis et familiaribus, ac aliis quibus eis placebat, providendis de eisdem, adeo quod nunquam vel raro licebat ipsis investitis, personas quas sciebant idoneas de illis providere, ex quibus sequebantur inconvenientia, quod personæ minus idoneæ ad regimen ipsorum appenditiorum assumebantur, quod magis officit, in ecclesia sancta Dei divinum negligebatur officium, ac ipsi investiti iram, indignationem, et offensam ipsam petentium sæpius incurrebant, in suum, et ecclesiæ suæ grave dispendium et jacturam. Quare nos pro commodo et utilitate tam investitorum quam matricis ecclesiæ et appenditiorum prædictorum, unanimi consensu vestræ supplicamus venerandæ paternitati humiliter et devote, quatenus dicta appenditia dividere ac separare dignemini ab ipsa matrice ecclesia, et constituere ecclesias baptismales proprios ac

perpetuos habentes investitos, seu curatos loci, archidiacono, dum vacaverint præsentandos, et per ipsum instituendos in eisdem, qui curam illarum gerant, ac omnia onera tenebuntur supportare, earum collatione seu præsentatione ad easdem soli abbatissa Thorensi, quæ pro tempore fuerit, a vobis perenniter attributa. Vobis etiam venerabili viro domino Neapolioni Dei gratia archidiacono Leodiensi, in cujus archidiaconatu dicta matrix ecclesia et appenditia consistunt, supplicamus attentius, quatenus præmissis vestrum dignemini consensum benigniter impertiri. In cujus rei testimonium litteris præsentibus sigilla nostra duximus apponenda. Datum anno domini millesimo, trecentesimo, sexto decimo, sabbatho post nativitatem beati Joannis Baptistæ. Idem reverendus pater venerabili viro decano ecclesiæ S. Pauli Leodiensis in negotio hujusmodi commisit totaliter vices suas, mandans eidem, quatenus super præmissis inquisitione facta, et præhabita diligenti, ad divisionem et separationem dictorum appenditiorum a dicte matrice ecclesia, et ad alia contenta in dicta supplicatione procederet, prout justum foret, et ei visum expedire. Inquisitio igitur authoritate dicti reverendi patris de præmissis per dominum Wilhelmum investitum ecclesiæ de Raemsdonck inquisitorem ad hoc ab eodem reverendo patre deputatur a testibus in forma ecclesiæ juratis et receptis, vocatis omnibus, qui sua dicentur vel credentur interesse, ad videndum eos jurare, et dicta inquisitione eidem decano reportata riteque publicata citatis generaliter in facie matricis ecclesiæ et appenditiorum prædictorum coram dicto decano, omnibus qui sua interesse dicentur et credentur, ad videndum reportationem et supplicationem dictæ inquisitionis, dicendum contra ipsam et testes in ea productos et procedendum ulterius ad divisionem et separationem prædictorum appenditiorum a matrice ecclesia prædicta, ac alia in dicta supplicatione contenta ut jus esset cum intimatione debita, legali, et consueta, et nomina qui sua dicentur interesse, præfatus

reverendus pater dicto decano agente in remotis, nobis in hujusmodi negotio vices suas commisit per hæc verba :

Adolphus Dei gratia, Leodiensis episcopus, discreto viro magistro Franconi de Semblaco canonico ecclesiæ S. Martini Leodiensis salutem et omne bonum. De vestra discretione confidentes in negotio supplicationis nobis factæ ex parte nobilis et venerabilis dominæ Margaretæ de Pitresem abbatissæ Thorensis, et rutgeri investiti ecclesiæ de Gilze nostre diœcesis, ad collationem seu præsentationem dictæ abbatissæ pertinentis, super divisione et separatione quorundam appenditiorum dictæ ecclesiæ de Gilze faciendum, ab ipsa matrice ecclesia et jure patronatus dictorum appenditiorum, seu præsentandum ad eadem dum vocabunt, attribuendo dictæ abbatissæ, vices nostras (quas alias a nobis commissas venerabili viro decano ecclesiæ sancti Pauli Leodiensis, nunc agenti eo in remotis, ad nos revocamus) vobis committimus per præsentes, mandantes vobis, quatenus secundum inquisitionem super dicta supplicatione de mandato nostro factam, et dicto decano reportatam vel remissam, ulterius in præmissis ratione prævia procedatis statuendum ac decernendum, quod justum fuit et vobis visum expedire ac faciendum quod decreveritis authoritate nostra per censuram ecclesiasticam firmiter observari. In cujus rei testimonium litteris præsentibus sigillum nostrum est appensum. Datum anno domini millesimo, trecentesimo, sexto decimo, feria secunda post epiphaniam.

Nos igitur authoritate dicti reverendi patris nobis commissa ulterius procedentes in præmissis, dicta inquisitione, totoque processu super præmissis facto a nobis inspectis, et examinatis, diligenter secundum ea quæ vidimus, audivimus et cognovimus, considera utilitate investitorum matricis ecclesie et appenditiorum, hujusmodi dicta appenditia de Ginneken, de Mertersen, de Etten, et de Bavel, de consensu patronæ et investiti dictæ matricis ecclesiæ, authoritate prædicta decrevimus dividenda et separanda esse,

dividimus et separamus ab ipsa matrice ecclesia de Gilze prædicta, et constituimus ecclesias baptismales proprios ac perpetuos habentes et habituras investitos seu curatos loci, archidiacono, dum vacoverint, ab abbatissa Thorensi decreto præsentandos, et per ipsum archidiaconum instituendos in eisdem qui curam illarum gerant ac omnia onera teneantur supportare : Nos enim jus patronatus dictorum appenditiorum ac præsentationem ad eadem, abbatissæ Thorensi, quæcumque fuerit pro tempore, et eidem ecclesiæ Thorensi, prædicta authoritate attribuimus, annectimus, et incorporamus per præsentes, inhibentes sub pœna excommunicationis in his scriptis, ne quis contra præmissa quidquam deinceps attentare præsumat ac decernentes irritum et inane, quidquid contra ea in posterum contigerit attentari.

Et nos Adolphus Dei gratia Leodiensis episcopus nostra pontificali authoritate, nos etiam Neapolio de filiis universi eadem gratia Leodiensis archidiaconus authoritate nostra ordinarie, ad supplicationem vestram dominæ abbatissæ Thorensis patronæ et investiti præmissis una cum eorum consensu scriptis patronicio approbamus, et etiam confirmamus perpetuis temporibus duratura. In quorum omnium testimonium et munimem ad perpetuam rei memoriam nos episcopus, archidiaconus, et Franco commissarius antedicti sigilla nostra præsentibus literis duximus appendi. Datum anno Domini millesimo, trecentesimo, sexto decimo, feria quinta post octavas purificationis Mariæ Virginis. Subscriptum erat : Præsens copia concordat cum vero suo originali per me Matthiam de Urdingen not. Publicum diligenter collationa, quod attestor manu mea propria.

Lunig. *Spicileg. ecclesiasticum*, t. V, p. 1175.

N° 23.

Bulle du pape Jean XX, approuvant la fondation, par l'abbesse de Thorn, d'un chapitre de chanoines à Gertruydenberg.

1326.

Joannes episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis decano et capitulo ecclesiæ de Monte S. Gertrudis, Leodiensis diœcesis, salutem et apostolicam benedictionem.

Cum a nobis petitur, quod justum est et honestum, tam vigor æquitatis quam ordo exigit rationis, ut id per sollicitudinem officii nostri ad debitum perducatur effectum. Sane petitio nobis exhibita continebat, quod bonæ memoriæ Theobaldus episcopus Leodiensis diligenter attendens quod parochialis ecclesia de Monte S. Gertrudis, Leodiensis diœcesis, in qua quidem ecclesia Montis prædicti abbatissa monasterii Thorensis ordinis D. Benedicti ejusdem diœcesis, jus obtinet patronatus, adeo in reditibus abundabat, quod in ea poterat decens collegium canonicorum institui, qui ibidem laudibus divinis insisterent, et gratum impenderent Deo famulitium, quodque villa dicta de Monte S. Gertrudis erat insignis, etiamque populosa, ibidem cultum divini nominis cupiens adaugeri, de consensu abbatissæ ac monasterii, ac ejusdem ecclesiæ rectoris loci, archidiaconi, et capituli sui dictam ecclesiam authoritate ordinaria in collegiatam erexit, et ibidem pensatis ipsius ecclesiæ famulatibus ordinavit, et reservata de ipsius ecclesiæ proventibus rectori prædicto ejusque successoribus inibi perpetuo secuturis congra pertione, prout litteris patentibus ipsorum episcopi, capituli, archidiaconi, rectoris, abbatisse et conventus, sigillo munitis, dicitur contineri; nos igitur vestræ

supplicationi inclinati, quod super hoc proinde factum et ratum habemus, id authoritate apostolica confirmantes.

Nulli ergo, etc. Datum Avenione septima idus Octobris, pontificatus anno 10.

Hist. episc. Sylvaduc., p. 160.

Nº 24.

Charte de Jean, comte de Nassau et sire de Breda, par laquelle il règle l'exercice des droits de l'abbesse de Thorn dans les terres de Gilsen et de Baerle.

15 Mai 1472.

Johan, greve te Nassouw, tot Vyanden en tot Dyetze, heere tot Breda, doen cond allen luden; want van wegen der eerweerdiger abdissen ende vrouwen, en de gemeynen capittel van Thoorn ons te kennen gegeven is, dat vele van onsen ondersaten ende anderen, die erfgoede ende chynsgoede besitten en gebruycken binnen onsen voorsz. lande van Breda gelegen, die de voorsz. abdissen ende capittel zekere erffelycke grontchynse daer aff schuldich syn, ende oock zekere hoofrechten, verschynende altyt als die selve goede by versterffen, by coope oft andersints worden verandert oft vertiert. Ende al eest soo dat der voorsz. abdissen ende capittels rentmeester voor de voorsz. erfchinsen ende hoofrechten vele van de voorsz. goeden voir hunnen Meyer ende Schepenen in hunnen hove van Gilse ende van Baerle, dair van ouden tyden die selve goede te rechte hebben behoort ende noch behooren, heeft uytgewonnen met alle rechte, dat nochtans de besittende van de voorsz. uytgewonnen goeden, dair en boven die selve goede gebruycken, gelyck of de voorsz. uytwinning niet en ware gesciet, sonder de voorsz. abdissen ende capittel oft

hunnen voorsz. Rentm^er^ van de voorsz. hunnen gebreecken eenige betalinge te doene, oft op de voorsz. uytwinninge te achten, in grooter versmadenissen ende vercortingen van den rechte, ende niet alleene van der heerlicheyt der voorsz. abdissen ende capittels, maar oock van onser hooger heerlicheyt, tegen dewelcke, op dat soo is, alle de besittende van de voorsz. uytgewonnen goeden grotelicx hebben misdaen ende gebrueckt, dwelck ons niet vuechlich en ware te laten lyden, te vorder, want ons als voogdt der voorz. abdissen ende capittels toebehoort hunne goede onder ons gelegen te beschermen ende in hunnen rechten te houden. Soo eest, dat wy ontbieden ende bevelen allen onsen Schouteten van onsen voorsz. lande van Breda, ende elck van hun besonder onder welker bedryff eenige gronden zyn gelegen, dair de voorsz. abdisse ende capittel eenigen grontchyns ende bedryf schuldich syn op te heffen ende te hebben, dat sy ten versueck van der selver abdissen ende capittels Rentm^r^ gebieden ende bevelen van onsen wegen in oorconden van tween oft dryen goede mannen, den besittenden van den selven gronden, die hen die voorsz. Rentm^r^ sal noemen, dat zy den selven Rentmeester vernuegen ende voldoen terstondt van allen synen gebreken, dair hy de voorsz. gronde voor heeft uytgewonnen, alsoo dat hy des te vrede moghe syn, oft dat sy hem die selve gronde totter voorsz. abdissen ende capittels behoeff laten volgen, sonder die meer te gebruycken oft hen dyer meer tonderwinden in eeniger manieren, op te pene van tzestich ponden zwertte tot onse heerlicheyt behoeff dair aen te verbueren. Ende oft daer en boven den voorsz. uytgewonnen goede voordaen worden gebruyckt tegen den wille ende danck van den voorsz. Rentm^r^, dat zy dan de gebruyckeren van den selven goede dair aff van onsen wegen calangieren ende hen den voorsz. breuck van tzestich ponden zwertte affnemen met rechte, sonder dat te laten oft yemande dair in verschoonen in eeniger manieren, ende dat sy dair en

teynde den voorsz. Rentm[r] totter voorsz. abdissen ende capittels behoeff de selve uytgewonne goede sullen doen gebruycken in de stad van hunnen chynse ende gebreken voorsz., ende hen dair inne van onset wegen houden, beschudden ende beschermen, ende alle hulpe ende bystant doen die hy sal behoeven, sonder eenich wederseggen, behoudelyck oft eenige van den voorsz. besitteren, mits eenige redenen, hen hier tegen opponeren ende weiren willen met rechte, dat sy dair op tegen den voorsz. abdissen ende capittels Rentm[r] voor ons gerichte, dair de voorsz. gronde onder syn gelegen, yerst gehoort ende met rechte dair aff beslicht sullen worden ten besorge van een yegelyckx rechte. Des toirconden hebben wy onsen zegel aen desen brieve doen hangen, opter xv[e] dach van Meye in 't jaer Ons Heeren duysent vier hondert twee en tzeventich.

Beschryving der Stad en Lande van Breda, p. 365.

N° 25.

Sentence prononcée par le Conseil de Gueldre, séant à Ruremonde, contre le comte de Hornes, par suite des usurpations qu'il avait commises sur les droits du chapitre de Thorn.

14 Décembre 1485.

Op den twist ende geschil wesende tusschen den grave van Horne, ter eynder syden, ende der vrouwe van Thoore ter andere syden ter oorsaeke van seecker saecken by des voorss. grave gedaen in achter deele van der voorg. vrouwe, ende van haeren ouden rechten, vryheyden, ende possessie, alsoo sy seyde ende mainteneerde, compareerde die voorss. partyen voor heeren Bernhard van Poelhain, Johan van Eynate, Proest van Maestricht, die heer van Lichtesteyn, ende heer Joris Rottelaer

rittere camerling, ende alle raeden, ende gecommitteerde in dit stuck by myne haer den geduchten heer den ertshertoge van Oestryck, hertoge van Bourgondien ende van Gelre enz., heeft den voorss. grave van Horne in den jegenwordighede van den voorss. gecommitteerden geseyt ende geloift, dat hy die gevangen die hy heeft, ondersaeten der vrouwe van Thoore voorss. ontslaen sal van der gevangenisse buyten haeren schaeden, ende sal hoen genomen goeden hoen lieden doen restitueren, ende sal hoen voorts aen verdragen der voorss. vrouwe eenige nieuwigheden te doene noch laeten geschieden, boven hoeren possessien, vryheden, ende ouden rechten, mer sal alle saecken der voorss. vrouwe ende hoeren lieden ende ondersaeten laeten richten tot hoeren bancken ende officieren. Actum tot Ruremonde den XIIII dagh van decembri, int' jaer duysent CCCC vive ende tachentich.

MS. aux Archives de l'État.

N° 26.

Décret de l'archiduc Maximilien, par lequel il prend le chapitre et tout le pays de Thorn sous sa protection.

16 Décembre 1485.

By den Ertshertoge van Oestryck, hertoge van Bourgondien, enz.

Onsen lieven ende getrouwen neven ende stadthouwer generael van onse hertogdom van Gelre, ende graefschap van Zutphen, Adolphe grave van Nassauwe, den drosset des landts Montfort, scholtet, borgemeisters ende schepenen van onse stadt van Ruremonde, ende allen anderen onsen rechteren, amptluyden ende ondersaeten geseten int' quartier van Ruremonde voorss. saluyt. Also onse wel gemeynde, die vrouwe, jonckfrouwen

der cloosters ende godtshuyse van Thoore ons tegenwoordelyck als hoeren oppervoeght ende beschudder ter cause van onsen hertoghdomme van Gelre voorss. aengeroepen hebben, om die bewaernisse ende beschermenisse van haeren voorss. clooster, ende den huysen, heerlyckheyden, guede ende ondersaeten daertoe behoorende tegens die geene, die hoen overlast souden willen doen, aen hun leven ende gueden, ende oock aen haeren possessien, doen u te weten, dat wy die saecke voorss. overgemerckt hebben, die voorss. vrouwe, jonckfrouwen van Thoren ende haer gueden mitgaeder haer dieneren, ondersaeten ende huysgesinde, ende oock alle haer huysen, renten ende pachtenaers genomen ende gestelt in onsen sonderlingen protectie ende beschermenisse; soo bevelen wy u, ende elcken van u dat, indyen eenige persoonen quaemen ende sonderlinge onse getrouwe neve den grave van Horne, die hoen lieden overlast doen wolden boven recht oft aen hoeren goeden, dienren, ende ondersaeten, dat gy die voorgemelte vrouwe ende haeren dienren, pachters ende ondersaeten geeft ende doet alle hulpe ende bystandicheyt, het zye mit gewalt ofte andersints, in sulcker wys dat sy behalden haere voorss. possessie ende vryhyden, ons voorts adverterende van overlaste voorss. om de selve daerinne te versien, alsoet behooren sal van des te doene; wy u geven volcomen macht ende bevel by desen. Gegeven in onser stadt van Ruremonde, onder onsen naem ende secreet hierop gedruckt in absency van onsen segel, op den sestienden dagh van Decembri int' jaer ons Heeren duysent CCCC vyf ende tachentigh.

MS. aux Archives de l'État.

N° 27.

Lettres de l'archiduc Maximilien, par lesquelles il commet Philippe, comte de Nassau et drossard de Stockheim, et Guillaume de Vlodorp, chevalier, pour veiller à l'exécution des lettres de sauvegarde et de protection qu'il a données en l'année 1485 au chapitre de Thorn, contre les violences du comte de Hornes.

1er Octobre 1487.

By den Roomschen Coninck, altyts vermeerder s'rycks, ertshertoge van Oistenryck, hertoge van Bourgoigne, van Brabant, van Limbourg, van Luxembourg ende van Gelre, grave van Vlaenderen, van Artois, van Bourgondien, van Henegouwe, van Hollant, van Zeelandt ende van Namen, enz., onsen lieven ende getrouwen neve, ende drosset van Stockem, Philips, greve van Nassauwe, ende Willem van Vlodorp, ridder, onse voeght van Ruremonde, ende allen anderen onsen amptluyden, rechteren, officieren ende ondersaeten dient aengaen sal mogen, Saluyt. Van wegen der vrouwe, capittel, ende de geheele gemeynte ende ondersaeten van Thoorne, is ons verthoont geweest, hoe dat wy onlancx leden, op dat sy ons clagten te kennen gegeven hadden, dat hoewe sy in onsen sauvegarde waeren, die greve van Horne hoen lieden groote cracht, overlast ende gewalt gedaen hadde, henlieden verleent hadden onse opene brieve van placcaete, uyt crachte van de welcke aen onse herault, genoemt Vilvoorde, den voorss. greve van Horne van onsen wegen beveel gedaen heeft, dat hy hem voortaen verdraegen soude den voorss. supplianten meer eenige overlast, schade oft hinder te doene aen lieve oft goeden in eeniger maniere, ende dat hy hun lieden wederkeeren, ende wedergeven soude alle t'gene dat hy haer lieden afgenomen ende ontkeert hadde, hem niet min summerende, dat indyen hy

alsoo dat niet en dede, wy souden den voorg. suppliant tegens hem versien alst van rechten voegen behoiren soude, de welcke berechte, ende sommacie de voorss. greve van Horne niet geacht en heeft, meer heeft in versmaedenis van dyen sedert der selver summacie by synen luyden wederom mit crachte gecomen, op de voorss. ondersaete van Thoore ende eenige van hun gevangen genomen, ende oock haer peerde ende gueden, ende hebben die wech gevoert daert hem beliefde, al tot grooter schande van ons ende onser hoogheit, ende tot achterdeyle, schade ende hinder van de voorg. supplianten, ende noch meer geschaepen waer te syne, indyen daerop niet versien en wierde, alsoo sy seggen ons oitmoedelyck versueckende dat ons gelieven wil huer lieden te stellen eenige commissarissen om d'onderhout van onse sauvegaerde ende heurlieden op all verleenen onse gracie, soo ist' dat wy de saecken voorss. overgemerckt hebben, t'lieden gedeputeert ende deputeren om den voorss. suppliante t'onderhouden in onse sauvegarden ende ontbieden ende bevelen ernstlyck, dat gy den voorss. supplianten onderhout van onsen wegen in huere rechte ende privilegien, ende huere bescherminge ende beschudt van alle cracht bewaert ende overlast, die der voorss. greve van Hoerne of syn luyden hen souden willen doen, ende soo veele doen ten onderhouden van onsen voorss. sauvegarde als dat die macht ende overhandt believen magh, ende voirt soo hebben wy Philipus van Nassou ende Willem van Vlodorp gestelt, ende stellen mids desen voeghden van Thoren voors. in die stede van den voorg. greve van Hoerne om van nu voortaen al soo lange als de selve greve de voorss. cracht ende gewalt gebruyckende is, ende t'allen tyde als gy ofte uwe gecommitteerde by der voorg. Vrouwe van Thore versocht sult worden, recht, wet ende justitie te doene, als goede ende getrouwe vooghden van Thoren behooren ende schuldigh syn van doene, van alle welcken saecken te doene, wy geven volcomen macht ende sonderlinge bevel,

want ons geliefte sulcx is. Gegeven in onser stadt van Brussel onder onsen naeme, ende t'signet hier op gedruckt in absentie van onsen segele, den ersten dagh van October in 't jaer duysent CCCC seven en tachentigh, ende ons rycx tweeste jaer; sic signatum Maxdre by den Coninck de Goudewault.

MS. aux Archives de l'État.

N° 28.

Lettres de l'archiduc Maximilien, par lesquelles il charge son poursuivant d'armes Vilvorde de notifier au comte de Hornes qu'il ait à s'abstenir de toute violence à l'égard du pays de Thorn, sous peine de la perte de son fief.

1er Octobre 1487.

By den Roomschen Coninck, altyts vermeerder s'rycx, ertshertoge van Oestenryck, hertoge van Bourgoigne, van Brabant, van Limbourg, van Luxenbourg, ende van Gelre, greve van Vlaenderen, van Artois, van Tirol, van Borgondien, van Henegauwe, van Hollant, van Zeelandt, etc.

Onsen geminden poursuivant van waepen Vilvoerde, saluyt. Van wegen onsen welgeminde die vrouwe, capitule ende gemeyne landt van Thorne is ons te kennen gegeven geweest, hoe dat wy onlancxleden op t' gene dat sy ons by hoerer supplicatie verthoont hadden, heur lieden verleent ende gegeven hebben onse opene brieven van placcate by den welcken van onsen t' wegen beveel is gedaen geweest den greve van Horne, dat hy die voorss. supplicanten die in onser sauvegaerde syn niet misdoen en soude, noch by synen luyden of gedoogen misdoen, misseggen of beschaedigen in eeniger maniere, maer indyen hy henlieden jedts ontkeert ofte ontweldight hadde, dat hy dat wederkeeren ende

wedergeven soude, hem ook summerende weert saeck dat hy dat niet en dede, dat wy den voorg. supplicanten jegens hem soo versien souden alst nae redenen behoiren soude; de welcke restitutie die voorss. greve van Horne noch niet gedaen heeft, maer dat meer ende erger is heeft sedert dat hem de voorss. bevelen ende summacien van onsen wegen gedaen syn, ende daerop niet achtende ende versmaedende, wederom ende van nieuws de voorss. ondersaeten van Thorn overdaet, cracht ende overlast gedaen, soo dat hy eenige van dyen gevangen genomen heeft, de welcke bedwongen waeren borgen te stellen hem te betaelen ende op te leggene alsulke gelt ende penningen als hy den voorg. supplicanten t'onrecht heyschende is; ende hebben syn luyden peerden ende andere gueden genomen, ende wechgevoert, t'welcke is tot grooten schanden ende versmaedenissen van ons ende van onse hoogheyt, ende tot hinder, schaede ende achterdeel van de voorg. supplicanten ende gemeyne ondersaeten van Thoren ende noch waer geschaepen te syne, indyen hierop by ons niet versien en waere; alsoo sy supplicanten seggen ons oitmoedelyck versueckende hen lieden te onderhouden in onser voorss. sauvegaerde, ende op all te versien, soo ist dat wy die saecken voorss. overgemerckt, u ontbieden ende bevelen ernstelyck, dat gy ter stont ende anderwerf treckt by den voorss. greve van Horne, ende hem doet scherp ende express bevel van onsen wegen ende op die verboorte van syns leens ende der vooghdye, dat hy die supplicanten laete gebruycken van onsen sauvegardie ende van hoeren rechten ende privilegien niet meer en beschaedige noch en misdoe, noch laete of gedoege by syne luyden misdoen te werden, aen lieve oft aen guede in eeniger maniere; ende dat hy hen lieden oock terstont wederkeere ende restituere alle t'gene, dat hy voor onsen voorss. bevele, ende sedert den voorg. supplicanten ontkeert heeft ende dat hy der voorss. gevangenen borge, quyt ende ontlast houde

van den gelde dat hy heyssende is, ende t'gelt laet staen totter tydt toe dat hem dat mit recht by ons aengewesen wordt; en ist' saecke dat hy den voorg. supplicanten om eenigen saecken, wil iedt eysschen ofte aenspreccken wille, dat hy dat doe voor ons of voor onsen Raedt, aldaer hem guet recht ende justitie geschien sal; hem anderwerf van onsen wegen sommeren, dat wy in synen gebreke den voorigen supplicanten tegens hem voorsien sullen, alst van rechts wegen behooren sal, behooren ons beteycken t' gene dat hy hierinne sult hebben gedaen om ons daernae te mogen richten; van welcken saecken te doen wy u geven volcomen macht ende sonderlinge bevel. Gegeven in onse stadt van Brussel onder onsen naeme ende signet hierop gedruckt, ende in absency van onsen segele den eersten dagh van october int' jaer ons Heeren duysent CCCC seven ende tachentich, ende ons rycx tweeste jaer. Sic signatum : Maris V[t] by den coninck : de Gondewalt.

MS. aux Archives de l'État.

N° 29.

Charte de l'empereur Maximilien I, par laquelle il prend le chapitre de Thorn sous sa protection spéciale.

2 Juillet 1494.

Wir Maximilian, von Gottes gnaden Röm. König, zu allen zeiten mehrer des reichs, zu Hungarn, Dalmatien, Croatien konig, ertz-hertzog zu Oesterreich, hertzog zu Burgund, zu Brabandt, zu Geldern, etc. Graffe zu Flandern, zu Tyroll, etc. Bekennen öffentl. mit diesem brief, und thun kundt allermäniglich, dasz wir die ehrsamb unser lieb und andächtige Eva, gebohrne gräffin von Eysenburg, abtiszin zu Thorn in dem stifft Lüttig gelegen, mit sambt ihren capitul, leuthen und güttern,

in unser und des Heil. Reichs sondere gnad, vorspruch, schutz und schirm auffgenommen und empfangen haben, nehmen und empfangen sie auch darin von Römischer Kayserl. macht wissentlich in krafft dis brieffs, meynen und wollen, dasz sie nun hinführ in unserem und des reichs schutz und schirm seyn, und all und jegliche gnad, freyheit, recht und gerechtigkeit haben, sich zu erscreven, gebrauchen und geniessen sollen und mögen, wie andere, so in unserem und des reichs schirm seyn, haben, gebrauchen und geniessen von recht und gewohnheit, von allermänniglich ohngehindert; und gebietten darauff allen fürsten, geistlichen und weltlichen, grafen, freyen, herren, rittern, knechten, hauptleuthen, landtvögten, vitzthumben, vögten, pflegern, verwesern, burgermeistern, richtern, räthen, bürgern, gemeindten, und allen andern unsern und des reichs unterthanen und getreuen, in was würden, staat oder wesen die seyn, von obberührter königlicher macht ernstlich mit diesem brieff, dasz sie die genannte abtiszin zu Thorn, ihr capitul, gotteshausz, leuth und gütter bey solchem unsern und des reichs schutz und schirm festiglich handhaben und beruhlich bleiben lassen, und ihnen wider recht und billigkeit nicht zuziehen, noch das jemands anderen zu thun gestatten, in keine weisz, als lieb ihnen sey unser und des reichs schwehre ungnad, und darzu ein pön nemlich zwanzig marck Lötiges golds zu vermeiden, die ein jeder so offt er freuentlich hiewider thäte, uns halb in unser und des reichs cammer und den andern halben theil der genannten abtiszin ihren gottshausz und nachkommen unabläszlich zubezahlen, verfallen seyn soll. Mit urkund disz briefs besiegelt. Geben zu Cölln, am andern tag des monats Julii nach Christi geburt vierzehen hundert und im 94sten, unsers reichs des römischen im 9ten, und des Hungaris. im 5ten jahre.

Lunig. *Teutsches Reichs archiv*, t. VI, p. 920.

N° 30.

Charte de l'empereur Ferdinand I, confirmant les priviléges du chapitre de Thorn.

28 Juillet 1559.

Ferdinandus divina favente clementia electus Romanorum Imperator femper augustus, ac Germaniæ, Hungariæ, Bohemiæ, Dalmatiæ, Croatiæ, Sclavoniæ, etc. Rex, infans Hispaniarum, archidux Austriæ, dux Burgundiæ, etc. Marchio Moraviæ, etc. Comes Tyrolis, etc. Ad perpetuam rei memoriam, recognoscimus, et notum facimus tenore præsentium universis, quod cum honorabiles, ac religiosæ, devotæ nobis dilectæ, abbatissa et conventus divæ virginis Thorensis, diœcesis Leodiensis, nobis humiliter exponi curaverint, dictum conventum et monasterium a divis quondam prædecessoribus nostris Romanorum Imperatoribus, ac regibus fundatum, et successive multis privilegiis, libertatibus, exemptionibus, et immunitatibus donatum fuisse, in quorum usu et possessione etiamnum existant, licet istiusmodi privilegia et litteræ partim incendio, et alias injuria temporum perierint, humillime nobis supplicando, ut dignaremur ipsi abbatissæ et conventui clementer confirmare, approbare, ratificare et innovare, tum generaliter omnia et singula earum privilegia, libertates, exemptiones, immunitates, concessiones, indulta, beneficia, bona, jura, consuetudines et observantias, aliasque prærogativas dicti monasterii pro tempore existentibus abbatissis et conventui concessas, tum etiam in specie ternas litteras divæ memoriæ prædecessorum quondam nostrorum Romanorum Imperatorum ac Regum, Ottonum primi ac tertii, nec non Adolphi, quarum binæ quondam comiti Ansfrido datæ fuerint, et postea ad ipsum conventum justo et legi-

timo titulo pervenerint, posteriores vero ipsimet conventui concessæ sint, juxta tenorem qui sequitur :

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis. Otto divina favente clementia rex. Noverint omnes fideles nostri præsentes et futuri, qualiter nos interventu nostri fidelis Conradi ducis, mercatum et monetam cuidam vasallo nostro Ansfrid nominato, in loco, qui dicitur Casallo, sito in pago Moselano in comitatu Rudolphi, singulaque ea, quæ ad hæc necessaria sunt, in proprietatem donavimus, et telonium, quod hactenus in villa Ehti sumendum fuit, illi præfato Ansfrido in supradicto loco videlicet Casallo suscipiendum tradidimus, qua ipse ejusque ventura posteritas potestatem habeat in prædicto loco Casallo, sine ullius contradictione mercatum agendi, usumque monetæ possidendi Teloniumque illic sumendi, quod prius in præfata Eht villa sumebatur, jussimus et hoc præsens præceptum conscribi annulique nostri impressione corroborari. Signum domini Ottonis serenissimi regis, Henricus cancellarius ad vicem Willigisi archi-capellani recognovi. Datum anno Dominicæ incarnationis noningentesimo sexto, indictione septima, nonis Octobris. Anno vigesimo octavo regni Ottonis Piissimi regis. Actum Magdeburg. In Dei Nomine fœliciter. Amen.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis. Otto divina favente clementia rex, etc. Omnium fidelium nostrorum præsentium scilicet ac futurorum, suæ devotioni pateat, quomodo nos ad petitionem dilectæ genetricis nostræ Theophani videlicet imperatricis augustæ, et interventu fidelium nostrorum Willigisi Moguntinæ sedis venerandi archi-præsulis, ac Hidelberti ecclesiæ Trevirensis, nec non et Nortgeri in Leodiensi ecclesiis venerabilium episcoporum, fideli nostro Ansfrido comiti dedimus in propriam portionem Telonei, monetæ et census, quam ipse nostro consensu in villa, quæ dicitur Medemelacha, ad regium jus legaliter respicientem hactenus in beneficium tenuit, et quidquid in comitatu Frisiæ vocato, nostræ ducissæ beneficia in aliquibus,

hujusque usibus habuit, nec non et illius pastoriæ beneficii, qua usque nomine communi vocantur inferior Maslandt, et benigne a nobis ei concessas possedit cum omnibus utensilibus, ad easdem pastoriæ beneficiorumque pertinentibus areis, ædificiis, terris cultis, cum aliis agris, pratis, cum singulis ejus venationibus, aquis, aquarum decursibus, piscationibus, viis et inviis, exitibus et redditibus, quæsitis et acquirendis, cunctisque aliis appenditiis, quæ ad hæc dicto aliquo modo voce nominari possunt, sibi in proprietatem tradidimus, ea videlicet ratione, ut idem jam dictus fidelis noster Ansfridus comes, liberam de hinc sibi a nobis tradita prædicta de proprietate tenendi, tradendi, vendendi, commutandi, vel quidquid sibi libuerit inde faciendi potestatem habeat. Et ut hæc nostræ donationis traditio præsenti ac futuro tempore firma et inconvulsa a cunctis fidelibus habeatur, hoc nostræ donationis præceptum inde conscriptum, sigilli nostri impressione signari jussimus, manuque propria, ut infra videtur, corroboravimus. Signum domini Ottonis gloriosissimi regis, Nicolaus episcopus et cancellarius vice Willigisi archicapellani recognovi. Datum sexto kalendas Julii, anno Dominicæ incarnationis noningentesimo octuagesimo sexto, indictione decima tertia, anno imperii Ottonis regnantis secundo. Actum Spiræ fœliciter. Amen.

Adolphus, Dei gratia, Romanorum rex semper augustus, etc. Universis sacri Imperii Romani fidelibus præsentes litteras inspecturis gratiam suam et omne bonum, regalis excellentiæ dignitas tunc veræ laudis titulis sublimatur, et eminenti decore præfulget, cum religiosarum personarum devotionem clementer attendit, et eis de sua liberalitate confirmat et innovat, quæ a suis antecessoribus provide et juste sibi collata videntur, cum in observatione beneficiorum et jurium non minus, quam in largitione laus imperialis dignitatis accrescat. Noverint igitur tam præsentis ætatis homines quam futuræ, quod nostris firmiter inhæret affec-

tibus, honorabilis personas, abbatissam et conventum monasterii Thorensis Leodiensis diœcesis prosequi beneficentia gratiæ, gratiose privilegium, gratias, libertates, et jura quæcunque a divæ memoriæ Henrico Romanorum rege super mercatu, Telonio, et districtu ejusdem villæ Thorensis, nec non super ecclesiis de Beka, Hamerka et Avesaka dicto monasterio Thorensi pie concessum vel concessa, in omnibus suis articulis, ac si tenorem ipsius privilegii de verbo ad verbum huic chartæ inseri contigisset, præfatæ abbatissæ ac conventui de plenitudine potestatis regiæ innovamus, approbamus, confirmamus, et præsentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostræ informationis et confirmationis infringere, aut ei ausu temerario contraire, quod qui fecerit nostræ Majestatis offensam se noverit incursurum. In cujus rei testimonium præsentes literas exinde conscribi et Majestatis nostræ sigillo fecimus communiri. Datum Coloniæ decima septima kalendas Octobris, indictione quinta, anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo secundo, regni vero nostri anno primo.

Nos sane qui divorum prædecessorum nostrorum Romanorum Imperatorum et Regum laudatissimis vestigiis insistentes, in religiosorum hominum commoda clementer propensi sumus, dictæ abbatissæ et conventus Thorensis humillimis precibus clementer inclinati, animo deliberato, ex certa nostra scientia, sano accedente consilio, deque Cæsarea authoritate nostra generaliter omnia et singula privilegia, libertates, exemptiones, immunitates, concessiones, indulta, beneficia, bona, jura, consuetudines et observantias, aliasque prærogativas dicti monasterii pro tempore existentibus abbatissis et conventui concessas, ac in specie præinsertas ternas literas in omnibus suis punctis, clausulis, articulis, sententiis et verborum expressionibus confirmavimus, approbavimus et ratificavimus, ac tenore præsentium, quantum de jure vel ex gratia possumus et debemus, confirma-

mus, approbamus et ratificamus, ac in quantum opus est, de novo concedimus, quatenus tamen ipsa abbatissa et conventus in hujusmodi privilegiorum, libertatum, exemptionum, immunitatum, concessionum, indultorum, beneficiorum, bonorum, jurium, consuetudinum, observantiarum et prærogativarum indubitato usu ac possessione legitima extiterit. Decernentes ac prædicta authoritate nostra Cæsarea expresse statuentes, ea omnia ac singula rata, firma et valida esse et censeri, ac ab omnibus inviolabiliter observari debere tam in judiciis quam extra, non obstantibus in contrarium facientibus quibuscunque, etiamsi talia forent, de quibus nominatim mentio fieri deberet, quibus omnibus eadem authoritate nostra derogamus et derogatum esse volumus. Nostris tamen, et sacrii imperii ac aliorum juribus salvis et illæsis. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc nostræ confirmationis, approbationis et ratificationis paginam infringere, aut ei quovis ausu temerario contraire; si quis autem id attentare præsumpserit, non solum nostram et sacri imperii gravissimam indignationem, verum etiam mulctam trigenta marcharum auri puri, cujus dimidiam partem fisco nostro Cæsareo, alteram vero dimidiam parti læsæ decernimus applicandam, se noverit omnino incurrisse. Harum testimonio literarum manu nostra subscriptarum, et sigilli nostri Cæsarei appensione munitarum mediante. Datum in nostra imperiali civitate augusta Vindelicorum, die vigesima octava mensis Julii, anno Domini millesimo quingentesimo quinquagesimo nono, regnorum nostrorum Romani vigesimo nono, aliorum vero tricesimo tertio. Signatum erat : Ferdinandus. Inferius erat : Daniel archi-episcopus Mogunt. archi-cancellarius. Paulo post : Vt. Seld. plur infra in margine erat : Confirmatio privilegiorum abbatissæ et conventus Thorensis collata, And. Rapitius Doct. Ad Mandatum Sac. Cæsareæ Majestatis proprium. Subscriptum erat : M. Sing. LL. Moser.

Lunig. *Teutsches Reichs archiv*, t. VI, p. 921.

N° 31.

Requête adressée aux Chancelier et Conseil de Gueldre par l'abbesse Marguerite de Brederode, tendant à faire nommer d'office un écoutête pour administrer la justice dans le pays de Thorn, à défaut d'un écoutête nommé par le sous-avoué le comte de Hornes.

1560.

Den edelen, eerw., erentfesten, hoogeleerden und hoochwysen heeren Cantzler und Raeden kon. Maj[t] unsers allergenedigsten Heeren in desen furstendomb Gelder und graefschap Zutphen verordent unsen vermogenden gebietenden heeren, etc.

Verthoonen die geschickten der eerw und waelgeboren V[re] vrouwe Margarita, geboren van Brederode, abbatissen des fryen weertlycken stifs Thoern, dat in den beschreven landtrechten des landts Thoren onder anderen uytdruckelyck provideert ende versien is, dat wanneer een vrouwe van Thorn of haer voecht der graef tho Hoerne yemants van den ondersaeten daselfs boven manieren van rechten, und mit den daet gefenghlick aennymt und buyten landts fueret, dat alsdan het recht Thoren soo lange sal gesloten blyven, und stille staen, bis dat sullix daetlich vurnemen weder repariert und in synen voeringen stant gesat is worden; nu is waer dat van wegen des waelgeboren graffen tho Horne als vaichten Thorn in der tyt einer van der undersaeten der fryheyt Thoren genamt Reyner Kalen daselfs gefencklich aengenomen is werden, op 't huys van Horne gefuert, aldaer eine syne ougen erbarmlich uytgesteecken worden sy; dan E. en L. ungetwyffelt bewust uyt seecker proces voer U. unssen edelen vermogenden heeren derhalffen noch ongedecideert hangende und so dieser oirsaecken half die administratie van rechten noch be-

sloten blyft und stille staet, und tho besorgen dat sy noch langer moeste besloeten blyven und stille staen, tot merckelicken nachtheyl wael ermelter frauwen und haerer gen. ondersaeten, is demnae van wegen unsser E. und gen. frouwen die bidde und begert, V. E. und L. willen *ex officio und in stadt kon. Maj*ᵗ *unser allergenedigsten heeren als overvaichten des landts Thoern alsoo hier inne versien* dat in stadt wael ermelter graffen tho Horne, scholtes Thorn, neffens den meyer und gerichtsluyden der eerw. frouwen van Thoren eenen anderen scholtes van kon. Majᵗᵉ als overvoechten gesat moegen worden, bis ter tydt toe und so lange die questie van den gescheen ingryp, *unde violati territorii* durch U, unsse edele vermogende heeren, wy recht vermaich gedecideert und uytfundich sal gemaeckt syn, waer mede neemants mitter tyt durch fault van administratie des rechtens in den synen verhuert of verhindert en werde, ende op dat oock geene boesheit voortganck en gewinne, sonder wy sich nae recht behoert gestraft moegen werden, allet onvercort ons E. frouwen vurschreven mits desen haer recht ende gerechtigheyt; sulliex doende sullen U. Ed. ende L. recht doen. Concordat ende was onderteyckent G. Noey; d'apostille was dese : Zye gestelt in handen van Mer Johan Deyn, als volm. des graven van Horne om hirop te seggen het geene hem goet duncken sal. Actum t'Arnhem den 17 Septembris XVᶜ t'sestich was onderteyckent J. van Sᵗᵉ Peters.

MS. aux Archives de l'État.

N° 32.

Arrêt du Conseil de Gueldre sur la procédure intentée au Comte de Hornes, par l'abbesse Marguerite de Brederode, du chef de violences et d'usurpations exercées par le dit comte.

20 Avril 1561.

In de saecke ende processe voor den Cantzeler und Raden des Conincks van Hispagnien, etc., onses allergenedigsten heere in Syner Maj^t^ furstendomme van Gelre und Graefschappe van Zutphen, verordent overuyttert hangende tusschen die Ed. waelgeboren, und Eerw. V^re^ Margreta, geboren tot Brederode, abdissen des wereltlicker vryen stifs Thorn, claegeresse ter eenre, und die oock Ed. und waelgebore hern Philips van Montmorency, grave to Horne, vryheere to Nevel, heere tot Altenae, Weert, van Fortesshemp, beclaegte, ter anderen syde, eeniger datelycker handelong gewalts, spoliatie und turberong halben, by waelgedaechte abdisse gesustineert by yets waelgemelten heren graven oire Ed. und die selve capittel te Thorn gedaen to syn, in welcker saecke by den selven graven beclaegden, declinatorie geexcipieert is worden;

Gesien by waelgemelten Cantzeler und Raden et voorss. proces, und op alles wes by partyen beydersyts voorgewant rypelick geleth ende overwegen ende geponderеert allet' geene daerop te letten, und wes te overwegen und pondereren stunde, hebben in stat hoochgedachter Con^e^ Maj^t^ doende recht op de voorss. exceptie declinatoir verclaert und verclaeren by desen waelgemelten graven te Horne in die selve exceptie niet to syn ontfanckelyck, condemnerende voirts syne Ed. binnen eenen maendt nae date van dese op die principaele clachte der voorss. Vrouwe und der selver capittels te antwoirden, die costen deses processes totte

definitive toe reserverende. Aldus uytgesproocken tot Arnhem den acht en twintigsten dagh Aprilis XV° een und sestigh.

Onder stont : Accordert mit het civile sententieboeck des hoves van Gelderlandt in kennisse van my, ende was onderteecken: G. Noey.

MS. aux Archives de l'État.

N° 33.

Commission donnée par le Conseil de Gueldre à Pierre Verreycken et Regnier Pyters, à l'effet de s'enquérir des désordres qui règnaient dans le chapitre et le pays de Thorn.

14 Mars 1584.

Die raeden ons hern coninex in den furstendomme Gelre ende graefschappe Zutphen, achtervolgende die beslotene missive ende ordonnantie van syne hoocheyt in dato den xxviii Februarii laestleden, hebben gecommitteert ende comitteren mits desen hern Peter Verreycken mede raedt mit Reinero Pyters als adjoinct of secretaris, omme hun t'informeren op seeckere swaericheden ofte schandalen gebeurt, ofte die tegenwoordelyck als noch souden mogen gebeuren onder den geestelycke persoonen ofte religieusen des cloosters ende parochien-kercke des landts ende abdyen van Thorn, ende andere, alles in conformiteit van de voorss. ordonnantie van syne hoocheyt omme t'selve geschiet, voorts by den hove gedaen te worden naer behooren. Tot Ruremonde in syne Maj^t Raede van Gelderlandt den xiiii Martii A° 1584. Stilo reformato. Was onderteykent van Ste Pieters; onder stont : Accordeert naer collatie mit syne beteeckent principaele in kennisse van my, was onderteeckent V. Engelen.

MS. aux Archives de l'État.

N° 34.

Attestation du Magistrat de la ville d'Aix-la-Chapelle, portant que le chapitre de Thorn fait partie des États de l'Empire.

1er Octobre 1586.

Wir Burgermeister, Scheffen und Rath des königlichen freyen Stuls, und freyer des Heiligen Reichs stadt Aach, thun jedermänniglichen den dieser unser brief fürkommen und gezeigt wird hiemit kundt, und bezeugen öffentlich, dasz uns als einem ohngezweiffelten standt des Heil. Röm. Reichs, und demselben ohne mittel unterworffen, denen niederländischen westphälischen creysz von alters hero beygepflichter stadt eigentlich kundig und wiszig ist, dasz die frau abbtiszin mit dem stifft Thorn von ohnverdencklichen jahren in alle wege für eine freye kayserl. und dem Heiligen Reich ohn alles mittel unterworffen gefürstetes stifft und stand desselben geacht und reputirt, so seine sonderbahre regalia, müntz und schwerd gerechtig- und andere hohe obrigkeit von uhralten zeiten herbracht, und derwegen nicht allein des Heiligen Reichs matricul sonderlich einverleibt, macht gehabt, und noch ihre und seine untergehörige unterlehn mit gemeinen reichs und anderen steuren und contributionen zu belegen, und anzuschlagen, dieselbige auch in des Heiligen Reichs Cammer jederzeit gelegt und überzahlt, sondern auch wie die andere ständt auff gemeine des creysz- und probations-tagen jederzeit beschrieben worden, und ohne einige widerrede ihren und seine gebührende stimm und session gehabt, und zugelassen, auch für solche auff angerechte tagen, so durch die unsern, als anderer ständt verordnete zu offtermahlen vertreten, dergestalt, dasz unsers wissens und so viel wir immer vermeinen können, wohlgedachte abbtiszin und stifft von jedermänniglichen für einen

ohngezweiffelten standt des Heiligen Reichs, so keine andere obrigkeit, dann dieselbe und die Römische Käyserl. Majest. erkandt, noch unterworffen ist, geacht und reputirt, ohne dasz wir jemahls gehört oder vernehmen konnen, dasz dasselbige stifft durch einige benachbahrte fürsten oder herrschafft mit einigen contributionibus, exactionibus und steur beladen. Welcher unser rechter wissenschafft, erklärung und gegenwärtigen brieffllichen schein wir der hochwürdiger und wohlgebohrner frauen Josina jetziger abbtiszin und regirentinnen fürbemeltes gefürsten-stiffts Thorn, gräffinen zu der Marck, auff ihr hochwürdige auch fürstl. gnad. an uns gethanes gesinnen, diesen ihr nothdurffts nach haben zu gebrauchen, nicht solten noch mögen verweigern ohne alle gefährt. Uhrkundt unseres stadt hiemit angehängten gemeinen insiegels. Geben im jahr nach unsers Herrn Seligmachers geburt tausent fünffhundert sechs und achzig, am ersten tag dieses monats Octobris; also unterschrieben: Duppengiesser.

Lunig. *Teutsches Reichs archiv,* t. VI, p. 923.

N° 35.

Charte d'Anne de la Marck, abbesse de Thorn, par laquelle elle renonce à la poursuite du procès qu'elle avait fait intenter par devant la Chambre impériale de Spire, à l'effet de faire déclarer les habitants du district tenus à subvenir au payement des contributions demandées par le cercle de Westphalie.

28 Février 1630.

Anne par la grâce de Dieu princesse de Thorn, contesse de La Marck, dame d'Ubach, Neeroteren etc. à mes chers et feauls, les nobles de notre dit pays Thoren, vassaux et surcéans salut etc.

Sçavoir faisons que comme passez dix-huit ans ou environ, sans préjudice du temps, par avis de notre conseil pour lors, nous ayons fait intenter procès à l'encontre de nos dits sujets de Thoren et ce qu'en dépend pardevant la Chambre impériale de Spieres, pendant encore indécise, au regard des tailles et contribusions demandées de la part du cercle Westphalicq fut ce de *Turcksenstuyr* ou autres en cas qu'il y eut aucune obligation; lequel procès ayant été tenu en surscéance par bon espace et sans parsuite d'une part et d'autre, si est-il qu'étant esmeue par certains respects et considérations à l'instante requeste des nobles, hommes et fieds, des manans de notre dit pays de Thorn, y condescendante favorablement, par advis et assistence du haut et puissant seigneur Mr le conte de Levenstein-Wertheim-Rochefort et Monterey, notre neveu et son conseil, nous déclare, comme par la présente déclarons aussi par avis et conseil de notre chapitre de Thoren, en ayant été d'y renoncer comme par ceste nous y renonceons absolument, anéantissans cestuy procès comme s'il n'eût été cidevant intenté.

Et afin que ceste notre sérieuse volonté demeure et soit plus ferme et stable, avons renoncé expressement à toutes exceptions, lesquelles nous pourroient compéter au contraire. Donné en notre sale abbatiale, present illecque notre et très cher nepveu, le conte de Levenstein-Rochefort etc., Gerard Hentendael, docteur es loix, Guillaume d'Edinshem, nostre mayeur; Tossaint, Godefroid et aultres de notre conseil, ce 28 février 1630.

MS. aux Archives de l'État.

N° 36.

Arrêt du Conseil de Gueldre dans une cause d'abord jugée à Graethem, puis à Thorn et ensuite à Echt.

1440.

Die laten van Grathem hebben den heer broecken gewesen, der heer is omme derre broecken wille mit den laten dinkplichtich worden ende heeft den bade gemombert, also dat die laten eyn ordel dair van gewesen hebben; dat ordel heeft den bade als momber des heren wedersproecken, ende heeft sich des beroepen ten hoeft tot Thoer,

Soo is geweesen, dat die laten den here borgen solden setten, ende dat den her den laten auch burge setten solde; soo heeft die bade als momber s'her die burgen van den laten ontfangen, ende der bade als den her hoeft auch die laten van des heren wegen willen ontfangen; die laten hebben gesacht sy hapen neyn ende seggen dat sy die burgen die den her setten sal ontfangen soelen ende der her nyt, want sy mit den her dinckplechtich syn; des en syn die schepenen van Thoer nyt wys ende hebben dat cracht naer Echte. Die van Echt hebben dat voert hier tot Ruremonde bracht, want sy es auch niet wys en waeren, of der her syns selfs burgen ontfangen solde. Daer op is wysenisse der schepenen van Ruremonde, want die saecke den her aengaen ende nimant in den rechten vordeel hebben en sal als der her den laten burgen setten, ende die burgen sullen die laten ontfangen in haeren handen huen te richten, of sy wonnen gelyk dat sy duen moeten of sy verloren. *Onder stont :* Accordeert mitten voorss. register by my onderges. secretaris van ridderschap ende steden des Ruremondtsen quartiers, was onderteeckent M. Joris.

MS. aux Archives de l'État.

N° 37.

Lettre du Conseil de Gueldre à l'abbesse de Thorn, lui demandant de faire exécuter une sentence prononcée en appel par la justice d'Echt.

10 Juin 1527.

Eerw. edele und wolgeborene vrouwe, besondere goede vrindinne, wy werden tegenwordich deur eenen Henrick Michiels van Venray aengesocht en gebeden als V. E. uyt syne hierinne besloten supplicatie speuren und vernemen werdt, und dwyle nu wy uyt syne te kennen geven niet anders mercken kunnen, dan dat syne begerte und versoeck der billicheit gemess, und wy derhalven hem (als synde deser furstendomb Gelre een onderdaen) mit fuege niet gewust tho weygeren desen aen V. L. tho schryven, daernae is onse guettelyck begeren van wegen der Con^e Ma^{te} tho Hispanien, onses aldergenedigsten heeren evenwel geleuvende dat V. E. den scholtes und mayer aldaer tho Thorn daertoe wil halden und vermogen, dat die aengetoegen sententie declaratoire by den hofgericht tho Echt gewesen, onvertochlich und onweygerlick, to gebeurliche executien gestalt wirde, soo wel der puncten halven tho voordeel deser suppliants gegaen als sy doch (we to kennen gegeven worden) der puncten halven tot voordeel des wederdeils gestrecken geexecuteert te worden, daermit sy niet genoodicht meer to claigen, und wy dan volgens nyet geoirsackt en worden aen den edelen und wolgeboren heere graven tho Horn ende erffoght ende desenthalven meer to schryven, ten eynde dat daerinne versehen worde naer behoir, op dat opgerurte suppliant deses langen naelopens ende der groter oncosten eyns tho eyndschap khomen moege. V. E. hiermit Godt almachtigh bevelende; geschreven tho Arnhem den x^{en} junii

XV° XXVII. *Onder stont :* Hoochgerumpter Co° Ma^{te} raede der furstendomb Gelre ende graefschaps Zütphen; *was onderteyckent:* T. Roos. Die opschrift was : der eerwerdiger, edeler und wolgeborener V^{re} vrouwe Margarita, geborene dochter tho Brederode, vrouwe der wertlichschen vryen stifts Thoren, onser besonderer goeder vrindinne.

MS. aux Archives de l'État.

N° 38.

Déclaration de l'Écoutète et des Échevins de la justice d'Echt, portant que de temps immémorial les causes jugées à Neeroeteren étaient appelées à Thorn et de là à Echt, et d'Echt à Ruremonde.

15 Janvier 1551.

Wy Scholtis, Burgemeisteren ind samentliche Schepen van Echt in den furstendomb Gelre gelegen, ende onder den ampte van Montfort resorterende, doen condt allen luyden mit desen openen certification ind tuygen, vur eyn gantse waerheyt wie wir von unsen alsten medeschepenen die in Godt verstorven seyn gehoert, bevonden ende onthalden hebben, auch onses gedenckens tot nu toe soo bevonden, dat die schepen in die gerichten des vryen weltlicken stifts Thoren altyt over de hondert ende hondert jaeren ende noch huyden onrechten, vorderungen ende processen van den schepen van Thoren, of van partyen beroepen werden, alhier to Echt, als voor een werltluck hofgericht, daer sy mit recht gehoeren overgebracht ind geleivet; ind alsoo dat die van Nederoeteren die schepen aldaer insgelycken, hoen hoeftgericht to Thoren overbrengen ende haelen in aller maeten ende manieren, als die schepen ind gerichten van Thoren vur onsen gerichte van Echt vurss. doen moeten; ind

soo van Thoren voort alhier tot Echt, welckes wir mit waerheit wael bewysen connen, soo wir schepen van Echt vurss. noch genochsamme processen die vurss. schepen van Nederoeteren in hoen gerichtsbanck van partyen bedenght ind te Thorn voor den hoofgerichte ind soo voorts alhier te Echt voor uns tot den darden graet beroupen ind overbracht schriftelyck achter uns hebben liggen ind uytgeweesen syn. Inde soo wir in dem fall einigen van den voorgemelten van Nederoeteren ind Thoren beroupen oordelen, van graet tot graet ontfangen ind des by ons selfs niet verstendich noch wysen wehren, soo behooren ind moeten wir van Echt onse heuftgerichte toe Ruremonde, ind die van Ruremonde soo voort in de Caemer van Gelre haelen, daeruyt claerlyck te vernemen, dat Keys. Ma[t] unseren allergenedigsten heere als hertog van Gelre die hoocheyt ind gerechtigheyt toecomende behoorende is, sonder alle arge listen. Des ter konde ende in oirkonde der waerheyt, soo hebben wir richter ende schepen van Echt onsen secreet-segel hier onder opt' spatium deses, aen eynde deser onser certification gedruckt. Gegeven in den jaer ons Heere duysent vyf hundert ind eyn ind vyftigh, den 15 dach des monats januarii.

MS. aux Archives de l'État.

N° 39.

Attestation donnée par le Conseil supérieur de Ruremonde, portant que le premier bourgmestre, Bosmans, et l'écoutète d'Echt, Maroyen, ont déclaré que toutes les justices du pays de Thorn ressortissaient pour les appels à la justice d'Echt.

21 Janvier 1633.

Wir Schepenen ende Raedt der stadt ende hooftgericht Ruremonde, doen condt ende tuygen, dat vor ons syn erschenen die

ehrentfeste, hoechgeleerde ende voorsienige heeren Peter Bosmans, beyder rechten licentiaet, schepen ende tegenwoordigh eerst borgemeister deser stadt, ende heere Matthys Maroyen, scholtis der steden Echt ende Nieuwstadt, ter instantie van de hochwelgeborene gravinne van der Stauffen, eligierde abdisse des greffelicken stifts Thorn, decanisse tot Essen, ende hebben onder eede verclaert, gelyck sy affirmeren ende verclaeren mits desen, hun wel kundigh ende kennelyck te syn, dattet gericht des voorss. stifts Thorn, ende des selfs ondergerichten, in 't punct van justitie sortieren onder 't hoeftgericht Echt, der gestalt dat in alle personele ende reele, civile ende crimineele saecken daerinne by 't voorss. gericht tot Thorn gevonnist is, ende de eene of d'ander partye haer beswaert bevint de selve appelliert ofte macht heft te appellieren ain den voorss. overgericht Echt, alwaer alsdan *in causa appellationis* geprocedeert ende die vonnissen *judicis a quo* nae bevint van saecken geconfirmeert of gereformeert worden, de welcke daernae op 't schryven van den scholtis tot Echt by den officieren, van de voorss. respective ondergerichten ter executie gestelt worden nae behoeren, gevende die voorss. comparante redenen van wetenschap:

Naementlyck den voorss. heere borgemeister Bosmans dat hy eertyts, ende alleer hy schepen onses hofgerichts gecosen was scholtis tot Echt voorss. gewest is, ende hy Maroyen, dat hy alsnu ende tegenwoordich aldaer scholtis is, ende oversulcx te verscheiden reisen gesien, gehoort ende by experientie bevonden hebben, dat dusdaenigen appellatien, *in viridi observantia* gepractiseert syn, ende alnoch worden, gelyck sy seggen oogenschynelyk ende promptelyck te blycken, uyt dry recente vonnissen hierby geannecteert, geschreven ende onderteeckent by Warnerus Horst, secretaris tot Echt, wiens handt sy beyde comparanten verclaeren hun wel kennelyck te syn. Attesteren verners die voorss. comparanten dat sy beyde te saemen voor wei-

nich jaeren gecommitteert syn geweest om d'archive van Echt te visiteren, waerinne onder anderen sy bevonden hebben veel ende in grooten getalle allerhande processen, welcke voor een, twe ofte meer hondert jaeren *appellationes via* van de voorss. gerichten des landts Thoren aen die justitie van Echt als hun wettich onderhoeft introduciert ende uytvundigh gemaeckt syn, ende dat sy de selve processen toe saemen by een anderen gevoecht hebben, ende huns besten onthalts in de voorss. archive alnoch wel bewaert worden. Seggen oock mede die voorss. heeren comparanten kennelyck ende landtkundich te syn, dat meister Lambert Reuten geduerende der lest afgestorvener abdissinnen der hoochwolgeborener vrouwen Anna, geboren gravinne van der Marck regieringe, gewesenen stadtholder tot Thorn, mit die schepen ende gemeinte aldaer in dispuyt ende twedracht gecomen synde, hun in de eerste instantie (overmits hy die schepenen tot Thorn uyt reden suspecteerde) aen de justitie tot Echt gereclameert heeft, ende of wel die van Thorn aen den provinciaelen raede, doenmals van wegen den coninck van Hispanien binnen Ruremonde residerende, sterck aenhielden, dat die saecke moeste geremittiert worden tot den gerichte van Thoren; dat nochtans t'selve anders is verstaen, ende de saecke gerenvoyeert is worden voor den gerichte tot Echt, alwaer in den voorss. differenten, diffinitiven, ende voordeel van voorss. Mr Lambert gevonnist geweest is; orsake van hunner comparanten wetenschap (beneffens die landtkundicheyt) dat hy Busmans als advocaet den voorss. Mr Lambert gepatrocineert, ende hy Maroyen als richter die banc heeft doen spannen, ende het vonnis tot executie vervolght. Waermede die voorss. heeren comparanten hunne condtschappen geeindicht hebben, daerby de selve hun nochmaels voorgelesen synde persisterende, want dan die voorss. hoochgeborene gravinne hier van acte *in forma* begeert heeft, hebben wy desen mit onsen stadts-segel *ad causas* bevestigen,

ende door eenen van onse secretarien onderteickenen laeten. Tot Ruremonde den 21 januarii 1633.

MS. aux Archives de l'État.

N° 40.

Requête de l'abbesse Marguerite de Brederode adressée à Philippe de Lalaing, comte de Hoogstraten, stadhouder du pays de Gueldre, concernant les appels de la justice de Neeroeteren.

6 Janvier 1551.

Edele und waelgeboorene, gunstige, lieve heere unse frundtlicke eerbietung, sye V. L. to vooren komen, wir Margrit van Breroede, frouwe des fryen weltlicken stifs Thoren etc., unde geve mits tegenwaerde supplication to kennen, dat wir in der graefschap van Loen eyn heerlickheyt liggende hebben, geheiten Nederoeteren, daer wir eyn grontfrouwe seyn ende eyn bisschop van Luyck aldaer onser schirmheer. Soo hebben die voorss. gerichten van Nederoeteren over menschen gedencken hondert, IIe jaeren honne appellationen unde houft oordeelen van haer bracht in onser heerlickheyt van Thoren, unde unse gerichte van Thoren dan voort tot Echt in den lande van Gelre, welcke gerechtigheyt den gerichte van Nederoeteren mit geboeten unde verboeten, geboden is niet meer to useren unde to gebruycken, dan dat sy van nu voortaen nae Loenschen rechten sich halden und regulieren solden, unde alle hunne appellationen tot Vliermael als aen ein over houyt der graefschap van Loen brengen, allegerende dat syn furstlicke gen. dat alsoo gedaen willen hebben; op welcke mandaten wir den bisschop van Luyck als graeyve van Loyn, eyn unde andermael supplicirt hebben, begerende syn furstl. genaede ons by onser gerechticheyt unde alder possession woelde laeten berusten, waermit uns unde eynen graeven

van Hoorn unde Key^{ke} Maj^{t}, als hertoch van Gelre, in haere possessionen niet verhindert noch vercort en worden; welcke supplication der bisschop voorss. gecommitteert heft aen syne furstl. genaeden, raedt und ridderschap, daer wy auch aengevordert hebben eyne und andermael supplicirende, und nae langen tyt wachtende und antwoort sollicitirende ons in onser alder possessionen moegen te blyven, syn daernaer onse gerichten tot Nederoeteren wieder mandaten gecomen, inhaldende dat synre furstl. gen., raedt und ridderschap ouwt gedraegen und verclaert hebben, dat die gerichten van Nederoeteren honne appellationen niet meer tot Thoren noch vervolgende in den lande van Gelre brengen en soelden; vorder inhaldende by condition, dat wy supplicat daerop voorderen und tegen tentiren woelden, solden syn furstl. gen. als eyn graeve van Loen die voorss. gerichten van allen schaden, costen, interesse releveren, willende daeromme alsoo gedaen hebben. Soo comen wir Margryt voorss. und geven V. L. te kennen dat onse gerechtigheyt tot Nederoeteren aengaende der appellationen ons afgenomen is, waermit Keys. Maj^{t}, als hertoch van Gelre, auch mit verhindert un vercort is, dat welck wy by ons selven niet connen, noch en versien te beteren, aengemerckt wir tegens sulcke mandaten niet wederstaen en connen, aengesien ouch wy dese saecke voor geen onpartielycke richters brengen en connen, omme onse bescheyt te verhoeren; supplicerende daeromme V. L. die gerechtigheyt des landts van Gelre willen voorstaen ende onderhalden, waermit wy van V. L. beschirmt ende beschuydt sullen werden ende by onser gerechtigheyt tot Nederoeteren sullen blyven, want wir vorder niet doen en connen, dit doende sal V. L. die rechtveerdigheyt doen und Keys. Maj^{t} recht onderhalden, unde wy daermit in onser possession blyven kent Godt almachtigh. Datum anno ein und vyftigh op heiligen Dry-Coningen avont.

MS. aux Archives de l'État.

N° 41.

Lettres de l'abbesse Marguerite, par lesquelles elle exerce le droit de grâce à l'égard de Henri Fyen, convaincu de meurtre.

30 Août 1561.

Nos Scabini Dicasterii Thorensis notum facimus, attestamur et confitemur per has patentes omnibus illas visuris vel legi audituris, quod anno nativitatis Domini millesimo quingentesimo quinquagesimo quarto, die quarta julii, in festo Sancti Martini, Henricus Fyen ex Byersel homicidium fecerit nempe Lamberti filii Joannis Ingenneuhys in Byersel, ita, ut dictus Henricus obligatus fuisset Thorensem patriam deserere, cum vero illam deserere deberet, petiit a reverenda et perillustri domina Margaretha, nata de Brederode, domina imperialis liberi sæcularis collegii Thorensis, vel a clementiæ suæ officiatis salvum-conductum, non tamen impetratum, adeoque sine benememoratæ dominæ vel ejus officiatorum consensu in patria Thorensi commoratus est, neque e patria cessit; quo intellecto pater Lamberti defuncti cogitavit dictum Henricum capere, cumque præfatæ dominæ tradere, quare eum agressus per Cornelium satellitem dictæ dominæ captivum tradidit; qui ita captivus per carnificem pro delicto suo puniendus erat; sed dictus Joannes Ingenneuhys, pater defuncti Lamberti, sæpefatam dominam accessit, in genua sua procubuit, dicens, a se non peti mortem et sanguinem Henrici, sed una cum Henrici consanguineis et amicis aliisque ecclesiasticis et sæcularibus hominibus propter Deum gratiam petiit et non justitiam; ita, ut per hoc dicta domina ad misericordiam commota fuerit, dictoque Henrico sine muneribus aut donis gratiam fecerit, corpus ejus salvaverit et relaxaverit sine dolo et periculo. In cujus

fidem et veritatis testimonium Nos Scabini præfati Dicasterii Thorensis commune nostrum sigillum Scabinale infra harum spatio impressimus. Anno Domini 1561, die Sabbathi 30 Augusti. Et adimpressum erat sigillum præmentionari Thorensis judicii in cera viridi. Concordantiam cum suo originali attestor, Stephanus Himmes, Sac. Cæs. auth. Notarius publicus.

LUNIG. *Teutsches Reichs archiv*, t. VI, p. 923.

N° 42.

Arrêt du Conseil supérieur de la Gueldre en faveur de l'abbesse Éléonore, comtesse de Stauffen, contre Josine Walburge, comtesse de Leeuwensteyn, prétendante aussi au titre d'abbesse de Thorn.

29 Avril 1633.

In de saecke hangende voor den hove des furstendoms Gelre ende graefschaps Zutphen tusschen frouwe Eleonore gravinne tot Stauffen, etc., in qualité als geeligeerde abdisse tot Thoren, ende mit haer gen. gevoeght von s'heeren wegen de momber deser landtschap, impetranten ter eenre; ende vrouwe Josina Walburg, gravinne van Leuwenstein, Rochefort, etc., oock in qualité als abdisse van Thoren, ged^e ende opposante ter andere syde; die vrouwe impetrante ende momboir voorn. concluderende in haere memorien, dat de vrouwe ged^e ende opposante solde worden gecondemneert, alle attentaten in de voorg. abdye mitte pertinentien van dyen gecommitteert, cost ende schadeloos te repareren, styvende ende sterckende d'impetranten immers provisionelycken in de possessie van de voorss. abdye mittet gevolgh van dyen, oock soo noodigh mitte stercke handt, voorbehouden d'opposante t' *plenarium possessorium* ofte *petitorium* als haer gen. goeden raedt gedragen sal mit adjudicatie van de costen ofte etc., Die

vre gede daeren tegens by haere memorien contenderende dat die vre impetrante solde worden verclaert in haeren eysch niet te syn ontfanckbaer, casserende t' decreet by de momber ter contrarien van dien erholden den 7 may 1632 ende t'gevolgh van dyen, by ordre dat de vre gede in soo verre noodigh *sive quatenus opus* het placet van heeren staeten deses furstendoms ende graefschaps solde worden medegedeylt, doch sonder prejudicie van haere abdye, stift ende landt van Thoren des selven ressorts, privilegien ende gerechtigheyden, als die van alts hen geweest syn oock mit adjudicatie van de costen deser procedure of etc. Gesien de voorss. memorien mit allen bygevoegden documenten, schin ende bescheidt, by partyen respective overgegeven, uyt crachte van t' decreet van den 24 januarii naestleden, ende alles rypelyck geexamineert ende overwoegen, wat in desen t'examineren ende t'overwegen heeft.

T' voorss. hof, inhererende t' decreet van cassatie van den gewesenen hove van Ruremonde in dato van den 7 mai 1632 ende d'ordonnantie ende mandement van desen hove van den 11 octob. desselve jaers, condemneert die vre opposante d'attentaten in d'abdye van Thoren mit die pertinentien van dyen gecommitteert cost ende schadeloos te repareren, maintenerende, styvende ende sterckende die vre impetrante by de provisionele possessie van de welgemelte abdye mit het gevolgh van dyen, voorbehonden die vre opposante het *plenarium possessorium* voor desen hove te vervolgen, als oock het *petitorium* daer ende soo t' behoort; die costen van desen processe om redenen compenserende. Gedaen ende gepronuncieert in den hove provinciael van Gelderlandt, t'Arnhem den 29 aprilis 1633. *Was onderteeckent* G. Noey.

MS. aux Archives de l'État.

N° 43.

Décret de Ferdinand d'Espagne, gouverneur-général des Pays-Bas, ordonnant de prêter main-forte à l'abbesse de Thorn, Éléonore de Stauffen, pour être réintégrée dans la possession de son abbaye et territoire.

3 Janvier 1637.

Ferdinand, par la grace de Dieu, infant d'Espagne, lieutenant-gouverneur et capitaine-général des Pays-Bas et de Bourgoigne, etc.

Cher et bien aimé,

Comme la dame comtesse de Stauffen, abbesse de Thorn, s'est rendue plaintive au Conseil de Sa Majesté en Gueldres, que non obstant deux sentences par elle obtenues tant audit Conseil qu'en celluy de Brabant et nos lettres de sauveguarde, quelques villageois se sont advancés de chasser par voie de fait le lieutenant et domestiques de ladite dame, et de faire autres excez et violences, au moyen desquelles elle se trouve spoliée de la possession de ladite abbaye en mépris de nostre dite sauvegarde, pour la réparation de laquelle spoliation elle auroit obtenu audit Conseil de Gueldres lettres *de redintegrando;* et comme pour les exploicter ladite Conseil pourroit avoir été besoigné de main forte, nous vous ordonnons bien expressement de luy donner à l'effet ces dites lettres *de redintegrando,* à tant Dieu vous aït, cher et bien aimé, en sa sainte garde. De Bruxelles, le 3 de l'an 1637. *Étoit paraphé* Ro v[t]; *signé* El. Card. Infante, et *contresigné* Finia.

MS. aux Archives de l'Etat.

N° 44.

Rapport du Conseil de Gueldre au Roi, concluant à exempter le chapitre de Thorn des contributions exigées par le Cercle de Westphalie.

26 Février 1648.

A Sa Majesté en son Conseil privé.

Monseigneur,

Comme Votre Majesté a été servie de nous envoyer la requeste présentée de la part de l'abbesse et chapitre de Thorn, touchant les contributions que les commissaires de l'armée impériale au Cercle westphalique leur font demander, ensemble le mémorial exhibé sur ce sujet de la part du Prince Électeur de Cologne, pour y rendre notre advis en faisant reproduire et joindre copies authentiques des titres des années 1282, 1292, 1309 et 1310, mentionnez en leur requeste, nous avons trouvé bon de nous faire exhiber les originels pour les collationer avec les copies qu'ils nous ont communiqué cy-devant, par occasion de la responce dudit Prince Électeur à notre lettre du 24 de X^bre^, jointe par copie audit mémorial, lorsque par nos itératives avons déduit et montré avec toute évidence, qu'il n'y avoit raison ou fondement d'obliger ceux de Thorn aux contributions de ladite armée, comme se peut voire plus amplement par le duplicat des dites lettres, icy en premier lieu quoté A.; ès quelles avions allégué ces titres que nous envoyons quant, et cette quoté B. C. D. et E, par lesquels appert clairement que les ducs de Gueldres (lors comtes) de toute ancienneté ont été vouez suprêmes et justiciers dudit Thorn, ayans baillé l'administration de la vouerie en fief au seigneur de Hornes, confinant audit Thorn, avec les émolumens et droits entre autres de pouvoir exiger tailles, aydes et

subsides, dits en langue vulgaire *Bede* des manans illecq, dont l'abbesse et ceux dudit chapitre se sont émancipez et affranchis l'an 1282 au moyen du rachapt fait de feu Guilleaume, lors seigneur de Hornes, et son fils ainé, et ce par octroy et consentement de Renaut dit le Belliqueur, huictième comte de Gueldres et duc de Limbourg, après solimnel raport et sentence de ses hommes de fief, le tout deuement scellé; dans laquelle lettre ledit comte Renaut s'est obligé pour soy et ses successeurs, expressement à ladite abbesse et conventueles, lors de l'ordre de Saint Benoît, et les y garantir et maintenir; et par les titres de l'an 1292 et 1309 apert que le même leur est aussi confirmé par Adolph et Henry, roys des Romains, et par le titre de l'an 1310 que Henry, archevêque de Cologne, Gérard, comte de Juliers, et autres des États de l'Empire y nommé ont aussi déclaré et prononcé pour droit, que ledit affranchissement étoit fait deuement et légitimement, veu qu'il a procédé du consentement et volonté expresse du seigneur féodal, sçavoir ledit comte de Gueldre; et que partant il devoit être observé irrévocablement, autrement cassant la concession de ladite vouerie en fief à ceux de Hornes, et la rédemption desdits exactions et tailles en vertu de l'octroy susdit, Votre Majesté auroit encore à présent le droit de demander aydes et subsides sur le territoire de Thorn, et manans d'icelluy en qualité de voué et seigneur justicier, comme il use au regard des terres et seig^ries^ d'Erckelens, Straelen et Viersen, respectivement francs alleuz du chapitre de Notre-Dame à Aix, du prélat de Siberich et du chapitre de Saint Geréon à Cologne; et attendu que Votre Majesté ne voudroit jamais permettre que les commissaires de l'Empire feroient contribuer ces terres, à prétext qu'elles seroient membres de l'Empire, suivant le traité d'Augsbourg de l'an 1548, entre feu l'Empereur Charles le Quint d'une part et les États de l'Empire d'autre, la même raison doit avoir

lieu au regard dudit territoir de Thorn; nonobstant que durant les troubles du Pais-Bas certaine abbesse de Thorn s'est addressé à l'Empire pour se prévaloir en sa prétension de forger monnoyes, car par ce elle, ny personne a peu quitter ou altérer le droit et autorité de Votre Majesté audit territoir. Quant à l'allégation faite audit mémorial, *quod feudum in alieno territorio juri publico collectandi non officiant neque ministeria territorialibus dominis debita impedire possint*, elle n'est de considération au cas subject, d'autant qu'il est évident que la terre de Thorn a été francq alleu de feu la princesse Hilsonde, fille du roy Zwendibolde, compaigne du prince Ansfride, comte de Hui, Teisterbant et Louvain, et depuis évêque d'Utrecht, lorsque ladite Hilsonde s'étant rendue de l'ordre de Saint Benoît, fut la première fondatrice et abbesse de Thorn, et luy fut baillé pour voué et protecteur celuy qui alors étoit s^eur^ du païs de Gueldre, aussi à titre de voué, lequel titre depuis est changé en celluy de comte et par après de ducq; mais puisque ceux de Thorn ont été subjects aux tailles et aydes à cause de cette vouerie aux princes du païs de Gelre, jusques à ce qu'ils se sont affranchis en vertu dudit octroy, par adveu des roïs de Romains, il seroit dur que ce non obstant ils seront encore sujets aux contributions de l'Empire et de suite aux Hessois et autres ennemis de l'Empire, qui sans doute viendront reprendre et nouveller leur exactions. De tant plus que par ledit traité d'Augsbourg est convenu expressément entre autres, que tous les états, terres et seig^ries^ dépendans de la maison de Bourgoigne ou du seig^r^ héréditaire des dix-sept provinces seroient compris au Cercle de Bourgoigne, établi par iceluy traité, et ainsi affranchiz de toute ultérieure contribution ou quotisation de l'Empire, même non obstant que tels états, terres et seig^ries^ auparavant ledit traité seroient été quotisez sous autres cercles de l'Empire, dont sans doute la terre de Thorn est si bien émancipé et affranchis de la collecte y pré-

tendue de la part du Cercle westphalique ou bas-saxonicque que lesdits francs alleuz des chapitres de Notre-Dame à Aix, de Saint Geréon et de Sibrich, au regard d'Erckelens, Straelen et Viersen, joint que de la part desdits abbesse et chapitre est dénié expressément que cette terre de Thorne auroit oncques été quotisez en la liste ou matricule de l'Empire, ains qu'ils se sont toujours opposez, comme appert par leur rescription icy quoté G. aux lettres et mémorial dudit Prince Électeur. Dont nous semble (à très humble correction) que Votre Majesté est bien fondé de continuer et persévérer en sa protection des supplians contre lesdites prétendues contributions, comme elle a été servie de faire jusques ores, suivant les ordres et lettres jointes à leur requeste que renvoyons quant et cette; nous remettant néantmoins en tout à la très pourveue discrétion de Votre Majesté prierons Dieu de la conserver longues années en santé et prospérité. Demeurons, etc. En bas estoit : De Ruremonde, le 26 de Février 1648.

MS. aux Archives de l'État.

Nº 45.

Requête adressée par l'abbesse de Thorn au Conseil de Gueldre à l'effet d'obtenir la mise en liberté de deux de ses sujets, détenus par le feld-maréchal de Lamboy, commandant l'armée impériale.

23 Juin 1648.

Aen myn heeren stathouder, canzeler ende raeden van Syne Maj[t] in den vorstendomb Gelre, etc.

Geeft oitmoedel. te kennen die V[ro] abdisse van Thorn, dat sy verstaen hebbende uytte leste antwoirt van den baron de Lamboy, veltmarschalck van de ryex armée in den nederlandischen

creyts aen myn heere den stadthouder gedaen, dat hy verweygert heeft die twee onderdaenen van Thorn, gevangen binnen Dueren, te doen relaxeren, ten sye dat sy alnoch betaelen de vyf wintersche maenden, de welcke by het cryghl. commissariat op haer voor de capiteynen Ligeois ende Toussin geassigneert syn, niettegenstaende de voorss. Lamboy by synen brief van den 30 may lestleden contrarie aen desen hove geschreven hadde, ende beloeft de voorss. onderdaenen los te laeten; oversulcx sy genootsaeckt wordt wederom haere toevlucht tot Syne Ma[t] als haeren voogt ende opperschermheer te nemen, te meer alsoo sy haer tot sulcke betaelinge niet can inlaeten, sonder al te groote prejudicie, soo aen de authoriteyt van den voorss. Syne Ma[t] als van de exemptie haer stift competerende.

Biddende daeromme dat haer mochte worden verleent, naerdere brieven aen Syne Doorl. Hoocheyt den Eertshertogh, ten eynde mit ander craechtiger middel tegen sulcken attentaet ende nieuwigheyt versien worde; wie insgelix brieven aen Syne Cheurvorstel. Doorluchtigheyt van Collen als principael macht hebbende over de voorss. rycx armee, ten eynde hy de voorss. gevangenen doe relaxeren, coste ende schadeloos, immers by provisie, tot dat over het different by hem over haere exemptie gemoveert eyndelyck resolutie sal genomen syn, t'welck doende etc.. D'applicat was dese : Fiat sermo principi volgens de minute. Actum Ruremonde den 23 junii 1648; onderteeckent N. Maen.

MS. aux Archives de l'État.

N° 46.

Requête adressée au Roi par le Conseil de Gueldre, à l'effet d'obtenir l'élargissement des deux prisonniers détenus par le feld-maréchal de Lamboy.

23 Juin 1648.

A Sa Majesté en son Conseil privé.

Monseigneur,

L'abbesse de Notre Dame de Thorn nous ayant présenté la requête ci-jointe par copie sub n° 1, à l'occasion de l'exécution militaire par ceux de la guarnison de Hinsbergh sur les manans dudit Thorn à prétext de la quotisation aux contributions du Cercle westphalique par ceux du commissariat de guerre de l'armée impériale, avons trouvé convenir d'écrire au baron de Lamboy, marechal du camp d'icelle armée, selon la copie de notre lettre N° 2; lequel sur ce nous a repondu par la sienne du 30 de may dernier ci-jointe par copie N° 3; mais comme les deux prisonniers de Thorn non-obstant la lettre et l'ordre y mentionnet n'étoient relaxez effectivement, ains amenez de Hinsberg vers Duren et y mis en la prison des criminels, on luy at fait à l'instance de ladite abbesse l'iterative sub N° 4, par copie, a laquelle il n'at rendu autre réponce, comme se verra par un autre copie N° 5, sinon qu'il persiste en sa résolution précédente que ceux de Thorn auroient à payer cincq mois d'hyver, suivant les assignations baillés par ceux dudit commissariat à deux capitaines de ladite armée, contraire à ce qu'il nous avoit répondu par sadite lettre du 30 de may. Sur quoy ladite abbesse retourne à se plaindre et implorer la protection de Sa Maj[té], comme voué, protecteur et justicier suprême de Thorn, et d'autant qu'il causeroit trop de préjudice à

l'autorité et jurisdiction de Sa Maj^{té} sur Thorn, que les inhabitans seroient obligez de suivre et satisfaire les assignations de ceux dudit commissariat, veu que par ce l'on leur seroit permis au possessoir le droit de quotiser ceux qui sont sous la vouerie et protection de Sa Maj^{té} comme duc de Gueldre, même en préjudice de l'exemption et franchise ques jusques ores y at été maintenu de la part de Sa Maj^{té}, fondé sur des titres de trois cens ans et d'avantage, dont avons advisé Votre Maj^{té} plus amplement par nos lettres du 26 feb. dernier à l'occasion de l'opposition y faite par le prince électeur de Cologne, dont entendons être faite communication à son résident à Bruxelles, le docteur Nuetten, par appointement sur ce rendu au Conseil privé le 14 de mars, afin de représenter ultérieurement ce qu'il trouveroit convenir pour ce fait être prise la résolution curiale, selon la copie sub N° 6; et seroit hors de toute raison, que cependant l'on permettroit à ceux dudit commissariat de faire ou laisser exécuter les manans dudit Thorn par et pour semblables assignations. Par tant nous semble, sous très humble correction, que ce ne seroit hors de propos si Son Alt^{se} Ser^{me} fut servie d'en écrire lettres sérieuses audit prince électeur, voué subalterne de Thorn, en qualité de comte de Horn, et vasal du duché de Gueldres, afin de faire cesser les attentats et nouveautez susdits et relaxer promptement les prisonniers de Thorn sans aucuns fraix desdits inhabitants, ou que à ces fins autrement soit pourveu de la part de Sa Maj^{té}, comme mieux sera jugé convenir. Sur ce priant Dieu, etc. *En bas étoit écrit :* Ruremonde 25 Junii 1648.

MS. aux Archives de l'État.

N° 47.

Acte par lequel Henri Borman relève, au nom de l'évêque de Liége, l'avouerie de Thorn du roi d'Espagne, en sa qualité de duc de Gueldre.

27 Juin 1651.

Philip, etc., doen condt dat voor onsen lieven getrouwen jeerste raedt ende vice-cancelier in onsen fürstendom Gelre, ende in absentie van onsen cancelier stadtholder van onsen leene aldaer, heere Arnolt de Haen, ende onse mannen van leen hiernaest furscenen is Henrich Borman, leutenant voocht des lants Thooren, ende heeft t'orconde derselver nabes. mannen by genoechsaeme procuratie, in naeme, van wegen, ende tot behoeff van heeren Maximiliaen Henrick, bisschop ende prince tot Luyck, etc., van onsen voorn. stadtholder, in stadt onser, te leene ontfangen de voogdye van Thooren, met allen haeren toebehoer, ens als hertoghen van Gelre ten gelrischen rechten, met vyftien goltgulden te verhergewaeden leenroerich. Ende heeft ons de voors. Henrich Borman in der voorn. qualiteyt, hiervan manschap ende eedt van trouwen gedaen, ende gelooft al het verner te doen, dat een goet ende getrouw leenman syn leenheere te doen schuldich is; dergelyken de voors. heer Maximiliaen Henrick, bisschop ende prince tot Luyck, etc., ons, onsen erven ende nacomelinghen hertoghen voorn. altyt soo duck des noedt gebeurt, ende 't selve leen erledicht, oeck doen sullen, beheltelyck ons recht. Twelcke wy tot het voors. leen de voechdye van Thooren zyn hebbende in allen ons als hertoeghe van Gelre onses ende een iederen syns goede rechtes sonder archlist. Hier syn over ende aengeweest onse mannen van leene Mathias Moroen, der rechten licentiaet, ende Hendrick

Joris, scepen onse stadt Ruremonde. Des t'oirconden hebben wy Coninck onsen segel doen hangen aen desen onsen brief. Gegeven binnen onse stadt Ruremond, in den jaere ons heeren sestien hondert een en vyftich, den seven en twintigsten dagh in Junio.

MS. aux Archives de l'État.

N° 48.

Concordat fait entre le prince-évêque de Liége, en sa qualité de comte de Hornes, avec l'abbesse et le chapitre de Thorn, relativement à l'exercice de la sous-avouerie sur cette abbaye.

1655.

Les commis, et deputez tant par le conseil privé de Son Altesse serenissime l'electeur de Cologne, prince et evêque de Liege, que par la dame abbesse, et princesse de Thorn, ayant plusieurs fois conferé sur les differends émus a raison des droits, et exercice de la vouerie competente à sadite Altesse, à titre de comte de Horne, pour les abolir, et prévenir tous autres, autant que faire se peut, ont convenu, sous le bon plaisir de leurs principaux, des articles qui s'ensuivent.

Qu'en toute occurrence d'affaires, difficultés et controverses publiques, touchantes au territoire du pays de Thorn, le bien, salut et repos des sujets, la dame abbesse et princesse, son noble et venerable chapitre, la justice, officiers, et sujets des quatre quartiers dudit pays, imploreront l'authorité, et l'assistance de Son Altesse senerissime à titre de comte de Horne, en qualité d'evêque et prince de Liege, et de nul autre prince au estats, suivant les statuts dudit pays, et Sadite Altesse n'abandonnera icelle dame abbesse et princesse, son chapitre, et sujets, mais leur fera toute assistance possible, en conformité du serment coutumier.

Son Altesse senerissime en qualité dite, à la requisition de ladite dame abbesse et princesse, fera par son officier substitué tous devoirs requis à la poursuite des criminels, ce qu'il ne pourra refuser ni dilayer : voire aux fraix et dépens de la dame.

Pour les devoirs, la troisiéme part des amendes adjugées, ou convenues volontairement avant sentence, a été due, et suivra à l'officier substitué de Sadite Altesse, pour en rendre compte, ou être appliquées ainsi qu'il lui sera par Sadite Altesse ordonné.

Comme il touche privativement à tous autres à la dame abbesse et princesse, d'accorder en son pays graces aux criminels, usant de clemence soit avant la procedure et poursuite, soit pendant icelle, même après sentence, elle n'en sera empêchée par Son Altesse serenissime ou son officier substitué : voire que telle grace ne se pourra faire, ou se pratiquer pour défrauder la troisiéme part des amendes competantes, comme dit est, à la vouerie, laquelle devra suivre, et être payée en tout cas, suivant les statuts, ou a proportion des compositions faites en semblables rencontres.

Ratification faite par la dame abbesse dudit concordat.

Nous Anna Salome par la grace de Dieu abbesse, et princesse de Thorn, dame à Ubach et Nederoeteren, née comtesse de Manderscheidt et Blanckenheim, etc. Ayant veu le présent act fait entre les deputez de Son Altesse serenissime, et le nôtre à ce spécialement authorisé, et examiné tous ces points, l'avons trouvé bon et pour agréable, comme l'agréons, corfirmons et corroborons par cette. En foy de quoy l'avons signé par notre main propre, et y apposé notre seel accoutumé. Fait en notre place de residence à Thorn le 6 d'Octobre 1655.

Ratification faite par le chapitre de Thorn dudit concordat.

Nous comtesses, chanoines et chanoinesses d'illustre, imperiale et seculiere fondation de Notre Dame de Thorn. Ayant

meurement examiné ce présent accord, declarons d'y donner notre consentement et approbation, afin d'éviter à jamais toute matiere de contraste, *idque in perpetuam rei memoriam.* En foi du prémis Nous avons fait signer les présentes par notre secretaire sermenté, et munir avec notre seel accoutumé. Fait au chapitre à Thorn ce 6 d'Octobre 1655.

LOUVREX. *Édits,* t. IV, p. 149.

N° 49.

Résolution des commissaires-députés au sujet des difficultés qui avaient surgi entre le duc de Gueldre et les princes-électeurs de l'Empire intervenant pour l'abbesse de Thorn.

10 Septembre 1656.

Postquam nos infrascripti deputati suæ Cath^æ^ Maj^tis^ pro componenda controversia inter eandem uti ducem Geldriæ et principem circuli Burgundici ex una, et principes electores aliosque status Sacri Romani Imperii unitos intervenientes pro abbatissa Thorensi ex altera partibus, juxta diversas litteras et instructiones nobis datas signanter 15 Januarii et 10 Junii anni currentis, hisce junctas sub copiis, post diversas conferentias iterato Coloniæ a 24 Augusti preteriti usque ad hodiernum diem habitas cum dominis deputatis prædictorum principum electorum et statuum recognoverimus, quod de compositione ejusdem controversiæ, non omni modo in eandem opinionem convenire possemus, ideoque ex parte prædictorum electorum principum et statuum nobis reproductæ fuerint litteræ Ser^mi^ principis archiducis Leopoldi Wilhelmi, ante hac locum tenentis et Gubernatoris generalis Suæ Maj^tis^ in suo Belgio, datis 16 Februarii hujus anni, quibus declaravit se paratum esse decisio-

nem hujus controversiæ submittere judicio Suæ Cæsareæ Maj^{tis} vel ejusdem Cameræ Spirensis, quantum ad possessorium, et secundum easdem prædicti deputati nobis declaraverint se offerre electionem, utrum judicium Cæsaris au præfatæ Cameræ amplecti mallemus, hoc præcauto, quod Salvis et reservatis consilio Geldriæ et ejusdem tribunalium jurisdictionalibus in Thorn, idem dominium interea a stativis et gubernatoribus militaribus excusaretur, permissa nihil ominus hospitatione in transitu, quapropter cum iisdem DD. deputatis conclusum est ut de hac propositione Ser^{mae} Suæ Celsitudini Joanni Austriaco, presenti nostro Gubernatori generali, relationem faceremus, ut juxta præfatas litteras archiducis Leopoldi, unum aut alterum judicem eligat et de requisita excusatione seu suspensione militaris gubernationis clementer disponere dignetur, interim quoque parati ad acta hinc inde communicata, pro instructione illius controversiæ pacificanda, salvo jure addendi, mutandi et corrigendi. Datum Coloniæ 10 7^{bris} 1656. Subsignatum : J. de Kerckhoven, Eug. de Brey, M. de Warimont.

MS. aux Archives de l'État.

N° 50.

Charte de l'empereur Léopold, confirmant les priviléges du chapitre de Thorn.

5 Août 1658.

Leopoldus divina favente clementia electus Romanorum Imperator semper augustus, ac Germaniæ, Hungariæ, Bohemiæ, Dalmatiæ, Croatiæ, Slavoniæ Rex, archiduc Austriæ, duc Burgundiæ, Styriæ, Carinthiæ, Carniolæ et Wirtembergæ, comes Tyrolis, etc. Ad perpetuam et nunquam interrupturam rei me-

moriam, recognoscimus, et notum facimus tenore præsentium universis, quod quum nobis honorabiles, et religiosæ, devotæ nobis dilectæ Anna Salome, abbas, comitissa et conventus cœnobii divæ virginis Thorensis, diœcesis Leodiensis, humillime exponi curarit, a sacratissimo imperatore Cæsare, divo quondam Ferdinando primo, prædecessore nostro, augustæ memoriæ, generatim omnia ea et singula privilegia, libertates, exemptiones, immunitates, concessiones, beneficia, bona, jura, consuetudines, observantias, prærogativas, et alia id genus indulta, quibus dictus ipsarum conventus a divis quondam predecessoribus nostris, priscis Romanorum Imperatoribus, ac regibus donatus fuerit, et ipse in eorum quidem usu et possessione etiamnum sunt, litteræ vero ac diplomata super iisdem concessa, partim incendio, partim aliis temporum perierint injuriis, confirmata fuisse, approbata, ac ratificata, speciatim vero ternas litteras gloriosissimæ memoriæ Imperatorum ac Regum Romanorum, Ottonum primi ac tertii, nec non Adolphi, quarum binæ priores comiti quondam Ansfrido datæ fuerint; post vero ad ipsum conventum, justo ac legitimo pervenerint titulo, posteriores ipsimet conventui fuerint concessæ, prout ex inserto confirmationis Cæsaræ tenore liquidius est videre.

Ferdinandus divina favente clementia, electus Romanorum Imperator, etc.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Otto divina favente clementia Rex, etc.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Otto divina favente clementia Rex, etc.

Adolphus Dei gratia Romanorum Rex, semper augustus, etc.

Nos sane qui divorum prædecessorum nostrorum Romanorum Imperatorum et Regum, etc.

Ac proinde nobis humiliter simul atq; enixe rogarint, ut quando quidem supremæ divinitatis propitiæ volentes benignitate

ad sublime imperialis throni fastigium simus evecti, et nos eadem privilegia ipsi abbatissæ et conventui clementer dignaremur confirmare. Nos itaque qui laudatissimis divorum predecessorum nostrorum Romanorum Imperatorum ac regum vestigiis insistentes, in religiosarum personarum commoda promovenda benigne propendemus, supra memoratæ Abbatissæ et conventus cœnobii divæ virginis Thorensis submississimis, pariter et æquissimis precibus clementer censuimus annuendum, atque idcirco ex certa scientia, animo deliberato, sano ac maturo accedente consilio, Cæsarea nostra potestate atque authoritate generatim omnia et singula privilegia, libertates, exemptiones, immunitates, concessiones, indulta, beneficia, bona, jura, consuetudines et observantias, aliasque prærogativas dicti monasterii pro tempore existentibus abbatissis et conventui concessas, ac in specie præinsertas ternas litteras in omnibus suis punctis, clausulis, articulis, sententiis et verborum expressionibus, confirmavimus, approbavimus et ratificavimus, ac tenore præsentium, quantum de jure vel ex gratia possumus et debemus, confirmamus, approbamus et ratificamus; ac in quantum opus est, de novo concedimus, quatenus tamen ipsa abbatissa et conventus in hujus modi privilegiorum, libertatum, exemptionum, immunitatum, concessionum, indultorum, beneficiorum, bonorum, jurium, consuetudinum, observantiarum, et prærogativarum indubitato usu, ac possessione legitima extiterit. Decernentes, ac prædicta authoritate nostra Cæsarea expresse statuentes, ea omnia ac singula rata, firma et valida esse et censeri, ac ab omnibus inviolabiliter observari debere, tam in judiciis, quam extra, non obstantibus in contrarium facientibus quibusconque, etiamsi talia forent, de quibus nominatim mentio fieri deberet; quibus omnibus eadem authoritate nostra derogamus, et derogatum esse volumus. Nostris tamen, et sacri Imperii, ac aliorum juribus salvis et illæsis. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc nostræ confirmationis,

approbationis et ratificationis paginam infringere, aut ei quovis ausu temerario contraire; si quis autem id attentare præsumpserit, non solum nostram, et sacri Imperii gravissimam indignationem, verum etiam mulctam triginta marcharum auri puri, cujus dimidiam partem fisco nostro Cæsareo, alteram vero dimidiam parti læsæ decernimus applicandam, se noverit omnino incurrisse. Harum testimonio literarum manus nostræ subscriptione et sigilli nostri Cæsarei appensione munitarum, quæ dabantur Francofurti ad Mœnum, civitate nostra Imperiali, quinta augusti, Ao. Dominicæ incarnat. supra mille sexcentos duo de sexagesimo, regnor. nostrorum Romani primo, Hungarici quarto, Bohemici tertio, etc. Leopoldus. Deinde Johann Philip Arnlo Vt. Ferdinand Graff Kurz ad mandatum S. C. Majestatis proprium. Et erat appensum sigillum majus cum cordulis diversorum colorum.

Lunig. *Teutsches reichs archiv.*, t. VI, p. 924.

N° 51.

Arrêt du Conseil de Gueldre sur la demande des habitants de Thorn tendante à être exemptés de logements militaires, etc.

5 Juillet 1661.

Gesien t' proces voor den hove gereesen tusschen d'ondersaeten ende geerfden van Thorn, clegeren ter eenre, ende Syne Maj^te raedt ende momboir verweerder ter andere syden, die voorss. clegeren concluderende by hunnen eysch ende conclusie ten einde verclaert soude worden, dat Syne Maj^t als oppervoocht ende leenheere van de vooghdye van Thorn gehouden was 't selve landt van alle winterquartieren ende dergelycke lasten te bevryden, ende alle costen, schaeden ende interessen van de clegeren

door faute van dyen gedaen ende geleden, aen de selve te vergoeden, ende dat Syne Majt, buyten de lasten by den contract van den jaere 1282 gereserveert, niet ter weerelt en hadde te pretenderen; dan promptelyck soude hebben ordre te stellen, dat sy van de winterquartieren, van dry compagnien in den voorss. eysch genoempt, souden worden bevryt, ofte te restitueren, t'geene sy gedwongen worden daervoer te geven, *vel alias omni meliori modo, via et forma cum expensis.* Den voorss. verweerder by syne schriftuyre van antwoort ter contrarien concluderende, ten eynde de clegeren in hunne voorss. conclusie ende gedaenen eysch souden worden verclaert niet gefondeert nochte ontfanckbaer, ende Syne Majt daervan geabsolveert, *vel alias omni meliori modo cum expensis.* Gesien daertoe de requeste by de clegeren gepresenteert den 27 ende 31 mey lestleden, by den hove voor civile gevalideert, ende by den verweerder gedebatteert; daeren boven de requeste den 3 junii daernaer by de clegeren overgegeven met het geschrift by den verweerder daertegens in plaetse van rescriptie gedient, op alles wel en rypelyck geleth,

T'Hof doende recht in naeme van Syne Majt als hertogh van Gelre, voegende die voorss. requesten totte stucken, verclaert die supplicanten in hunnen voorss. eysch ende conclusie niet ontfanckbaer nochte gefondeert, deselve condemnerende in de costen van de processe ter taxatie ende moderatie van den hove. Actum tot Ruremonde den 5 Julii 1661.

MS. aux Archives de l'État.

N° 52.

Concordat entre Arnold van Langenacker, écoutête d'Echt, et l'avocat G. Petit, fondé de pouvoirs de S. M. le roi de la Grande-Bretagne d'une part et l'abbesse de Thorn d'autre part, au sujet des relations des cours de justice d'Echt et de Thorn.

10 Janvier 1690.

Alsoo dispuyt was vorgevallen tusschen die vrouwe princesse van Thoor ter eenre, tegens heere Arnold van Langenacker als scholtis der stadt ende heuftgericht Echt, geassisteert by den ad[t] G. Petit, beyde der rechten licentiaet, ende gevolmechtighden ad[t] van Syne Maj[t] van Groot-Bretagne, ter andere syden, sustineerende de voorss. vr[e] princesse dat die van t'gericht van Thorn op penale mandementen door den voorss. heere scholtis by de justitie van Echt uytgebrocht, nyet en soude hebben overtebrengen de stucken van alsulcke gedefinieerde processen, waerover door die onderdaenen of ingesetenen van Thoor wierde geappellert naer t'heuftgericht van Echt, wie oock dat aldaer van soodaenige overgebrochten ende overtebrengen processaele stucken, geen dobbelen onder copyen authentique en souden hoeven gelaeten te worden, ende dat om het verweygeren van voldoeninge aen de voorss. penaele mandementen den tydelycken heere meyer van t'gericht tot Thoor daeronder by personelen arrest in t'district van Echt aengehouden synde, alreets de saecke door den voorn. heere scholtis in recht was aenhengigh gemaeckt, waer uyt geschaepen waeren groote costen wedersyts te sullen ontstaen; soo ist' dat partyen respective tot voorcominge van deselve hierover hun in der minnen hebben verstaen, op de naervolgende manieren, te weten : dat nu voor-

taen den heere meyer ende de schepenen van Thoor door brieven van t'heuftgericht van Echt te schryven, soo op versoeck van partyen die intoecomende van appel sullen willen bedienen als degeene die hun albereyts daerop beroupen hebben, sullen overbrengen, gelyck van oudts sulcx is gewonelyck geweest, om door die van t'voorss. heuftgericht daerover *ex iisdem actis* tot Thoor gevlooten, gevonnist ende gesententieert te worden, ende dat de dobbelen of copyen authentique daervan altyt sullen worden gelaeten onder het voorss. heuftgericht; waertoe den Eerw. heere Joannes Stuben, raedt van haere princelyck gen., ende beyde der rechten doctor, sigh sterck heeft gemaeckt dat syne volmacht, alhier de verbo ad verbum geinsereert (: Van Godts genaden wy Anna Salome, der keyserl. freywereltlichen stifteren Thorn ende Essen respective gefurste abdissinne ende probstin, vrouwe tot Ubach ende Neeroteren, geboorene gravinne van Manderscheyt, Blanckenheym, fryvrouwe tot Jonckerradt, Dhaun ende Erp, etc., alsoo twist ende misverstant geresen is tusschen dye van onse justitie van Thoor ter eenre, ende het hooftgericht van Echt ter andere syden, over dyen, dat die van Echt excederen de limyten van hunne jurisdictie tegens oudt gebruyck ende respective landrechten, beswarende daer door mit verscheyde nieuwigheden die van onse justitie van Thoorn voorss.; daertegens dat die van Echt pretenderen dat die van onse justitie aen hunne vonnissen ende andersints niet en pareerden, houdende onder dit pretext nu eenige weecken geleden den meyer van onse justitie pretenselyck in arrest. Ende mits wedersyts geinclineert ende geresolveert is, den voorss. twist ende misverstandt in der minne byteleggen, tot prevenieringe van alle voordere excessive ende lanckduerige oncosten, soo committeren ende bevolmachtigen wy hiermede den weleerw. ende hochgelerden heere Joannem Stuben, onsen raedt ende beyder

rechten doctoren, ten eynde hy van onsentwegen, mitten heere drossard, scholtis ende de litmaeten van t'voorss. hooftgericht van Echt in conferentie trede, ende een minnelick accord tenteren, beraemen ende concluderen helpen sal, belovende allen t'geene onsen geconstitueerden dyen aengaende sal comen te doen, te sullen houden voor goet, vast ende van weerden, alles sub clausulis ende obligatien soo ende als naer rechten. Thorn, den 10 januarii 1690; was onderteeckent : Anna Salome, abtissin zu Thorn, graffin zu Manderscheyd en Blanckenheym. Ende was daer beneffens gedruckt een adelick pittschaft in rooden lacke :) sigh soo verre doet strecken ende daermede is den arrest aen den voorss. heere meyer aengedaen (die van den kant van Thoor wierde gearguecrt van nulliteyt) opgeheven onder wedersyts bespreck, dat in alles het alt gebruyck sal worden naergeleeft ende goede justitie geadministreert. Over de costen desenthalven geresen hebben respective partyen hun onderlings vergeleecken. In oirconde der waerheyt syn hiervan twee dobbelen gemaeckt ende door d'anwesende heeren mandataris ende principaelen ten bywesen van d'ondergess. getuygen onderteeckent. Tot Echt op den 10 dagh des jaers 1690. Ende waren onderteeckent : Joannes Stuben, D. A. van Langenacker, G. Petit ut ad^{tus} et testis, R. Coppeyneur ut testis, Z. Ramaekers ut testis.

MS. aux Archives de l'État.

N° 53.

Conclusion du Conseil impérial réuni à Ratisbonne, portant que l'abbesse de Thorn devait être maintenue dans la plénitude de la juridiction qu'elle tenait d'après les constitutions de l'empire, et que le Nonce apostolique à Cologne, en cherchant à s'immiscer dans cette juridiction, avait agi contre les dites constitutions.

7 Juillet 1706.

Was an allhiesigem reichs convent der gefürsteten abtiszin des freyen weltlichen reichs-stiffts Thorn verordnete räthe, nahmens dero frauen principalin, gegen und wieder Dechantin und einige daselbstige capitularen beschwers weis dieses summarischen innhalts gelangen lassen, wie dass sich nehmlich selbige angemasset, in einer den aldasiger lehen-cammer in causa mere laicali noch in cleris pendirender lehen-sache, den recursum an den päbstl. nuntium zu Cölln nicht allein zu nehmen, sondern dieser auch, contra publicas imperii sanctiones, die sache an sich zu ziehen, ungebührlicher weise unternommen, ja so gar sie, impetrantin, per præsensa mandata pœnalia bey hoher geld-straffe, auch so gar per comminationem ecclesiasticarum censurarum et fulminum, zu erkennung dessen jurisdiction in præfata causa mere laicali, zu constringiren, zwar sich unterstanden, dargegen sie aber bey Kays. Maj. de nothdurfft vorzustellen nicht ermanglet hätten, solches alles besagten diszfalls per dictaturam publicam communicirte abdrücke ihres mehrern innhalts; machdemmahln dann dieses ein notorie contra constitutiones imperii strebendes, und denen sämtlichen hohen reichsständen, propter consequentiam, höchst nachtheiliges berfahren wäre; als wird das anlangen dahin gestellet, es gehörigen orts richten zu helffen, dasz dergleichen denen ständen des reichs

höchst-præjudicirlicher eingriff abgeschafft, und sie von derley evocationibus und vermeinlichen geistlichen censuren fernerweit nicht beunruhiget, sondern unbeschwert verbleiben möchten, alles breitern innhalts oberwehnter productorum. Als nun sothanes ansuchen in behörige proposition und deliberation bey dem reichs-fürsten-rath gestellet und reifflich gezogen worden, hat man durchgehends dafür gehalten und geschlossen, es würde erwehntes anruffen, und das darinnen enthaltene desiderium ihro kayserl. majestät dahin gutachtlich einzuschiken, und zu recommendiren seyn, um sie allergnädigst geruhen möchten, dergestaltig nachdrückliche vorstellung und dehortatoria an end und ort, wo es sich gebühret, ergehen zu lassen, damit sothanig anmasziiche evocationes so gleich abgestellet, die sache ad forum competens et præventum remittiret, und dann die Stände des reichs insgemein mit dergleichen wiederrechtlichen attentatis fördershin unbeschwert verbleiben mögen.

Lunig. *Spicileg. ecclesiasticum*, t. V, p. 1178.

N° 54.

Conclusion des États de l'Empire, réunis à Ratisbonne, portant que le Nonce apostolique à Cologne s'était induement immiscé dans la juridiction féodale et laïque de l'abbesse de Thorn, et que S. M. l'empereur serait priée de casser les jugements du prélat, et de demander à la Cour de Rome de vouloir ordonner à tous ses Nonces de ne plus intervenir dans de semblables affaires.

30 Juillet 1706.

Nachdem in allen dreyen reichs collegiis das am 7. maji dis lauffenden jahrs per publicam dictaturam churfürsten, fürsten und ständen communicirte fürstl. freyen weltl. stiffts Thoren

memorial und gegen die päbstl. nunciatur zu Cölln darinnen angeführte gravamen, was maszen selbige auf ansuchen der dasigen frau Dechantin und etlicher capitularinnen, eine bey dessen fürstlicher weltlicher lehenmann-cammer per fiscum ex capite feloniæ coram paribus curiæ ad caducitatem intendirte feudal-sache (als von welchem gericht jederzeit zu ihro Kayserl. Maj. reichs-hof-rath, oder dero und des reichs cammer-gericht appelliret würde) denen fundamental-gesetzen zuwieder an sich zy ziehen, und ihre fürstl. gnaden zu Thoren per mandata pœnalia nicht allein unter hoher geld-straffe, sondern auch per comminationem ecclesiasticarum censurarum zu erkennung dessen jurisdiction in hac causa feudali mere laicali anzuhalten gesuchet, in behörige deliberation gestellet, und dabey reifflich erwogen worden, was auf die ehedessen von denen ständen des reichs gefürhte höchste beschwerden in denen vornehmlich dem jüngern reichs-abschied und kayserl. wahl-capitulationen, heilsamlich versehen, statuiret und verordnet; So ist dafür gehalten und geschlossen worden, dasz die gegen die reichs-satzungen emanirte obangeführte mandata pœnalia comminationes et evocationes causæ supradictæ des päbstl. nuntii zu Cölln wie der ihre fürstl. gnaden zu Thoren, aus denen constitutionibus imperii wohlbedachtlich angeführten fundamentis und anderen angezogenen considerationen nicht zu attendiren, sondern als unzuläszig zu cassiren, dieses auch kayserl. maj. zu einem allerunterthänigsten gutachten zu erstatten, und in geziemendem respect (wie hiemit geschiehet) zu ersuchen wären, sie allergnädigst geruhen möchten, zu erhaltung der reichs-gesetze und der ständen jurisdiction an den päbstl. stuhl zu Rom die nothdurfft durch ihro daselbst habende ministros gelangen zu lassen, damit denen nunciis apostolicis zu Cölln und anderwerts dergleichen ohnzuläsziges verfahren im römischen reich und über dessen glieder, räth und unterthanen von dannen mit ernst

verbothen, und fürters nicht mehr gestattet werde; dem obgedachten nuntio zu Cölln auch zugleich durch dero ministros in Cölln allergnädigst bedeuten zu lassen, die contra constitutionem imperii ausgelassene mandata pœnalia et comminationes zu cassiren, und ihre fürstl. gnaden zu Thoren in ihrer fundirten reichs-jurisdiction contra leges imperii nicht ferner zu graviren noch zu turbiren, sondern solche ruhig exerciren zu lassen. Signatum Regenspurg den 7 Julii 1706.

LUNIG. *Spicileg. ecclesiasticum*, t. V, p. 1178.

N° 55.

Procuration donnée par l'abbesse Marguerite de Brederode à Jean Steffen et Henri In der Horst, pour la représenter à Cologne au Conseil des monnaies du Cercle de Westphalie.

30 Avril 1569.

Wir Margareta, geborne grevin zu Brederode, abdiss des freien keys. und weltlichen stiffts Thoren bekennen in krafft und vermittelst dieses briefs, nachdem die Röm. Keys. Majestät, unser allergenedigster her die hiebevoro beschehene suspension unserer habender muntz-regalien allergenedigst relaxiert, also haben wir die ehrw. erntachtbare und hochgelerte Johannen Steffen, der rechten doctorn, und Heinrichen in der Horst, den jüngeren, bevelh und volmacht gegeben, sampt und besunder vor den stenden dieses Niederlendischen Westphelischen Kreiss und dero abgesandten rhäte und botschafften itzo uf dem probationtag zu Collen versamblet, von unserentwegen zu erscheinen, in unseren namen und von unserentwegen versicherung, caution zu thun und anzugloben, das wir und unsere muntzmeisters und bevelshabers uns der Keys. Maj^t und des heiligen Römischen Reichs

aussgangener und publicierter muntz und probier-ordnung allerding sollen und wollen gemäcshalten, die probationtäg der gebur besuchen, und al dasjenig leisten, was uns alss einem muntzstande vermög obangezogener des heiligen reichs ordnungen und satzungen obligen und geburen wil, alles bei unseren waren worten, gräflichen erhen, guten träuen und glauben; auch bei jenen den obangezogenen ordnungen und constitutionen in verleibt ohne gewerde; geben auch gemelten unseren abgesandten und sachwaltern, volmechtige und volkomentliche macht und gewaldt die erbare und fromme Petern Bossenhoven vor unseren muntzmeistern und vor unseren werdeinen, hoch und wolgemelten ständen, und dero abgesandten botschafften vorzustellen und presentiren, damit dieselbige mit geburlicher pflicht und eiden derort mugen verstrickt und verbunden werden; auch unsere muntz-büchsen zu exhibieren, dieselbige verschliessen und zuverpitzieren zu lassen, und in summa in alles und jedes, wess hochgedachter Keys. Maj[t] und des heiligen Römischen Reichs ordnungen in diesem erforderen, von unserentwegen, und in unseren namen zu verrichten und zu leisten, und thun solches alles in krafft dieses briefs wissentlich. Dessen zu warer urkunde haben wir abdiss obgemelt unss mit eigen henden underschrieben, und unser insiegel wissentlich an diesen brieff thun hangen; welcher gegeben zu Thor, am lezten tage des monats Aprils, im jar nach Christi unsers Herrn und Heilandts geburdt thausend vunffhundert sechzig neun.

MS. Archives de Thorn.

N° 56.

Acte par lequel Libert Cyloy et Lambert de Bossenhoven s'obligent comme caution de Jean Heydenricx, nommé maître de la monnaie à Thorn.

22 Avril 1570.

Wyr Niclas Vaeths ende Aert van Bunde, schepenen bennen der stadt Maestricht, tuyghen, certifficeren ende gestaen myts desen onsen brieff voer die waerheyt, dat op dach ende datum hyronder bescreven voer ons als schepenen in eygenen persoene erschenen ende gecompareert is die eersaeme Johan Heydenricx, muntmeester tot Thoren, ende heefft belydt ende bekant dat hem die eerweerdighe ende waelgeboeren vrouwe, vrouwe Margareta, geboeren dochter tot Brederode, vrouwe des keyserlicken vryen werentlichen styffs Thoeren, tot haerer genaden muntmeester aldaer tot Thoeren geordineert, gestalt ende aengenoemen hadde, nae inhalt ende vermoeghen haerer G. gegeven ende genedigher verschryvonghe, waervan den tenoer begonnen is aldus : Wyr Margareta, geboeren dochter zu Brederode, etc., van den daete den yersten dach may vyfftienhondert ende tseventich, wellicke verschryvonghe die voersc. Johan Heydenricx, voer hem ende zynen erffen ende naercomelinghen by zynre eeren ende eyde, soe hy haere G. ende den stenden des nederlenschen ende westvaelschen kreisch toe Collen der halffen gedaen unde geswoeren, allen dat gheene wes in der voerss. haerer G. verschryvonghe zynen persoene aengaende is, oeck wat dat heylighe roemsche ryck munte probier, ende andere ordinantien der gelycken des kreisch affscheyden met sich brenghen ende vermoeghen, getrouwelick nae te volghen ende te halden enz. Ende om dat die voergenantte G. vrouwe by t' geene dat by den voersc. Johan

Heydenricx in desen gedaen is, tot meerder verseekerheyt ende verwaeringhe zoude moeghen syn, soe heeft hy in crefft van desen tot versekerheyt ende gewessen borghen gestalt Liebrecht Cyloy, schepen ons heeren des coninex bennen Maestricht, ende Lambrecht van Bossenhoven aeffgeganghen paymeester der voerss. stadt, ende beyde ingeseeten der voerss. stadt. Dat die selve van den voergemelten saecken, puntten ende clausulen haer G. verobligeeren ende verplichten zullen dat wellich die voerss. Liebrecht Cyloy ende Lambrecht van Bossenhoven alsoe goetwillich voer ons schepenen voerss. oeck gedaen ende bekant hebben, ende doen zullicx in crafft diesses; geloven voerder die voerss. borghen Jannen Heydenricx in crafft diesses dat die voerss. Jan allen t'gene voerss. staet, getrouwelyck zal voldoen ende verrichten, ende verborghen hon oeck dat zoe verre Jan Heydenricx (daer Godt voer syn) in eenighe puncten offt clausulen als voers. is, sy in faulte offt gebreecke bevonden wurde, daerdurch die waelgedachte vrouwe te Thoeren by der Keyserlicke Majesteyt ende des heylighen Roemschen Ryck ende Kreisstenden, offt oeck in eenighe anderen manieren in eenighen schaeden offt hinder queme sonder ande behalffen . . . . gewalt soecken hyr inne uyt gescheyden, dat haer G. alsdan tot erhoelinghe zullicken schaeden nyet alleyn gedachten Jannen Heydenrickx, maer die voerss. borghen, illick als besonder voer die somme van twelleff duyssent Brabantsche gulden, twintich stuvers brabantz voer yderen gulden gerecknet, sich zullicke geleeden schaeden daerbuyt te erhaelen hen verobligeert ende verbonden hebben, in deser voeghen dat sich eynen onder hon metten anderen offt oeck metten principaelen, Jan Heydenricx, offte sus eenighe andere exceptien der rechten in sonderheyt der excussion schuldeners nyet te behelpen, sonder dat die voerss. borghen op erboerderen der voerss. waelgedachten vrouwen, eyn ygelick voor syn heuft sich schuldich verbonden verplicht

ende hon in te stellen ende haer G. die beganghen mangelinghe ende gebreecken bis totter sommen van twelleff duyssent gulden Brabantz gelyck voerss. schadeloes te halden, waervoor die voerss. Liebrecht Cyloy ende Lambrecht van Bossenhoven als borghen voerss. allen honne guederen, erfflicke ende gereyde, die zy hebben ende vercryghen moeghen, soe bennen als buytten der stadt Maestricht liggende, offte elders nyet daervan uuyt gescheyden, verobligeert, hypothiceert ende tot waerafftighen panden gestalt ende gesadt hebben. Ende tot waerer orkondt heefft die voers. Johan Heydenricx onder op desen brieffe zyne eyghen naeme gestalt, ende tot dyen zynen siegel den lesten nae onssen schepenen ziegelen aen desen tegenwoerdighen brieffe gehangen. Ende alsoe hebben die voerss. Liebrecht Cyloy ende Lambrecht van Bossenhoven als gesatte borghen hon ende honne erffen daermet te besaegen. In orkonde der waerheyt van s'gheens voersc. staet, hebben wyr schepenen voerss. onsse siegelen hyronder aen desen brieff gehanghen. Gegeven indte voerss. stadt Maestricht op den tweendetwintichsten dach apprilis anno vyfftienhondert ende t'seventich.

J. Eynatten. Jan Heydenricx.

MS. Archives de Thorn.

N° 57.

Attestation portant que l'abbesse Marguerite de Brederode a fait venir des mineurs à Thorn qui ont sondé le territoire et y ont trouvé des minerais d'argent, de cuivre, d'étain, de fer et de plomb.

21 Avril 1590.

Wir richter und scheffen dess lans Thoren doen khondt, tuygen und certificeeren voor die gerechte wayrheytt dass auf dach

und date onderss. voor ons compareert und erschenen zindt die edle ehrentfeste achtbare und sehr voorsichtige Frans van Neuwennaer, alt omtrent 70 jaren, Walburch von Brederode, alt omtrent 42 jaren, Hans Heydenrichs, alt omtrent 50 jaren und zyn huyssfrau, alt omtrent 40 jaren, Peter van Santfort, alt omtrent 48 jaren, Dobbel Comans, alt omtrent 55 jaren, Dirick der Cuer, alt 60 jaren, Catharina Pyll, alt 60 jaren, Oert Tylmans, alt omtrent 50 jaren, und Maria van Berckel, alt 60 jaren, und haben ten ernsten verseuck der hochw. und wolgeborne vrouwen, vrouwen Josina, graffin zu der Marck, vrouwe dess keyserlichen vryen werlichen stieffs zu Thoren, onser gen. vrouwen, onder hoennen eydt affirmeert, verclaert und testeert, hoen wol kenlich zu sehen, gesehen und respective gehort zu haben, das geleeden omtrent der zytt von 20 offt meer jaren, die hochw. und wolgeporne vrouwe Margaretha, geboren dochter zu Brederode, vrouw und abdysse dess keyserlich vryen werlichen stieffs Thoren, heefft by Yr. G. ontboden gehadt etliche berchwerckers, aen eynde om in haer g. landt und herlicheytt minen und berchwerck zu seuchen.

Das sy auch kesehen haben dieselve berchwercker mitter röden diversche platzen, inder herlicheytt der voorss. abbatyssyn durchgaen, als zu Thoren, Stamproede, Ittervort, Graetem und mehr andere platzen (weesende alle zamen het landt der voorss. vrouwe abdyssyn) und kesehen habben das die rödt auff diversche platzen geslagen heefft,

Das auch desen volgende voorss. berchwerckers in voorss. platzen begonnen haben zu graben und auch gegraben haben, und auff sommighe platzen mennichte van loote, auff andere tynnen, auff andere koofferen, op andere iseren, und sylberen gevonden haben, welliches die voorss. berchtwerkers in handen der voorss. vrouw abdyssyn om zu verarbeyden gedragen haben, also das die voorss. vrouw abdysse dieselbe auff der munte om

zu verarbeyden, gesonden heefft; maer das voorss. werck, so overmits wasser die berchwerckers overvallen als auch die krichs emporungh, dairnach diesen lande overcommen, glichfalls auch den doot der voorss. vrouw Brederode nu etliche jaren styll gestanden heefft und allnoch stille stehet. Und want dan wir hiejene versocht zyn, van wegen onser G. vrouwe der waerheytt gezeugniss zu geben, so hebben wir dese gegenwordige certificatie mit onsen scheffenzegel bevestiget. Actum auf den 21 Aprilis Aº 1590.

MS. Archives de Thorn.

Nº 58.

Acte de prestation de serment de Henri Wyntgens, nommé maître de la monnaie à Thorn.

15 Novembre 1613.

Ich Hendrich Wintgens beken offentlich mit diessem meinen revers brief, nachdem die hochwürdige wolgeborne frau, frau Anna, von Gottes genaden gefürste abtissin und frau respective des keys. freyen weltlichen stiffts und landen Thorn, Ubach und Niederoeteren, etc., geborn greffin zu der Marck, meine genedige fürstin und frau zu ihrer Thornschen muntzmeister gnedtlichen constituert und aengenommen, und nach alten prauch verscheidentlich bei den niederlendischen westphalischen kreissen presentiren lassen, und das ich demnach mit swueren gelobt und einen eydt zu Godt dem herrn gerichtlich geschworen habe, und schwere krafft diesses dass ich in obangezogenen muntzwerke des heiligen reichs und dessen niederlendischen westphälischen kreisses edict, und die darin gestelte ordnung stett und fest halten will, auch hochgedachter meiner genedigen fürstinnen und frauen treu und holdt zu sein und von ihre fürstel. gen. nit wei-

chen oder abscheiden, es sei dan zuvor all werck so ich durch meinen gesellen gemuntzt, auf der gemeinen probation probiret, und ich auch mit guettem willen durch hochgedachte meine genedige fürstin und frau geurlaubt, und meiner gethaner pflicht erledigt worden. Und ob ich in diessem muntzwerck (daer Godt almächtich voer sehen will) etwen fiehlen würde, daervoer gelobe ich vermoech des heiligen reichs ordnungh und gemeinen rechten genuecht zy thun, zu voer ich weichen soll; wil auch keine silbern oder guldene muntzsorten schlagen oder müntzen die des H. Reichs ordnungh und muntzedicten zuwider sein, auch dieselbe durch mich selbsten noch durch jemandts anders nicht ergewe noch ringere, noch mit den jenigen die sich solliches in einigen weg und erstehen wollen, einigen theil noch gemein haben; dessgleichen mit dem werdein, shmitzmeister und muntzgesellen kein vertrach oder gedingh die den muntzedicten und der reichsordnungh in einigen wegen zuwieder sein müchten, heimlich oder offentlich bereeden oder machen, sondern alles das, so zu handthabungh und beverfügungh der gemeinen reichsordnung dienen moch, mit allen fleiss befunden und wollen ziehen helffen gleich daervoer, neffens obligation meiner person, heb und guetter, persönliche caution gerichtlichen gestelt is, alles getreulich und ungefehrde. In uhrkondt der waerheit hab ich Hendrich Wintgens diesses mit meiner eigener handt und secrete pitschaft hier unden uf's spacium gedruckt, befestiget. Diessen fünfzehnten Novembris anno sechzehnhondert dreutzegen.

Henrich Wyntgens.

MS. Archives de Thorn.

N° 59.

Obligation de Henri Wyntgens, maître de la monnaie à Thorn, de payer au syndic de Thorn, Lambert Reuthen, une rétribution d'un liard par marc.

26 Février 1614.

Wyr Hendrich Wintgens, fürstl. gen. zu Thorn muntzmeister, und Walraven L...ens, mitgenoss derselben muntzen, bekennen hiemit offentlich dass wir dem ehrntfesten und hoichgelehrten Lambrecht Reuthen, fürstl. gen. zu Thorn syndico, wegen seiner treuwen diensten und gehebter mühe und beschwernissen verheissen und zugelacht haben von jeder marck, so hie zu Thorn, dis muntzwerck gedurende, geschlagen wirdt, ein oot welliches gemelte Reuthen wochentlich vornab ontfangen soll, und soll uns Hendrich Wintgens und Walraven selbiges einem jederen pro quota sein. In uhrkondt der waerheit haben wyr diesses mit unsseren eigenen handen sub obligatione in forma bekreftiget. Actum Thorn, diessen 26 Februarii, anno 1614.

Henrich Wyntgens.

MS. Archives de Thorn.

N° 60.

Brevet donné par l'abbesse Anne de la Marck à Michel Vandenberch, gendre de Jean Simon, en son vivant maître de la monnaie de l'évêque de Liége, pour l'autoriser à frapper des monnaies de cuivre appelées Deutjes.

26 Avril 1622.

Nous Anne, contesse de la Marck, dame de Thorn, à tous qui ces présentes verront ou lire oiront salut. Sçavoir faisons que comme pour accomoder les marchans et autres subjets de nostre paiis de Thorn d'espèce de petite monnoye que nous semble y estre nécessaire pour leur commerce, nous eussions reson de faire forger des pièces de cuivre dont les deux . . . . . ou lieu communement appellées *des deuties*, nous confians en la fidélité et expérience de Michel Vandenberch, eschevin et groutier d'ouffice au paiis de Liége, gendre de feu Jan Simon, en son vivant monnoyeur de S. A. le Ser^me^ prince électeur de Cologne, prince et évêque de Liége, avons à iceulx accordé et accordons en vertu de ceste de pouvoir forger lesdites pièces, les exposer et mettre en publicq, se gouvernant selon l'instruction par nous luy donnée, et par luy aussi soubs son serment acceptée. Si mandons à nos officiers et justiciers de ne faire ny souffrir estre fait audit Michel aucun trouble ou destourbier, car telle est nostre sérieuse volonté. Donné en nostre maison à Thorn, ce 26 Avril 1622.

MS. Archives de Thorn.

N° 61.

Lettres de l'abbesse Anne de la Marck, par lesquelles elle admet Hugues Wolters, orfèvre à Liége, comme substitué à Georges Liebertz, également orfèvre à Liége, employé au monnoyage de Thorn.

Joris Liebertz, goltschmit ende isenschneider, bei den Niederlendischen Creitz geadmittert, und in ihr F. Gn. dienst als eissenschneider wegens hinen 25 Maii 1614 mit sullicke condition dat hy Mr. Joris synen dienst sael mogen verwalten duen, einen substituirt genoempt Hugo Wolters, goldtschmit tot Luttich, dessen sael hy meister Joris als principael burgh staen voer vorss. Hugo Wolters, dat derselve getrouw ende hell sael sien ende sich conform der reichsordnung halten, wie dan auch hy Mr Joris ende Hugo Wolters beide daervoer mit eide verpflicht sullen worden ende verobligert staen.

Wyr Anna, van Godtes genaden gefurste abdissin und frawe des keyss. vryen weltlichen stiffs und landen respective Thorn, Ubach und Niederoeteren, etc., geborn greffin zu der Marck, etc., allen den genen die diesse unssere ofene patent van commission sullen leessen, sien oft hoiren leessen, saluit und fuegen hiemit zu wissen. Nachdem der erntachtbar unsser besonder Hendrich Windtgens, unsser Thorn'scher muntzmeister uns den auch erntachtbarn meister Joris Liebertz, goldtschmit und eissenschneider bei den Niederlendischen Westphelischen Creitz geadmittert, præsentirt und vorgeschlagen, uns denselben zu unsseren und unsser Thornscher muntzen eissenschneider uf und anzunemmen, als der seines hendtwercks woll erfahren, und dan myr denselben Mr Joris Liebertz daezu versocht haben, so ist dass derselbige Mr Joris Liebertz sullichs unser gesinnen

underthenigst bewillicht und getreulich verheissen nachzukommen, mit sullichen bedingh und vorbehalt, dass er Mr Joris jederzeit seinen dienst durch den ernthaften Mr Hugo Wolters, goltschmit zu Luttich sol mogen verwalten, jedoch under sulliche condition, dass er Mr Joris principael pleiben soll, und sich auch voer gedachten meister Hugo Wolters starck maecken gleich er dan sich starck maecht kraft diessen, mit sullichen vorbehalt das nicht zu weniger gedachte Mr Hugo gleichfals den eide soll thuen wegen des Heiligen Reichs ordnungh und in alles uns und unsserm muntzwerck getraw sien; welliches wyr Anna, abdissin und vraw vorss. uf underthenigst anhalten von Mr Joris vorss. also consentert und bewillicht haben, consenteren und bewilligen kraft diesses, befehlende derhalben allen unssern officeren, muntzmeister, gwardein und gesellen, gedachten Mr Hugo Wolters als substituirt von gemelten Mr Joris Liebertz, unssers principalen eissenschneiders bei dem H. Reich geadmittert zu respecteren und in alles zu halten, wie dass sich eicht und gepurt. Zu urkondt der warheit haben wir diesse, etc., etc.

MS. Archives de Thorn.

N° 62.

Commission de Simon Timpen comme maître de la monnaie à Thorn.

1 Mai 1627.

Wir Anna von Gottes genaden gefürste abdissin ende vrouwe des keyserlichen, vryen, werltlichen stiffs und landen respective Thorn, Ubach und Niederoeteren, etc., decanisse tot Elten, geboren grafin zu der Marck, etc., doen condt by des. und bekennen

dat wir zeigeren deses Simon Timpen auff und aengenommen haben voor unseren muntzmeister alhier zu Thorn, met sulcher condition und bescheydeheyt dass ehr sich in die muntzwerck treu und eerlich werdt traegen, und daervoor uns sufficiente caution oder asseurance stellen und dem heiligen reich onderworffen, waerby alles geschehe volgens der reichsconstitution, gelych wie dan naer gestalter caution wiederbescheyt und bestallongh auffgericht und mitgetheilt sal worden. In orcondt dessen haben wir deses mit eygenen handen und secreten pitschaft onder auff's spatium gestellt becreftigt.

Signatum Thoræ in auba solita nostra residentia die IX Maii 1627.

Anna, grayfyn zu der Marck.

MS. Archives de Thorn.

N° 63.

Acte notarié, par lequel Georges Heuschel, d'Aix-la-Chapelle, s'oblige comme caution de Simon Timpe, nommé maître de la monnaie à Thorn.

13 Mai 1627.

In nahmen Gottes Amen, zu wissen das im jahr nach der seligen geburt unsers Herren und Heylandts Jesu Christi sechzehn hundert sieben und thwenthigh, in der zehnten indiction, froomer zynsszoll genant, keyserthumbs aber und bey regierongh des allerdurchleuchtighsten, grossmechtichsten und oehnüberwindtlichsten fürsten und herrn, hernn Ferdinandts des andern, erwhelten romischen keysers zu allen zeiten mehrerer des reichs, etc., etc. unsers allergnädighsten herren, in ihrer Keys. Maj[t] reiche des romischen ihm achten jahre, auff donnerstagh

den dreyzehnten May, nachmittaghs umb die vierte uhr ungefehr, vor mir endtsbemelten notario und gezeugen, persoenlich erschenen ist der ehrenthaffter Symon Timpe, und hatt angezeigt, welcher gestalt die hoochwürdighst und hoochgeborene frau, frau Anna, von Gottes gnaden gefurste abtissin und frau des keyserl. freyen weltlichen stifts und landen respective Thorn, Ubach und Nederoeteren, und decanisse zu Elten, geborne graefin zu der Marck etc. seyne gnedige fürstin und frau ihnen compranten met dem müntzmeister-dienst zu Thoren gnediglich begabet und versehen, jedoch met deser condition das er comparant Symon Timpe hingegen schuldigh und gehalten seyn sollte vor ehr und fromliches bedienen des voorss. muntmeisterambts genugsame caution den heyligen reych underworffen zu prästiren und zu leisten, deme alsoo in underthanichkeit wirklich nachsetzen und zu gelieben, hatt obiged. Symon Timpe zum cautionarie vorgestelt seynen ohmen, den ehrenthaften Georg Heuschel, burgeren und einwohner dieser stadt Aach, mir notario woll bekendt, welcher gegenwertigh stehend voor obgedachten seynes neffens Symons Timpe auffrichtigheyt, und dass ehr sigh in der müntzbediehnongh des Craiss constitution gemäss vrom und ehrlich verhalten solle, seyne jetzige und künftige haab und guetter soo wol gereide als erbliche, stipulata manu oppignorirt und verbonden, thuet auch solches hiemett und in kraft dieses gestalt, im fal eyniges ohnverhaften verlauffs oder uhnrichtigkeit ahngehalten, sich darahn nach notturff haben zu erhaelen und zu erschenen, sonder egenher exception oder widderredt dargegen haben zu gebrauchen, auch met diesen bedingh, dass obged. Timpe nichts nüetzen noch machen solle, ohn bewilligongh seynes gnediger fürstinen und frauen, sambt des hochloblichen Craiss gleichsamb andere benachbartten; und hatt oftged. Timpe seynen gestalten burgen hinweder umb alles unverhoften schadens zu entheben, vestichlich versprochen und

zuegesacht bei verbiedongt wie desfalls üblich und rechtens; mich nachbenenten notarium erforderendt, ihme hierüber eyn oder mehr instrumenten umb die gebuer zu verfertigen und mitzutheylen. Alsoo verhandelt binnen der stadt Aach in meynes nachbenenten notarii auff Cölner-strassen gelegener behausongh, zum Schloss genant, inder schreibcameren dhaselbst, übermits beysins und ahnhoorens des ehrwürdigen wolgelehrten herren Johannis Verssel, capellans in Unser Lieber Frauen stifs kerchen alhie zue Aach, und des ehrenthaften Matthys Engelen, burgers hieselbsten, als dazue sonderlich erforderter glaubwürdiger gezeugen sunsten aber ihm jaer, indiction, monat und tagh wie obvermelt. Was onderzeichnet und besegelt wie volght : Georg Heussel, Simon, Johannes Versel als gezeug, Matis Engelen als gezeug.

In quorum fidem et testimonium ego Johannes Crum, civis Aquensis, sacra Imperiali auctoritate publicus et in Imperiali Curia Juliacensi approbatus notarius præsens hoc præstitæ cautionis documentum manu propria confectum subscripsi et signeto solito communivi ad præinserta debite requisitus et rogatus. Subsignatum Joannes Crum, Not[s].

MS. Archives de Thorn.

N° 64.

Acte passé par devant le Magistrat d'Aix-la-Chapelle, par lequel Simon Timpen, maître de la monnaie à Thorn, constitue une caution personnelle et une caution immobilière pour sa gestion.

22 Mai 1627.

Wir statthalter des richters und scheffen des koniglichen stuils und statt Aach hernach benent thun kundt hiemit offentlich bezeugendt dass heudt dato vur uns personlich kommen und erschienen ist der eerenthaffter Simon Tympe, und hat angezeigt, welchergestalt die hochwurdigst und hochgeborne fraw, fraw Anna von Gottes gnaden gefurste abdissine und fraw des kayserlichen, freyen, weldtlichen stiffs und landts respective Thoren, Ubach und Niederoeten, decanisse zu Eltten, geborene gravin zu der Marck, seine gnedigste furstin und fraw, innen comparanten mit dem muntzmeisterdienst zu Thorn gnediglich begabet und verhehen, alles jedoch mitt dieser aussgetruckter condition und furwarden dass er comparant Simon Timpe hingegen schuldig und gehalten sein soll voreer und fromliches bedienen des vorss. muntzmeistersambts, und dass er sich darin des kreiss constitution der benachbarten ortten gemess verhalten solle genugsambe caution dem heiligen reich underworffen zu praestiren und zu laisten, deme also undertheniglich nachzusetzen und zugelieben, hatt obgemelter Simon Timpe zum cautionario vorgestelt seinen ohmen den ehrenthafften George Heuschel burger und einwohner dieser statt Aach, welcher in persona zugegen vor obgedachtes seines neeffen Simons Timpe uffrichtigkeit, und dass er sich in der muntzbedienung, wie obgesagt, ehrlich und from verhalten solle, seine jetzige und kunfftige haab und gutter,

gereidt und ungereidt; unnd in specie die halbscheidt seines hauses und erbs alhie in klein Colnerstrassen uff messgassen...... negst neben der kerken gelegen, so ihme in anno sechszehenhundert funffzehen, den zehensten januarii durch gerichtlich testament weilent seiner mohmen Gertruden Vandolffs vermacht und hinderlassen, welchs gantze hauss dreyhundert und dreitzehenden halben reichsthaler und zwölff gulden Aix last zinss im jahr funffzehen hundert und neunzig am siebenten Aprilis verkaufft worden, und doch alnoch am kayserlichen cammergericht zu speyer rechtstreitig ist, alss wol noch alsulche vierhundert thaler Aacher-Wehrung so Johan von Vaels, laut selbigen durch Ihro Giertruden Vandolffs uffgerichten testaments iro schuldig, sodan noch funff sechstetheil eines gantzen hauses auch in klein Colnerstrassen negst den hauss zum stire, und Wilhelm Wecken erb gelegen, so vor sechshundert und funff und zwantzig frankforter gulden er kaufes an sich von Thomassen Kreinss im jahr sechszehenhundert sieben, den sechsten octobris beschudt gehapt, wie er . . . sulches alles mit uns verbragten gerichtlichen brieff und siegelen belegt und dargethan, loco cautionis gerichtlich dargestelt, obligirt und verbunden hat; Alles ohne geferdt und argelist. Und dessem zu wahrer urkundt haben wir Petrus Baur, statthalder des richters, Abraham von Streitthagen, Joachim Berchem, Diederich Bertholf von Belven, Andriess von Wylre, Johan von Boven, Georg Passoir und Johan von Ellerborn, scheffen dess obgedachten koniglichen stuils und statt Aach unsere siegelen an diesen brieff gehangen, so gegeben ist im sechszehenhundert und sieben und zwantzigsten jhare den zwey und zwantzigsten monatztag Maii.

MS. Archives de Thorn.

N° 65.

Procès-verbal des séances tenues en l'année 1664 par le Conseil des monnaies du Cercle de Westphalie.

Alss dess löblichen Nieder-Westphälischen creysses churfürsten unnd Stände zu der ordinari müntzprobation tagen unnd handtlungen bestelte, in dess heyl. reichs freyer statt Cölln residirende, p. p. Stäthe unnd gewalthaber auff dess durchlauchtigsten fürsten und herrn, herrn Philipp Wilhelm pfalzgraffen bey Rhein, in Bayern, zu Jülich, Cleve und Bergh herzogen, und rathsherrn Johann Michaelen Hertmans, dero rechten doctorn, in nahmen höchstdessen, seines gnädigsten fürstens und herrens als herzogen zue Jülich mit aussschreibenden fürsten, vermoge herbrachten directorii, beschehene convocation unnd eröffnung des tages zur verrichtung der probation-handlung in dissem monat Octobri zusammen erschienen, unnd vor diessmahl mehr nicht alss obged. stath Colln unnd Dortmundt mündtzbuchsen verbracht seindt, diesselbe eröffnet, unnd deren erster ein werck ducaten von 21 marck, unnd dan ein werck hellers stücken ad 6 marck; in der ander aber zwey werck reichsthaler deren eines van 68 marck, unnd das ander von 52 marck befunden; darop die ducaten unnd hellerstück ernsten textor, münzmeisteren zue Dortmundt,,das leztere werck aber Johann Longerich, der graffschaft Sayn münzmeistern zur prob zuegestelt, diewelche dann gesagtes werck nach besag ihres in schrifften eingeschickten attestati richtig erkändt haben; gestalt dann demnächts die münzbüchsen wieder versiegelt, unnd jedes orths zuerück gelieffert mit gebrauchiger wahrnung unnd special erinnerung dass er nächstanstehenden ordinari münzprobation-tag, sowol gedachter beider Stäthe alss aller anderer zue hiesigen

creyss gehorigen Ständt münzmeistern sub poena suspensionis ab officio, den münz- unnd probirordnungen gemess, ihren habenden specialwerdein von neuen zuebenambssen, welche alssdan zu solchen endt ihr eydt unnd pflichten ablegen und erneueren sollen, damiten wir ein zeithero bey vielen eingeriessen die probirung der münz nicht durch Friedrichen Rodorff vorhin absonderlich, und nachgehents wieder durch denselben alss generalwerdein beschehe.

Weilen auch der Collnischer münzmeister Casparus Kramer die hellersstück ohne vorgehende erlaubniss eigener that gepreget, also ist ihme solches ins künftig zue hinderlassen ernstlich befohlen, und zugleich diessenthalben in dem gewinn so er vor diessmal dabey gehabt, strafffällig erklärt, auch die ihme vor diessem, wegen seines verbrechens aufferlegte straff von zehen reichsthalern alssbaldt sub poena dupli zu erlegen auffgeben worden, sonsten und dahin ihm alles pregen hiemit verpothen sein solle. Nach also eröfneten tag hat vorges. Jülischer rath H. doctor Hertmans diessen ferneren vertrag gethan, die anwessenden herrn räthe unnd gewalthabere wissen sich zu erinnern, dass bey jüngstvorigen ordinari unnd extraordinari probation-tägen uber verrueffung und respective reduction verscheidener scheide- und anderer münzsorten uberlegt und verabscheidet, alles nach aussereiss dess communi placito eingerichteten unnd ad dictaturam brachten concepts, welches der löblichen Ständen rathe pethschafften unnd gesanden den ihren herrn principalen und obern einzuschicken, unnd deren ratification auff jezigen ordinari münzprobation-tag einzubringen ubernohmmen, alss haben sich nunmehr alle anwessende, nahmens ihrer herrn principalis unnd obern, einhellig erklärt, dass diesselbe mit solchen entworffenen und mehrmehr revidirten concept allerdings zuefrieden, unnd die probation gar wol erleyden möchten; darbey doch herr Ignatius Franciscus de

Haas, dero rechten doctor, nahmens seiner HH. principalen ferners erinnert, dass die holländische stöber durchgehends für halbschillingen aussgeben wurden, welche doch in valore geringer, also auf deren reduction ebenmessig angestanden, allermassen, dann diesselbe auff einen plaffert reducirt worden. Uber diesses ist von der stath Dortmundt abgeordneten secretario H. Heinrichen Hoffman vorgebracht, wasmassen sich burgermeister und rath daselbst wider allsolches edict zum höchsten beschwert, in dem dabey die Dortmundtische halbeschillingen auff einen Collnischen blaffert reducirt, unnd verfolglich der rthler auff 60 stüber versezet worden, da doch vermög vorigen fuess 52, bey dem benachbarten obern, alls stifft Colln, Münster unnd andern 54, oder zum höchsten 56 stueber auff einen rthler gerechnet; dardurch in effectu ihro mit den angrenzenden orthen führende commercia verschlemmert und wol gar aussgetrieben würden; zue dem were solche zumuthung ihnen desto verträglicher, weilen auss 18 stück ihrer schillingen sie einen ganzen rthler feinen silbers lieffern konten, daher gebethen auff vorgehende prob das edict insoweits zu enderen, und den rthler auff einen durchgehenden fuess zu bringen, allermassen solchen begehren zue folg, in gegenwarts einiger münzräthe die probirung beschehen, unnd sowohl wegen der Dortmüntischen alss Lunischen halben schillingen beygelegten inhalts dass werck examinirt unnd befunden, auch darauff verordnet worden, dass die halbe Dortmüntische schillingen, weilen sich diesselbe per partes bey der prob etwas ungleich aussgezeuchnet, ins künftig achtzehen stuck derselben sambt zuelag zweyer stüber, unnd also durchgehents 56 stücke einen rthler machen : das stück allsolcher Dortmündtischer schillingen aber einen plaffert unnd 3 heller, so gleichsamb auff drey stüber, deren 56 einen rthler machen, ausskompt, constituiren, unnd die Lünische blamüssen oder schillingen so nach aussweiss obged. attestats bey der prob sich ungleich



unnd geringer alss die Dortmundische befunden, auff ein plaffert reducirt werden, solten; es hat sonsten der Essendischer rath, herr doctor de Haas uber voriges anbracht, was gestalt der jülischer münzmeister, Simon Hueben, den fürstlich Essendischen stempel annoch hinder sich, unnd gegen der münzordenung bass auff inige stundt nicht aussgehändigt habe. Dabey dann ferners von ihrer churfürstl. durchlaucht zue Colln rath unnd gewalthabern, Hn Doctorn Essken, unnd andern herrn gewalthabern erinnert worden, wass massen selbiger müntzmeister in pregung der acht heller stück ohne schuldige justification seiner wercken einen alss dan andern weeg verfahren thäte, welches die anwessende herrn münzräthe keineswegs ferners gestathen, sondern auss befehl unnd nahmens ihrer HH. principaln vor allem haben wollen, dass jeztged. münzmeister mit fernern pregen einhalten unnd bey folgenden ordinari münzprobation zeit sich erklären solle, wieviel leichte ganze unnd halbe weisspfennige, vermög dess am 7 Maii nächstvorigen jahrs aussgeferthigten abscheidts von ihme eingelösset, und wieviel dargegen vetmengre, oder 8 hellers stücker auff den Collnischen fuess gepreget worden, darbey er zugleich (weilen der Jülischer rath H. D[r] Hertmans besagten münzmeisters leibs indisposition unnd bethlägerigkeit angezogen), uber das bey voriger versamblung befundenen scharff unnd zue leichtes gewicht sich veranthworthen, unnd die Essendische stempelen ausslieffern, gestalt uber eines alss ander bey nachfolden ordinari münzprobations tage, fernere verordnung beschehen solle;

Der Chürfürstl. Brandenburgischer Rath unnd Gewalthaber, H. D[r] Weyler, ist ersucht worden, bey der Clevisch unndt Marckischer regirung anzustehen, damitten von den Lünischen münzmeistern, Rheinharden Niessmann, zue volg voriger obschleider, unnd seines Niessmans eigener angelobten dreyhundert gulden nunmehr ohne fernere verschreibung via executiva ein-

gebracht, unnd auff Colln uberschickt werden, unnd obzwar derselb in seinem von 2ten diesses monaths Octobris an vorged. Hernn Weyler abgelassenen schreiben sich zu deren richtigmach- und einbringung erklärt unnd wegen todtlichen abgang seiner haussfrauen sich entschuldigt unnd aussstandt begehren will; so haben doch ob notoriam contumaciam die Herren münzräthe solches abgeschlagen, indem er nächsthinn gegen sein versprechen von hierauss eigener richtung, nicht allein hinderlassen, sondern auch bis anhero zue nicht geringger verkleinerung dess ganzen Crayss sich uber dem mit der stath Recklinghaussen eingangenen contract (welchen doch nunmehr H. Dr Essken eingebracht) keineswegs verantworthet, dahero dann vorged. Herr Weyler ubernohmmen, bey der regirung auch die abermahlige unnd nachtrückliche ansuchung zue thuen, damit seines Nissmans persohn und güethere in sicherheit genommen werden, umb gestalten sachen nach gegen dem selben ferners straffbahr zue verfahren, alss auch bey dem vorn vorged. Herrn Doctor Essken eingegebenen Niessmanischen contract sich befunden, dass derselb auff sichere conditiones relatire, hat jetztged. Herr Doctor Essken ubernohmmen diesselbe zue hand zue bringen unnd das jenig so wegen dess Lüthischen münzmeisters einstellung umb die schuldige pflicht abzuelegen, unnd sein geprofftes werk krafft der münzordnung zue münzbuchs zue bringen, unnd zu justificiren, vorhin verabscheidet, nunmehr mit nachtruck durch forderung scharfer Churfürstl. befelher unnd verbiethung ferneren pregens werckstellig zue machen;

Uber voriges ist von den fürstl. Essendischen rathherrn doctore de Haas abermahl die ganze unnd halbe Essendische weisspfennigen, oder also genanthe marcken auff dengestalten fuess zue münzen, dannenhero verwilligung gesucht worden, weilen es vor diessem bereits placidirt unnd das stiefft daselbst wegen mangel eigener scheidmüntz mit lauther frembden liederlichen

sorten uberfallen, angeregte weisspfenninge aber blösslich in stiefft verpleiben, und kein ander Standt damit getrückt werden;

Dessgleichen hat nahmens dess herrn prælaten zue Werden, dessen gewalthaber herr Dr Rensing, umb einige scheidmünz zu pregen angehalten unnd protestirt, dass auss denen vor diessem eingeführten uhrsachen solches seinem H. principalen nicht mehr alss andern abzueschlagen sey; dem dann der Saynischer rath unndt gewalthaber, herr Dr Beyereden eingefolgt, unnd krafft vorgebrachten schreibens nahmens seiner herrn principalen auch die pregung einiger scheidmüntz starck urgirt bevorab weilen diesselbe nun geraume zeit von jahren damitten eingehalten; hingegen aber andere auft ehrtheilte bewilligung continuirt, deren alswol die zum Creyss nicht gehorige scheidemünze, in ihren landen heuffig eingefürt würden, dahero gegen fernere verweigerung sich am zierlichsten bedungen.

Der stath Colln münzmeister Casparus Cramer hat sich ebenmessig beklagt, dass ihme von langer zeit zur scheidmünz keine vergünstigung beschehen, desswegen dann abermahln gebethen, der duppelte blafferden, alss einer sehr guether münzpregung zu erlauben; weil von allen ansuchenden der verlauff in der scheidmünz vorhin in effectu geklagt, unnd vor sich selbst bekandt ist, die anwessende münzräthe auch ob zeit des ergangenen ged. conclusi sich einiger bewilligung nicht zue erinnern wissen, alss lassen sie es bey einstellung der scheidmünzpregung allerdings bewenden, alles zue anderwerthiger zeit aussstellend, damitten dann diesse handlung, welche mit etlicher anwessender herrn pittschafften bekräfftiget beschlossen. Signirt Colln den 24ten 8^bris^ 1664.

Folgen deren zur stell gewessener HH. räthe undt gewalthaber nahmen.

Wegen herrn Christoph Bernarden, bischoff zu Münster,

administratorn des stiffts Corfey, burggrafen zu Stermberg, dess Heyl. Röm. Reichs fürsten und herrn, zue Borckenlohr, etc. herr Franciscus Ignatius de Haas, dero rechten doctor;

Wegen herrn Friedrich Wilhelmen, marggraffen zu Brandenburg, dess Heyl. Röm. Reichs erzcammeren unnd churfürsten zue Preyssen, zue Jülich, Cleve unnd Berg herzogen, etc., herr Robert Weyler;

Wegen herrn Philipp Wilhelmen, pfalzgraffen bey Rhein, in Beyern, zue Jülich, Cleve und Berg herzogen, etc., herr Johann Michael Hertmanus, dero rechten doctor;

Wegen herrn Ernst Augusten, bischoven zu Ossnabruckh, herzogen zu Braunschweig unnd Lünneburg, etc., herr doctor Haas opged.;

Wegen herrn Maximilian Heinrichen, erzbischoven unnd churfürsten zue Colln, alss bischoffen zue Lüttich, etc., herr Clamor Essken, dero rechten doctor;

Wegen herrn Christoph Bernarden, bischoffen zue Münster, alss administratorn dess fürstl. stiffts Corfey, etc., opged. H. doctor Haas, vor diessmahl nachsigend;

Wegen herrn Maximilian Heinrichen, erzbischoffen unnd churfürsten zu Colln, alss administratorn zue Stablo, etc., opged. herr doctor Essken, wegen bemelter alternatiff vor diesmahl versigend;

Wegen herrn Isaac, abten zue Corneli Münster, vorged. herr doctor Haas;

Wegen herrn Heinrichen, abten zue Wehrden unnd Helmstath, herr Gerard Rensing, dero rechten doctor;

Wegen der gefürsteter abdissin zue Essen, frauen Annae Salomae, gräffin zue Salm Reifferscheid, opged. H. doctor Haas;

Wegen frauen Annae Salomae, gebohrner gräffin zue Manderscheid Blannckenheimb, abtissin zue Thor, herr doctor Essken opged.;



Wegen dess fürstlichen hausses Nassau herr Dr Robert Weiler opged.;

Wegen frauen Antonnetten, herzogin zue Sachsen, gebohrner gräffin zue Sayn, sodann Salentin Ernesten, graffen zu Manderscheid Blanckenheimb, in ehevogts nahmen dero gemahlin, frauen Ernesten, gebohrner gräffin zue Sayn, herr Peter Beyweg, Dr.

Wegen herrn Mauriz Friedrichen, graffen zue Wydt, H. Matthias Horst, dero rechten Dr;

Wegen dess herrn Mauriz, graffen zu Bentheim Tecklenburg, idem H. Dr Beyweg;

Wegen der graffschafft Riethberg herr Gerard Imstenradt, Dr;

Wegen dess herrn graffen zue Gronsfeldt, herr Herrman Schulzen, creyszpfenningmeister und secretarius der stath Colln;

Wegen dess herrn graffen zu Reckum vorged. herr doctor Essken;

Wegen herrn Adolffen, fürsten zu Nassau, alss einhabern der graffschaft Holzapffel, nahmens herrn Henrichen Snel, dero rechten Dr, fürstl. Julischen vicecanzlers, unnd creyss-syndici, vorged. H. Hermann Schulzen;

Wegen burgermeister unnd rath dess Heyl. Reichs freyer stath Colln, H. Franz Brassard, burgermeister daselbst;

Wegen burgermeister, scheffen uund rath dess königl. stuels unnd reichsstath Achen, H. Johann Hilgers, dero rechten Dr;

Wegen burgermeister unnd rath der stath Dortmundt, H. Hermann Schulzen opged.;

Wegen burgermeister unnd rath der stath Deventer, nahmens opged. H. Dr Snel, vorged. herr Hermann Schulzen;

Wegen burgermeister unnd rath der stath Lampen, idem herr Hermann Schulzen;

Wegen burgermeister unnd rath der stath Nimweg, H. Dr Haas opged.

MS. aux Archives de l'État.

Rapport de l'expert Frédéric Rodorff, sur les monnaies de Dortmond, de Lunebourg et de Dusseldorff, annexé au procès-verbal du Conseil des monnaies.

Anno 1664, den 3[ten] Octobris, ist in gegenwarth der herrn Churbrandenburgischen fürstl. Münsterischen, gräfflichen Saynischen unnd stath Dorthmündischen münzräthe die Dorthmündische münz, benantlich die halbe blamuesser mir zue probiren auffgegeben unnd befunden wie folgt :

Dortmündischer fuess, so von hochlöbl. Creyss anno 1656 im Maio vergünstiget, einen pfenning, deren 16 einen rthls thuen soll halten, die marck 9 loth fein, oder 6 d. 18 gran, in die marck 94 stück;

18 Dortmündische schillingen, auffgezogen haben gewaght $2\frac{7}{8}$ loth, oder 3 loth weniger $\frac{1}{2}$ loth, solche 18 stück geschmolzen, unnd per corpus probirt worden, haltend die marck fein 6 d. 20 gran, kommen in eine marck $100\frac{4}{23}$, haben also die 18 stück so per corpus probirt seindt, an feinem silber bey sich $29\frac{1}{2}$ gran, kann gleichwol ein stück auff $4\frac{1}{3}$ alb. oder 2 stück für ein halbkopstück aussebracht werden;

Noch zwey stueck Dortmundische schillingen, so anno 1637 auch vom jahr 1658 geschlagen, durchschnitten, unnd per partes probirt, befunden, dass eine halbe marck fein gehalt 3 d. $3\frac{1}{2}$ gran, also zuesammen gewagt befunden, dass die marck fein gehalten 6 d. $18\frac{1}{2}$ gran.

Noch 18 Lünischer schillingen auffgezogen haben gewagt $2\frac{3}{4}$ loth, solche 18 stueck geschmolzen unnd per corpus probirt worden, haltend die marck fein 6 d. 16 gran, kommen in eine marck 105 stück, haben also die 18 stück, so per corpus probirt seindt, an feinem silber bei sich $27\frac{9}{13}$ gran, ermangeln also 5 gran, weniger $\frac{9}{13}$ gran ahm rthls;

Noch zwey stück Lünische schillingen, so anno 1659 unnd 1660 geschlagen, durchgeschnitten und per partes probirt, befunden, dass eine halbe marck gehalten 3 pfenning 5 gran, die andere halbe marck 3 d. 3 gran, also zusammen gewagt, befunden, dass die marck fein gehalten 6 pfenning 8 gran, ermangelt an der marck 10 gran;

Noch mir einige Düsseldorffische fethmaniger, so anno 1663 auch 1664 gemacht zue probiren ubergeben, haben 19 stück ein loth gewagt, haltend die marck fein 2 pfenninge 8 gran, oder 3 loth 2 gran, auffrichtig unnd guet befunden, wird die feine marck aussbracht 13 rthls 42 fetmenger. Uhrkund diesses, etc.

Friderich Rodorf,
Generalis und der stath Colln vereyder Wehrdein.

MS. Archives de Thorn.

N° 66.

Requête par laquelle Herman Cristyns, maître de la monnaie du prince-évêque de Liége, offre à l'abbesse de Thorn une remise de cent ducats pour obtenir la permission de frapper des liards et des dutes à Thorn.

1676.

Woled. Hooghgeborene, Genaadighe Vrouwe,

Herman Cristyns, munter van Syne Door. Hoocheyt bisschop ende prince van Luyck, hier door Thoor passerende, compt met allen respect ende submissie nochmaels aen Uwe Ex^tie synen dienst aenmelden om voor t'eerste eene quantiteyt oortiens ende deuten naer de forme voor desen gethoont te slaen, tot gerieff van dit geheele landt en der naegebuuren, mits dat Uwe Ex^tie gedient

zie eene bequaeme plaetse en behuysinghe daertoe te doen designeren; waerentegens den presentant sich verobligeert aen uwe hooghgemelte Ex^{tie} op t' jaer te vereeren hondert ducaaten oft die weerder instee van de gebuerelyck regalia, sonder edoch te willen hiermede t'hinderen aen Uwe Ex^{tie} den keus van d'een oft d'ander t'aenveerden. En ingeval dese oblatie en presentatie agreert is des presentans ootmoedigh versoecken dat mochte ordre gestelt worden aengaende die plaetse om met den eersten te connen beginnen. Welcx dan doende, etc.

H. Cristyns.

Cette pièce, sans date, porte l'annotation suivante :

Supplique van den muntmeister van ihre Churfürstl. Durchlaucht Prince van Luck Herman Cristins umb ordtgen und deutte zu mögen hir vor mich munten offeriert jahrlichs vors regall hondert ducaten zu geben; gepresentirt ihm August 1676.

MS. Archives de Thorn.

FASCICULUS

DOCUMENTORUM PRINCIPATUS

ET

ILLUSTRISSIMI SÆCULARIS COLLEGII

THORENSIS

SUPREMATUM, IMMEDIETATEM ET AB OMNIBUS ALIIS PRÆTERQUAM A CÆSARE ET S. R. IMPERIO INDEPENDENTIAM CONVINCENTIUM.

COMPENDIUM DOCUMENTORUM PRINCIPATUS

ET

ILLUSTRISSIMI SÆCULARIS COLLEGII THORENSIS SUPREMATUM, IMMEDIETATEM, ET AB OMNIBUS ALIIS, PRÆTERQUAM A CÆSARE ET S. R. IMPERIO INDEPENDENTIAM CONVINCENTIUM.

Documenta imperialia.

N° 1. Anno 966, nonis octobris. Otto primus imperator Ansfridum, comitem Stryensem, Thorensis, fundatricis conjugem et confundatorum *telonio mercato, monetandi jure* donavit.

N° 2. Anno 986, 26 junii. Otto tertius, imperator dicto Ansfrido, præter monetandi jus, telonium et mercatum, pastoratus, beneficia, agros, aquarum decursus, devia, invia, exitus, reditus et venationis addidit.

N° 3. Anno 992. Hilsundis comitissa Stryensis, Ansfrido conjuge consentiente, in, NB. allodio suo Thorensi thoræ monasterium fundavit et in fundatione *Cæsarem suum Dominum, judicem et advocatum* declaravit.

N° 4. Anno 1007, 4ta junii. Henricus secundus, imperator, Moguntiæ, præter alia, *districtum seu territorium* cœnobio Thorensi concessit.

N^is 5, 6. Cum anno 1282, Thorense monasterium à comitibus de Horn fructus advocatiæ (quam advocatiam à Geldriæ comitibus in feudum obtinuerant) cum horum consensu, pro parte redemisset, Adolphus imperator, anno 1292, 15 kal. octobris, et Henricus VII, imperator, anno 1309, 13 kal. februarii redemptionem illam, in supremi dominii et advocatiæ Cæsareæ symbolum, approbarunt, confirmarunt.

N° 7. Anno 1292, 17 kal. octobris. Idem imperator Adolphus confirmat donationes, concessiones, privilegia et jura ab Ottone imperatore in comitem Ansfridum profecta et ab Ansfrido in monasterium Thorense collata.

N° 8. Eodem anno 7 kal. octobris. Idem imperator *districtum* et alia regalia Henrici imperatoris in Thorense monasterium confirmat, innovat, in supremi itidem dominii et advocatiæ symbolum.

N° 9. Exortâ fuper præfatæ redemptionis contractu de anno 1282, ratione fructuum advocatiæ Thorensis, abbatissam inter et Hornanos comites, lite, archiepiscopus Coloniensis, Juliæ, Catzenellebocensis et Spanhemii comites anno 1310, NB. Novesii, visis scripturis, NB. comitis Geldrici, præfatum contractum ratione fructuum advocatiæ, NB. Allodio Thorensi perpetuo servandum esse (imperii judices et proceres) sententiarunt.

N° 10. Anno 1494, 2 julii. Maximilianus imperator et simul *Geldriæ dux authoritate imperiali* Thoræ abbatissam, capitulum et *subditos* in sacri imperii protectionem *imperialem perpetuam* sumit, dictata in turbatores mulcta *imperiali fisco* inferendâ.

N° 11. Anno 1530. (Et quidem hæc omnia ante transactionem Burgundicam) uti et sequentibus annis, in electorali Moguntino imperii archivo seu archicancellaria Thoræ quota matricularis imperii reperitur.

N° 12. Anno 1552, 4 augusti, Carolus V, ab imperii Statibus et Thorâ contributiones Turcicas exigit.

N° 13. Anno 1559, 28 julii. Ferdinandus primus collata ab Ottonibus et Adolpho Cæsaribus in Thoram regalia, privilegia, jura et concessiones confirmat.

N° 14. Anno 1561, 18 septembris. Idem Ferdinandus imperator pœnali mandato abbatissæ inhibet cussionem vitiosæ monetæ.

N° 15. Anno 1586, 1 octobris. Urbs imperialis Aquisgranum attestatur Thoram esse Cæsaris, imperii collegium, principum, statum et membrum, gladiumque, supremam jurisdictionem, regalia et jura eidem asserit.

N° 16. Anno 1590, 21 februarii. Rudolphus secundus imperator omnium præfatorum Cæsarum et regum privilegia, jura et donationes, etc. Thorensibus facta confirmat.

N° 17. Anno 1605, 1 octobris. Idem Rudolphus ab imperii Statibus et Thorâ contributiones Turcicas exigit.

N° 18. Anno 1612, 16 novembris. Matthias imperator et ipse exigit a Thorensi abbatissa, ut *imperii et circuli Westphalici statu* subsidium Turcicum.

N° 19. Anno 1640, 26 maii. Ferdinandus tertius imperator abbatissam principem citat ad comitia Ratisbonensia.

N° 20. Anno 1652, 27 aprilis. Idem imperator citat eandem ad comitia Ratisbonam.

N° 21. Anno 1656, 11 junii. Circuli Westphalici directores principes abbatissæ principi mandatum Cæsaris de solvendo suam Spirensi Cameræ quotam communicant.

N° 22. Anno 1658, 5 augusti. Imperator Leopoldus omnia Ottonum, Adolphorum, cæterorumque imperatorum et regum romanorum in Thoram privilegia, jura, concessiones, etc., cum certa scientia, animo deliberato, etc., confirmat.

N° 23. Eodem anno et die. Monguntina electoralis imperii archicancellaria Thoram *in actis et matriculis imperii* abundè notam, *liberum immediatumque imperii membrum* ab immemo-

riali tempore fuisse et esse, et, NB. *imperii contributiones solvisse testatur.*

N° 24. Anno 1662, 8 februarii. Leopoldus imperator abbatissam principem ad comitia Ratisbonam citat.

N° 25. Anno 1663, 5 julii. Thorensis ad comitia Ratisbonensia, et quidem sciente, præsente nec contradicente Burgundiæ legato Hispanico famoso illo juris-consulto Stockmans legatus Thorensem principem de comitiorum gestis informat.

N° 26. Anno 1672, 25 augusti. Leopoldus imperator collegium, Subditos, Pagos, Thoram, Gratem, Baexen, Stamproy, Ittervort, Biersel, esse Thorenses uti *immediatum imperii et circuli Westphalici membrum* in protectionem suscipit.

N° 27. Anno 1673, 17 septembris. Idem imperator eidem abbatissæ principi ut *imperii statui* avocatoria mittit.

N° 28. Anno 1674, 9 octobris. Idem ab eadem uti *imperii statu* annonam pro suo exercitu postulat.

N° 29. Anno 1676, 25 aprilis. Cæsar Leopoldus generalem Belgii gubernatorem monet, ut exactionibus et hospitationibus Thoræ, anteriorum gubernatorum exemplo, fide datâ et observatâ abstineat.

N° 30. Anno 1686, 20 decembris. Cæsar abbatissam principem quotæ matricularis solutionem monet.

N° 31. Anno 1693, 7 januarii. Imperator omnes *Thorensibus imperii subditis* ad Geldricæ, Echtæ, aliaque judicia extra imperium recursus pœnaliter inhibet.

N° 32. Anno 1695, 7 januarii. Item 7 decembris. Imperator abbatissæ principis consiliarium et Thorensem canonicum contra Geldros et Leodienses protegit.

N° 33. Anno 1696, 31 julii. Imperator omnia Thorensibus subditis privata cum Geldris conventicula, mandatorumque Geldricorum paritiones pœnaliter prohibet.

N° 34. Eodem DD. directoribus Circuli principibus mandat, ut

in conservationem immedictorum imperii statuum præfata conventicula dissipent, et authores conventiculorum incarcerentur.

Nis 35, 36, 37, 38, 39. Anno 1697, 23 martii. Principibus iisdem uti et Bavariæ electori et Angliæ regi suis Londini et Haghæ legatis scribit, ut incompetentissimos Geldricæ Curiæ et Echtæ processus, Brabanticique Haghæ consilii contumacialem sententiam, evocationes, executiones et arresta contra abbatissam et principem Thorensem sistant, sistique faciant.

Nis 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46. Item dicto anno 1697, 31 augusti compluribus aliis literis imperator Hispaniarum regem, Westphalici circuli principes directores, ipsum Bavariæ electorem, generales unitarum provinciarum Status ab omnibus attentatis, violentiâ, arrestis, decretis, sententiis, executionibus, invasionibus, persecutionibus in abbatissam *principem* Thorensem dehortatur, [suisque legatis Madriti, Londini, Haghæ id-ipsum feriò committit.

Nis 47, 48, 49. Idem scribit anno 1698, 21 junii. Hispaniæ regem, Bavariæ electorem, suum Bruxellis residentem 17 septembris, cæteroquin respectivè repressalias minitatur.

No 50. Anno 1699, 12 januarii. Imperator Leopoldus abbatissæ principi Thorensi committit executionem in bona cujusdam Henrici Fostier Thorensis, ad instantiam domini comitis de Styrum.

Quid quod imperatores in hodiernum diem jus primariarum precum ab immemoriali tempore exerceant?

Quod non nisi imperii principes et comitissæ Thoræ recipiantur in canonicas? Earundem idoneitas non nisi per imperii electores, principes et comites probetur, nec illæ nisi per eosdem in ecclesiam et capitulum pro sumendâ suarum præbendarum Thorensium possessione inducantur?

Wehnerus lib. practic. jur. observat. Quotam Thorensem ad collectas imperii commemorat.

Pertius in comment. rer. Germanic. pag. 32, jam suo tempore Thoram ante 400 annos ad imperii comitia vocatam asserit.

Goldastus fol. 11, tom. I, scribit à Friderico III, imperatore, anno 1471, Thoram imperii recessibus insertam repertam fuisse et effectivè imperii matriculæ illatam esse.

Adhuc vivus supremi Aulici judicii Viennensis consiliarius Franciscus Fredericus liber Baro ab Anthleren in suo Corpore constitut. imperial. fol. 850, Thorensem abbatissam in matricula imperii de anno 1521 (quæ matricula pro fundamentali imperii lege habetur) et sequentibus matriculis de annis 1545, 51, 57, 67, 71, 77, et fol. 809. Thoræ matricularem quotam recenset.

Fide dignissimus comitiologus Eytel Fridericus ab Herden in suo libro intitulato : *Des Römischen Reichs grundt-fest,* pag. 196, meminit : Proceres imperii Ratisbonæ vel monasterii conservandis imperii membris intentos conceptui cuidam adjungi voluisse, post verba, *Gleich wie andere reichs standt,* etc., *sonderlich aber das kayserliche freye weltliche immediat stifft Thorn.*

Marcus Zuerius Boxhornius, Lib. de Leodiensi republicâ, f. 40, sub rubrica Mosacum scribit, antistita Thorensis supremam in agros et pagos aliquos circumjectos non ecclesiasticis tantum, sed et in civilibus jurisdictionem exercet, agit in clientela Sacri Romani Imperii, eâ et authoritate et præeminentia, ut gaudeat monetæ ex auro argentoque signandæ facultate, cui famosus ille Italiæ historiographus Guicciardinus adstipulatur.

N[is] 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62. Thorensis principatus et suprematus non mediocriter ex antiquissimis principis abbatissæ et Dei Gratia, verbis et titulo stabilitur, qui titulus ex ipso fundationis instrumento, ex pontificum et imperatorum rescriptis, antiquissimis multorum sæculorum documentis et ipsorum-met adversariorum assertis et confessionibus, communi famâ et existimatione, in specie verò sub N[is] 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62. Et infrà N[is] 100,

101, 120, 141, 147, 154, 155, 156, 157, 158, 159, 160, 161, 162, 166, 178, 179, 180, 199, 202, 207, 209, extrà omnem controversiam ponitur.

N[is] 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78. Solutiones verò collectarum imperii et circuli Wesphalici, imò in ipsâ Geldriæ Ruremundensi urbe, gubernatore et consilio Geldricis inspectantibus nec contradicentibus extortas et factas esse patet sub N[is] 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, et infrà N[is] 150, 213.

N° 79. Quemadmodum et anno 1656, 1 septembris. Thesaurarius imperii, manibus et sigillis, Cæsaris electorum et principum legatorum Coloniæ attestationem dedit omnium imperii onerum ab annis 1629, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 45, 46, 47, 48, 49 et 50, *à Thorensibus* solutorum.

Uti et attestatur supradicta imperii archicancellaria Moguntina, anno 1658. Sub N° 23.

Documenta privativæ jurisdictionis imperii seu imperialis Cameræ Spirensis super Thora.

N° 80. Anno 1541, 7 julii. In causâ Geile contra Camerling processus plenarii appellatorii à sententia Thorensi in Camera obtenti Thoræ insinuati fuerunt.

N° 81. Anno 1556, 10 maii. Cæsarea Spirensis commissio relaxata fuit in Thorensi causa Raetzen et Bormans appellati contrà Bartholomæum Stacken et Joannem de Neys appellantes.

N° 82. Anno eodem. Imperii fiscus Spirensis articulatum libellum contrà abbatissam Thorensem ratione vitiosæ monetæ exhibet. Sub N° 82, quod infrà N° 111 confirmatur et suprà N° 14.

N° 83. Anno 1570. Collegium Thorense pro alimentatione Cameræ Spirensis ad tres Florenos Rhenanos annuè taxatur.

N° 84. Anno 1586, 6 februarii. Henricum de Zoers et Keyenberg inter, et Josinam a Marca Thoræ abbatissam lis fuit in Camera Spirensi, mandati de non turbando.

N° 85. De anno 1596, 20 martii. In causa Henrici von Balderich appellantis ab *Imperiali Judicio Thorensi* contra Annam van Oost appellatam Spirensis processus exstat.

N° 86. Anno 1602, 20 aprilis. Joannes de Millendonck contra Henrici Ketzgens hæredes Thoræ, Spirenses appellatorios processus insinuavit.

N° 87. Anno 1615, usque ad annum 1628. Thora contra abbatissam Spiræ litigavit, extante adhuc toto processu teste.

N° 88. Anno 1626. Thora contra abbatissam Thorensem, huic Spirense mandatum S. C. de relaxando captivos et non impediendo prosequi litem, insinuatum et reverenter acceptatum fuit.

N° 89. Anno 1628. Inter Thorensium pauperum magistrum Joannem Jansen appellantem et Abelem Van den Sande appellatum, Spiræ lis fuit.

N° 90. Anno 1662, 14 decembris. Plenarii processus Spirenses à causa et judicio Thorensi Joannis Rois appellati contra Guilielmum Everhardum de Claw insinuati fuerunt.

N^is^ 91, 92. In hodiernum diem indecisa Wetzlarii lis pendet appellationis, rubricata, Briamont contra Behren; item abbatissæ Essendiensis contra abbatissam Thorensem.

Quorum plura et infrà et aliàs, re exigente, patebunt, nempe N^is^ 111, 117, 130, 144, 148.

Documenta Circularia Thoram Westphalici Circuli subrhenani membrum et statum esse.

N^is 93, 94, 95, 96. Allegantur, partim producuntur et toties quoties producibilia sunt in nuperi typi nostri Juribus Immedietatis, ex archivo Thorensi ab anno 1567, 14 martii, usque ad annum 1698, et respectivè annum 1702, plus quàm centum originalia Circuli Westphalici citationum, notificationum, monitionum, assignationum, minitationum, communicationum, responsionum, interpositionum apud Cæsarem, Angliæ regem et Provinciarum Unitarum Status Generales, dehortatoriarumque pro abbatissa principe Thorensi uti statu imperii Circulique Westphalici membro, uti et principis abbatissæ comparitionum, sessionum, votorum in comitis, redditionum, solutionum, etc. Documenta totièsquotiès producibilia, nunc brevitatis ergò omissa, inter quæ speciale Circuli protectorium pro abbatissa principe, uti et dehortatoriæ ad Generales Provinciarum Unitarum Status, nec non repressaliæ contra Geldros circulariter conclusæ et executioni mandatæ reperiuntur.

N° 97. Anno item 1569, 1570, 72, 75, 89, 90 et 1592. Diversi recessus monetales circa abbatissam Thorensem à Circulo Westphalico emanarunt.

N° 98. Uti et anno 1570, 22 aprilis. Thorensis monetæ cudendæ magister collegii imperialis Thorensis dominæ juramentum præstat et cautionem coram magistratu Trajectensi.

N° 99. Eodem, 19 junii. Abbatissa Thorensis Circulo Westphalico monetæ censorem (Werdein vocant) præsentat.

N° 100. Anno 1563, 69, 70, 1614. Aliasque principissæ Thorenses cudi fecerent diversas aureas argenteasque monetas cum *Effigiebus, insignibus et inscriptionibus romanorum imperatorum.* v. g. FERDINAND. ROM. IMP. S. A. MAXIMIL. II. ROM.

IMP. S. A. ex uno, MONETA LIBERÆ IMPERIALIS FUNDAT. IN THORN ex altero latere. Item MATTH. D. G. ROM. IMP. S. A. ex uno, ANNA DEI GRATIA ABBATISSA THORENSIS PRINCEPS IMPERII. Quæ aliæque monetæ Thorenses ubique expositæ fuerunt. Imò in hodiernum diem reperiuntur, absque quod sub hoc titulo à circumjacentibus Geldris, Leodiensibus aliisve impugnatæ fuerint.

N° 101. Quibus omnibus conformiter, anno 1692, 18 octobris. Circulus Westphalicus attestatur, Thoram notorium Circuli Westphalici membrum, votum sessionemque in omnibus Circuli tam monetariis quàm aliis quibuscunque comitiis et deliberationibus, ad quæ abbatissa princeps citetur, habere.

Documenta Hispano-Geldrica.

N° 102. Anno 1282. In vigiliis B. Luciæ, Geldrici comites Thorensi collegio jurisdictionem territorialem, subditos et Thorense allodium asseruerunt, sibique nil, nisi suppetiarum, collegio contra Hornanos comites ferendarum, obligationem reservarunt.

N° 103. Anno 1326. Item 1444, 8 octobris. Juxta Geldricum prothocollum feudale, Hornani comites simplici advocatiâ Thorensi infeudantur.

N° 104. Anno 1465, 14 et 16 decembris, et 1467, 1 octobris. Item anno 1563, 1 aprilis, juxta allegationem fiscalis et Geldrorum processus, et sententiâ latâ confessatum fuit, *Thorensem superioritatem, jurisdictionem territorialem, dominiumque omne penès abbatissam esse :* Item abbatissam et capitulares à rege *dilectiones suæ vocantur.*

N^is^ 105, 106, 107, 108. Anno 1517. Magistratus Ruremundæ, Geldriæ capitalis, cum Thorensi principe transegit, transactione

continuò hactenus observatâ, ne altera vel alter alterius subditos arresto detineret.

N° 109. Anno 1544, 28 novembris. Carolus V ipsemet in quodam mandato suo asserit, Thóram esse extrà Belgium. Ergo Thora non est de hæreditariis Caroli V provinciis nec fœderi substat Burgundico. Idem asserit anno 1548, in prætensa quâdam sententia.

N° 110. Anno 1561, 26 augusti. Geldricum Stevenswerdæ judicium attestatur, Hornano comiti cadaver non nisi cum *imperialis collegii et dicasterii Thorensis* consensu extraditum fuisse.

N° 111. Eodem, 31 decembris. Margaretha Parmensis, Belgii gubernatrix, literis Claram Neptem suam Thorensem abbatissam *requirit, ut conformiter mandato Cæsaris* (quo et Cæsaris jurisdictionem agnovit) cudi monetas bonas curet.

N° 112. Anno 1567, 10 junii. A Consilio Geldrico abbatissa Thorensis, quâ *singularis, bona amica requiritur,* ut sententiam aliquam per suum majorem executioni mandet.

N° 113. Anno 1575. Antverpiæ rex Hispaniarum edicta edi curavit, iisque inseri inter cæteras imperialium monetarum effigies, etiam Thorensium monetarum pictas effigies, cum inscriptionibus imperatorum, inter quas ex uno latere quædam effigies inscriptum habent : CAROLUS V. ROM. IMPE. S. A. ex altero latere, MARGARETHA DE BREDERODE ABB. FUND. S. THOR. 1557. Idque immediatè post transactionem Burgundicam.

N° 114. Similes libri monetales Antverpiæ cum regis Hispaniarum privilegio impressi exstant de anno 1579, 80, 1618, quibus Thorenses monetæ partim *ut exteræ prohibitæ,* partim admissæ sunt, uti *extra territoria regis Hispaniarum cusæ.*

N° 115. Anno 1583, 3 augusti. Generales Brabantiæ Hispanicæ status Antverpiâ Thoræ subditos, imperio asserunt in suis literis.

N° 116. Anno 1585, 25 aprilis. Geldriæ consilium per consi-

liarium et secretarium ejusdem abbatissam Thorensem, Clementem dominam suam amicè rogat, ut subditos quosdam Thorenses Steffenswerdam mittat examinandos et daturos viritatis testimonium. Qui deponunt merum et mixtum imperium omnemque jurisdictionem principi abbatissæ in Thorenses, imperii immedietatem, in comitiis circularibus comparitionem, regalia, jus aggratiandi, Echtam purum consultationis arbitrarium judicium, advocatum non nisi pactitium Thoræ esse.

N° 117. Anno 1587, 26 januarii. Supremi Brabantici consilii consiliarius, sub regis consiliarii juramento respondet Thoram quod jurisdictionem, fundum et territorium esse imperii.

N° 118. Anno 1591. Geldriæ fiscalis nullam regi suo in Thorense territorium superioritatem esse asserit.

N° 119. Circa idem tempus idem fiscalis Geldriæ contra diversos advocatiæ Thorensis competitores in succincta sua demonstratione art. 36, sic ait, Werth enim et Wessem et, NB. *Thoren* non sunt sita in Geldria.

N° 120. Anno 1591, 8 septembris. Carolus de Gavre, regis catholici generalis, abbatissam Thorensem uti *imperii*, NB. *principem* protegit.

N° 121. Anno 1599, 17 aprilis. Cardinalis Andreas de Austria, Belgicarum Burgundiæ provinciarum Gubernator generalis, abbatissam *liberi imperialis collegii cum subditis suis Thorensibus* protegit, Hybernia et Hospitationes *in eorum districtu* prohibet.

N° 122. Anno 1603, 22 junii. Geldriæ cancellarius Ruremundâ Thoram imperii collegium nominat.

N° 123. Anno 1604, 17 februarii. Magistratus Ruremondensis majorem, NB. prætorum et scabinos Thorenses rogat, ut concordata sua cum Ruremundensibus observent.

N° 124. Anno 1604, 21 februarii. Idem cancellarius *abbatissam clementem suam dominam* rogat suscipi Thoræ uti *loco neutrali* contra Hollandos Geldriam infestantes non Thoram.

N° 125. Anno 1604, 17 martii. Albertus et Isabella, Belgii supremi principes, abbatissam et territorium Thorense, uti *locum imperii,* protegunt, et hospitationes in iis prohibent.

N° 126. Anno 1614. Albertus et Isabella prædicti Thoræ monetas, uti cusas extra Belgicas provincias, communicato cum suis consiliis consilio proscripserunt sub N° 126, nec propterea cudentem abbatissam ob jurisdictionis defectum puniverunt, hic et nota quod in toto Belgio Hispanico nemo habeat monetandi jus præter regem, ergo et Thora non est de Hispanico Belgio.

N° 127. Anno 1616, 20 februarii. Prætor et scabini Echtenses *Thorensem majorem et scabinos suos bonos amicos, vicinos et fautores amicissime rogant* patientiam ob dilationem suæ resolutionis super quadam causa.

N° 128. Anno eodem, 23 februarii. Consilium Geldricum petit informationem à judicio Echtano super Thorensi recursu ad Echt.

N° 129. Eodem 26 februarii. Echtanum judicium respondet se *arbitrarium et consultationis Thorensium essè, si ipsi Echtani olim non satis saperent à majoribus suis* (non verò quod benè notandum est à Thoren sibus (consilium legitimi sui superioris Ruremundanum) non autem Geldricum quod tunc Ruremundæ non erat, sed Arnhemii) imploratum, *Thoræ autem sententias executioni mandatas fuisse, Thorenses olim Aquisgranum recurrentes nunc eò redituros, si in jure suo læderentur.*

Quo nihil liquidius quam cum tunc Geldri adhuc nihil sciverint de aliquo Thorensi ad Echtam recursu, impudentissimè à fiscali Geldriæ prætexi Thorâ Echtam, inde Ruremundam tanquam ad supremum appellationum Thorensium judicium ab omni ævo appellatum fuisse.

N° 130. Anno 1616, 26 februarii. Echtense judicium consilio Geldrico iteratò declarat Thorenses à judicio Echtensi arbitrario desistere posse.

N° 131. Eodem 25 julii. Judicium Echtanum Thorensem majo-

rem et scabinos *uti bonos vicinos et amicos requirit* supersederi executione in causa Severins contra Wintgens.

N° 132. Anno 1618, 4 et 5 julii. Consilium Geldricum Thorensi judicio in bonis Thorensium sub Geldriâ sitis arresta minatur, in aliis verò territoriis minatur per requisitoriales, literis ad *clementem suam dominam abbatissam* datis.

Si Thora tunc Geldriæ fuisset, quare non minabatur arresta in Thorensi Geldriâ aut Geldriensi Thorâ?

N° 133. Anno 1619, 2 januarii. Echtense judicium majorem, prætorem et scabinos Thorenses honorabiles, discretos, fautores, vicinos et amicos rogat et requirit executione alicujus sententiæ supersederi.

Ibi nota majorem Thorensem prætori Leodiensi præponi contra modernam intentionem Leodiensium, contra verò intentionem Geldrorum, quantum Echtenses distent ab appellatoriis Thorensium judicibus.

N° 134. Anno 1623, 21 junii et quidem ad instantiam, NB. Geldrici tunc fiscalis *consilium Geldricum clementem suam dominam Thorensem abbatissam amicè requirit*, ut Thorenses quosdam subditos Ruremundam testimonium daturos mittat, consilio Geldrico ad similia sese offerente.

N° 135. Anno 1629, 16 julii. Idem consilium Thoræ majorem similiter planè requirit pro executione in bonis sub Thora sitis, offerens se ad similia requisitum per majorem.

N° 136. Anno 1630, 18 julii. Geldriæ subditis imperat executionem in bonis Thorensium sub Geldria sitis, exteros verò requirit pro executione in Thorensium bonis extra Geldriam.

Quid impediebat, si Thora Geldriæ fuisset, quominus Geldriæ consilium in Thorensi Geldria aut Geldriensi Thorâ executionem imperasset?

N° 137. Anno 1632, 15 Martii. Thorensis advocatia pro sim-

plici advocatia habetur N° 137, non pro suprema aut hæreditariâ, uti alias passim adversarii.

N° 139. Eodem 21 februarii. Ipsummet supremum regis Bruxellense consilium à Geldriensi consilio informationem petit, an rex *in territorio* et abbatia Thorensi jus placiti, an Thorensium canonicatuum et dignitatum possessio coram Geldrico disputetur consilio, inde suam rex superioritatem mensurus N° 139. Sed in hodiernum diem nec regi hujus placiti nec dignitatum aut præbendarum collegii Thorensis manutentio Geldris competit, ergo nulla alterutrius superioritas in Thoram est, vel regis, vel Bruxellensis vel Geldrici consiliorum.

N° 140. Eodem 15 martii secretum regis Bruxellense consilium metuit ne assistendo comitissæ de Stauffen abbatissatum per fas et nefas ambienti negotium sibi facescat cum vicinis (circulo nempe et imperio) et S^tæ Sedis jura lædat, unde præter paulo ante dicta ulterius à consilio Geldrico scire desiderat an Thora sit sub ducatu Geldriæ.

N° 141. Et rectè quidem metuit S^tæ Sedis jura quæ comitissam illam ob invasum per Geldros abbatissatum Thorensem, cassatis Geldricis manutentiis excommunicavit et abbatissatu pepulit, manutentâ comitissa de Lewenstein, etc. Thorensi abbatissâ *principe*.

N° 142. Anno 1639, 3 maii. Hispanicus Steffenswerdæ tunc prius in fortalitium erectæ gubernator Thoræ majorem et scabinos honorabiles, discretos, singulares, bonos suos amicos, *amicè rogat*, ut per *patriæ subditos* viarum circa Steffenswerdam refectioni assistere velint, offerens sese ad similia.

N° 143. Anno 1640. Abbatissam Thorensem idem gubernator rogat, ut destructioni fortalitii, *Cantelmo,* dicti per suos subditos assistere velit.

N° 144. Anno 1643, 23 martii. Præstatur et acceptatur à Ruremundensi Geldriæ curia cautio in causa appellationis à judicio Thorensi ad Spirensem Cameram.

N° 145. Eodem, 21 decembris. Officialis episcopi Ruremundensis Thorensem dominam requirit pro extraditione criminalis Thoræ fugitivi.

N° 146. Eodem, 31 decembris. Idem officialis *clementi dominæ Thorensi* gratias agit pro extradito criminali in favorem justitiæ.

N° 147. Anno 1644, 8 januarii. Idem officialis *abbatissæ principi* per reversale declarat extraditionem criminalis ad requisitoriales factam esse fiscali episcopi sine ullo præjudicio jurisdictionis Thorensis.

N° 148. Anno 1650, 21 Novembris. Officialis Ruremundensis, ad instantiam superintendentis et primi et consiliarii regis Hispaniarum præstat cautionem ratione appellationis Thorâ Spiram à dicto superintendente institutæ.

N° 149. Anno 1655, 5 maii. Generalis Belgii gubernator Thoram *tanquam imperii et Circuli Westphalici membrum* Hispano evacuat milite, prohibens Thoram non amplius hospitari.

N° 150. Anno 1656, 3 martii. Diversi omni exceptione majores testes deponunt à Cæsareo capitaneo Daelman, Thorenses in ipsâ urbe Ruremundanâ, Geldriæ generali gubernatore inspectante et laudante, Cæsareas exactiones solvere coacti sunt.

N° 151. Anno eodem. Fiscalis Geldricus in sua succincta responsione seu solutione Bonnæ et Coloniæ in februario et septembri exhibitâ, Thoram Spirensi Cameræ subjectam confitetur.

N° 152. Anno 1657, 6 junii. Consilium Geldricum Bruxellas consilio regio scribit, subjectionem et Thorensis dominii annexionem ad Geldriam ante hac cancellariis Geldricis Stalins et Kerckhove commissam, nunc iterum tentandam.

N° 153. Anno 1662, 4 et 14 februarii. Ab Echtæ judicio major, NB. Prætor (Leodiensis) et Scabini Thorenses *honorabiles, singulares, boni domini et amici* requiruntur, ut acta Thorensia Echtam transferant, diemque judicio Echtensi dicant, que Thorensibus cum actis placeat Echtam venire.

N^is 154, 155, 156, 157, 158, 159, 160, 161. Anno eodem. Item anno 1680, 87, 88, 89. Item anno 1690. Et quidem ad instantiam fiscalis regii uti et anno 1691, 27 julii et 1 decembris, abbatissa Thorensis, uti passim, *imperii princeps,* à consilio regio agnoscitur.

N° 162. Anno 1664, 29 februarii. Hispanicæ militiæ auditor requirit abbatissam *principem,* ut in territorio Thorensi liceat præfato auditori sumere informationem super excessibus quibusdam militum Hispanicorum.

N° 163. Anno 1666, 1 octobris. Hispanicus capitaneus gratiam ab abbatissâ principe petit, ut consanguineus occisi per Thorensem subditum militis satisfieri curet.

N° 164. Anno 1672, 15 februarii. Hispano-Geldricus prætor Neerwerdanus, Thoræ vicinus, à dictâ principe requirit extraditionem duorum subditorum criminalium ex Neerwerth in Thorensi territorio fugitivorum.

N° 165. Anno 1673, 12 februarii. Wessemii prætor Geldricus, Thoræ vicinus, Thorensi permittit in districtu Wessemiensi Geldrico criminalem Thorensem apprehendi Thoramque puniendum duci.

N° 166. Anno 1674, 27 januarii. Supremus Hispanici Belgii per 40 annos in hunc diem Thesaurarius, comes de Bergheyck, olim Bruckhoven dictus, Ruremundæ attestatur à territorio et principatu Thorensi regi suo nihil contributionem aut petitum aut solutum fuisse.

N° 167. Anno 1680, 11 octobris. Hispanici Wertæ oppidani implorant justitiam abbatissæ principis Thorensis, uti et anno 1693, 14 septembris contra subditos Thorenses in pago Stamperoy.

N° 168. Anno 1690, 2 et 6 januarii. Echtæ prætor confitetur Echtensibus nihil jurisdictionis competere in criminalibus super Thorâ, esseque pronuntiandum ex solis actis Thorensibus.

N° 169. Anno eodem, 16 julii. Geldriæ gubernator, Nassoviæ princeps, viciné requirit à subditis Thorensibus trium Hispanicorum militum apprehensionum.

Anno 1690, 5 junii. Et quidem ad instantiam fiscalis regii. Item anno 1691, 27 julii et 1 decembris. Hispaniarum rex abbatissam *principem,* uti extrà Belgium et suam jurisdictionem commorantem, edictaliter citat, N^is^ 154, 155, 156, 157, 158, 159, 160, 161. Quò quid aliud ipse rex publicat edicto tam recenti, quàm Thoram non esse sibi subditam.

N° 170. Anno 1698, 31 julii. Magistratus Ruremundæ judicium Thorense amicè et vicinè requirit, Thorenses quosdam subditos super controversià coram dicto magistratu pendente examinari, ad similia sese offerens occasione datâ.

Horum documentorum Geldricorum omnimodæ independentiæ Thorensis à Geldriâ et Echtâ multo plura totiès quotiès produci possunt, brevitatis erga nunc omissa.

Pro coronide sit quod cum Paulus V Pontifex Maximus, ad cacatholici regis instantiam, novos episcopatus in dissipationem novarum sectarum in provinciis Hispano-Belgicis et inter alios episcopatum Ruremundanum, Thorâ vix uno milliari distantem, erexisset, et cuique episcopatui sua loca, urbes et districtus designasset, Thoram ne sub episcopatu Ruremundano, tam vicino quidem locaverit, utpote sub Hispano Belgio non comprehensam, omnibus aliis tamen novi episcopatus locis expressis.

Documenta Hollandica.

N° 172. Anno 1563, 15 octobris. Mauritius, Auriacus princeps, pastorem Thorensem ceu loci neutralis protegit.

N° 173. Anno 1574, 30 junii. Wilhelmus, princeps Auriacus,

confœderati Belgii supremus vicarius et belli dux, Thoram ut *imperiale territorium* protegit.

N° 174. Anno 1584, 10 octobris. Mauritius, comes de Nassau, unitarum provinciarum administrator, Thorenses subditos relaxari jubet, ex eo quod ipsorum domina sit *imperii princeps,* ipsi verò *subditi imperii.*

N° 175. Anno 1586, 29 decembris. Comes de Licester, Unitarum provinciarum capitaneus generalis, Thoram ut *sacri Romani imperii membrum* protegit.

N° 176. Anno 1590, 1 octobris et ipsi generales confœderati Belgii ordines Thoram ut *sacri imperii membrum* protegunt.

N° 177. Anno 1596, 10 decembris. Mauritius, princeps auriacus, Thorensem principem charam suam neptem requirit, ut famulum suum, Nicolaum Ruffin Thoræ ut in loco neutrali propter negotia degentem protegat.

N^is 178, 179. Anno 1663, 30 augusti et 26 octobris. Item anno 1664, 6 februarii, generales confœderati Belgii ordines, dominam *principem Thorensem* amicè, vicinè et instantissimè rogant, executionem sententiæ, similia *Thoræ subditis,* occasione datâ, promittentes.

Leodiensia Documenta.

N° 180. Anno 1569, 25 maii. Hornana comes Thorensis advocata Thorensem dominam rogat executionem sententiæ inhiberi, usquedum pateat per ocularem inspectionem, utri suprema jurisdictio in feudo, Papenhoven dicto, competat.

Nunc vide quàm rectè Leodienses Hornanæ successores, supremam advocatiam, imo jurisdictionem in Thorenses sibi vendicare præsumant.

N° 181. Anno 1582, 12 martii. Leodiensis episcopus, Thorensem dominam *requirit*, ut nullum præter se pro advocato (*non*

supremo) prætoremque in Horn *pro jurium advocatialium receptore* admittat.

Nunc Leodienses prætorem in advocatum substitutum convertunt, advocatia substitutâ tantarum imperii principissarum et dominarum non ita pridem in Sartoris filium collatâ.

N° 182. Anno 1584, 10 aprilis. Advocata Hornana imperialis collegii Thorensem abbatissam rogat institutum à se prætorem Thorensem manuteneri eique soli reditus advocatiales extradi.

Nunc Leodienses executionem non solutorum fortè jurium advocatialium sibi arrogare conantur.

N° 183. Anno 1589, 24 octobris. Leodiensis episcopus *requirit imperialis collegii* Thorensis abbatissam pro administratione justitiæ, ad similia sese offerens.

N° 184. Anno 1591, 19 junii. Idem episcopus petit inspectioarchivii Thorensis.

Modernus episcopus, seu ejus ministri in Romana curia archivium Thoræ negant.

N° 185. Anno 1603, 20 aprilis. Leodiensi consiliarius et fiscalis abbatissam *imperialis* collegii *clementem* suam dominam rogat, ut nullum velit admittere advocatum nisi cum consensu principis Leodiensis ut comitis Hornani.

Quibus quoque patet non obscurè advocatiam Thorensem esse ad nutum amovibilem non hæreditariam.

N° 186. Anno 1620, 3 aprilis. Princeps Leodiensis uti Westphalici Circuli director, districtum et suprematum attribuit Thorensi dominæ.

N° 187. Anno 1629, 28 junii. Leodiensis cancellarius, Thoram et ejus subditos imperio asserit, ideoque militem imperii ab iis recipiendum.

N° 188. Idem 10 julii. Consilium secretum et consiliarius Leodiensis eandem rogant ex eo quod non sint milites Leodienses, sed imperii.

Non ità pridem ipsi Leodienses districtum Thorensem, imò ipsam abbatialem residentiam et immunitatem invaserunt, dirripuerunt.

N° 189. Eodem. Princeps Leodiensis Cæsarei militis hospitationem in Thorensi imperii patria parumper adhuc ferendam suadet.

N° 190. Anno 1655, 24 aprilis. Leodiensis princeps, uti Circuli Westphalici director, Thorensi dominæ asserit subditos et territorium communicatque mandata Cæsarea *in suo districtu* publicanda.

N° 191. Anno 1654, 14 decembris. Leodiensis episcopus scribit archiduci Leopoldo pro Thorensi *immedietate* et *imperiale* territorio Hyberniis non gravando.

N° 192. Anno 1655, 11 junii. Consilium secretum Leodiense Thorensem dominam *principem* scribit.

N° 193. Eodem, 18 septembris. *Principem* Thorensem scribit Circuli Westphalici membrum.

Anno 1655, 6 octobris. Ab abbatissa *principe* omnem superioritatem et recursum ad quoscunque alios sibi per transactionem abdicata esse prætendunt Leodienses.

At cum abbatissæ non sit superioritatem et recursus ecclesiæ suæ sine apostolico Cæsaris et imperii consensu immutare, eò ipso superioritatem et recursum liberum Thorensi principi privativum asserunt.

N° 194. Eodem, 23 decembris. Princeps Leodiensis Thorensem dominam principem defendi imperat.

N° 195. Anno 1656, 4 januarii. Secretum Leodiense consilium Thorensem dominam instruit ex advocatià superiore Geldris nullum esse jus hospitandæ Thoræ in præjudicium superioritatis imperii et Circuli Westphalici.

N° 196. Eodem. 11 januarii. Leodienses princeps suo Bruxellis residenti mandat, *nullum ex advocatia Hispano-Geldrica supe-*

rioritatem in Thoram nasci, Thoræ immedietatem, milites-Condæi iniquam Thoræ direptionem, statuum imperii vindictam aut resarcitionem damni inde causati archiduci Leopoldo, Belgii gubernatori, ut proponat ac postulet.

Nº 197. Item, eodem, 24 januarii. Thorensem immedietatem graphicè describit, abductionem militis Hispani et damni refarcitionem à Geldris postulat.

Nº 198. Eodem. Item per intimum suum consiliarium luculentissimè demonstrat *nullum Echtæ aut Geldriæ jus esse* recipiendarum appellationum Thorensium sed imperio, *Thorensem advocatiam* Geldris esse, *simplicem nec posse*, NB. *supremam esse* aut juris supremi principis collativam.

Nº 199. Anno 1658, 27 julii. Leodiense consilium secretum Thorensem dominam agnoscit imperii *principem*.

Nº 200. Anno 1657, 25 octobris. Ad *requisitoriales* Leodiensis satrapæ et prætoris extraditur à domina Thorensi fugitivus.

Nº 201. Anno 1660, 6 septembris. Leodiensis episcopus, Juliæ ducem informat de conservanda contra Hispano-Geldros Thora *Imperii et Circuli Westphalici antiquissimo et indubitato membro*.

Nº 202. Eodem, 22 octobris et 17 novembris. Capitulum Leodiense Thorensem dominam, *principem* scribit.

Nº 203. Anno 1663, 16 augusti. Secretum Leodiense Consilium Geldrico demonstrat Geldris non esse *supremam* in Thorenses *advocatiam*, nec Echtensibus judicium in Thorenses superius.

Nº 204. Anno 1670, 29 decembris. Elector Leodiensis princeps legatum suum ad serenissimum Belgii gubernatorem instruit de Thorensi immedietate et superioritate, item Geldricas fortè actiones coram Cæsaris Aulico judicio aut Spirensi Camerâ contra Thoram evacuandas esse.

Nº 205. Eodem. Idem princeps Consilium Geldricum dehortatur à propositis Thoræ Hyberniis.

Nº 206. Anno 1675, 10 septembris. Leodii impressa monetalia

edicta et publicationes ab anno 1565, Thorenses aureas argenteasque monetas cum insculptis imperatorum insignibus et nominibus designant.

N° 207. Anno 1694, 30 martii. Capitulum cathedrale Leodiense Thorensem dominam iterum *principem* scribit.

Ex quibus patet Thorensis simplicis advocatiæ ad nutum amovibilitas, quam calumniosè superior et inferior advocatus Geldricus et Leodiensis nunc supremam advocatiam, inde abbatissatus Thorensis suprematum sibi adstruant, Thoram invadant, diripiant, quàm nihil jurisdictionis Geldri, aut Leodienses in Thorensi imperiali territorio habeant.

Thorensia documenta.

Inauguratur abbatissa princeps Thorensis per totum Thorensem districtum notoriè post electionem suam, jurantque ei Thorenses fidelitatem et obedientiam privativè. Quò non est evidentius signum territorialis dominii et superioritatis privativæ. Notorii deinde permanentis est, à Thorensi dominâ privativè Thorensem populum et subditos ex ombone, edictis ad valvas, campanarum sonitu, literis citatoriis per satellites aliasque ad libitum convocari, arma, munimina, excubias, comitia et alia iis imperari, prohiberi, officiarios, præfectum, secretarios, scabinos, burghimagistros, opificum collegia, jaculatorum confraternitates, nundinas, salvos conductus, accisias, limitum, ponderum, mensurarum visitationes, falsarum mensurarum ponderumque deprehensorum pœnas, et reliquos omnis suprematûs actus respectivè institui, destitui, mandari, ordinari, inhiberi, exerceri.

N° 208. Anno 1348, 3 novembris. Thorense judicium et inco-

larum potissimi et primarii jus collectarum et bedarum Thorensium, Dei gratia titulum, abbatissæ dominæ suæ asserunt.

N° 209. Anno 1445, 17 decembris. Abbatissa Thorensis subditis suis contraventionem certæ concessionis inhibet sub pœna mille nobilium Angliæ auri fisco suo applicandorum.

N° 210. Anno 1561, 30 augusti. Domina abbatissa imperialis collegii Thorensis gratiam vitæ fecit Thorenci homicidæ.

Quemadmodum jus aggratiandi principi Thorensi à Leodiensibus suprà assertum est, anno 1655, 6 octobris.

N° 211. Anno 1584, 5 januarii. Thorenses subditi suam dominam supplicant pro licentia Thoram erigendi in fortalitium.

N° 212. Ab anno 1588, usque 1600. Thorense protocollum capitulare contributiones Circulo Westphalico partim solvendas esse, partim remissas testatur.

N° 213. Anno 1588, 14 maii. Thorensis domina condit nova statuta.

Quibus excluditur somniata aliorum in Thoram superioritas, quæ et in potestate condendi statuta emicat.

N° 214. Anno 1630, 28 februarii. Omnes Thorenses subditi abbatissam dominam supplicant, ut velit suo contra ipsos Spirensi processui renuntiare.

N° 215. Anno 1636, 13 martii. Thorenses attestantur, propositiones à licentiato Fabri, de implorando rege catholico contra Cæsareas exactiones, à Thorensibus non esse acceptatas.

N° 216. Eodem 8 novembris. Thorense capitulum contrà mandata, citationes, et inhibitiones Geldricas, uti attentata, et in patria Thorensi inaudita, protestatur, eademque remittit.

N° 217. Anno 1640, 6 octobris. Jacobus Beckers mandata, a Consilio Geldrico, contra Wilhelmum Tummen et consortes, ad supplicam, suo nomine, sed se inscio, exhibitam, obtenta, fatetur supposititia in comitiis Thorensibus, ad hoc investigandum expresse indictis.

N° 218. Anno 1655, 9 martii. Totus populus Thorensis, in comitiis patriæ, Thorense collegium et allodium soli imperatori et imperio privativè asserunt.

N° 219. Anno 1656, 19 januarii. Abbatissa princeps et totum capitulum Thorense jurato declarant, se nunquam jussisse fieri aut exhiberi libellum, consilio regio Bruxellensi anno 1648, 26 februarii, falso tamen capituli nomine, exhibitum.

N° 220. Anno 1656, 13 martii. Declaratur litem Spirensem per subditos Thorenses ab abbatissa principe quadringentis imperialibus redemptam fuisse.

N° 221. Eodem 5 septembris. Thorense judicium attestatur modum recursûs ad Echtanos, quô patet Echtæ non esse, nisi arbitrarium consultationis et revisionis judicium respectu Thoræ.

N° 222. Anno 1656, 15 novembris. Thorensis princeps et capitulum protestantur contra recursum ad Geldros et prætensa eorum mandati, uti attentata.

N° 223. Anno 1657, 19 novembris. Jurato asseritur, tunc à Geldricæ curiæ, olim Thorensis principis, consiliario, Bré dicto, contra mentem reluctantis Thorensis deputati, in supplica, pro collegio Thorensi, exhibitâ ad Consilium Geldricum, positum fuisse, Thoram esse membrum et appendicem Geldriæ.

N° 224. Anno 1661, 27 maii. Abbatissa princeps et totum Thorense capitulum solemnissimè protestati sunt, contra nobilium et incolarum discolorum quorundam Thorensium, per Geldros subornatorum, processum, in curia Geldrica institutum, frustrà et sine ullo effectu aut executione.

Nunc sanè dijudicandum relinquitur, an tantis tamque liquidis imperatorum, imperii, circuli, confœderati Belgii, Leodiensium, Thorensium et cumpluribus aliis adhuc producibilibus, uti et Hispanici Belgii gubernatorum, supremorum principum, ministeriorum, fiscalium, imò ipsorummet Geldrorum et Echtanorum documentis et propriis confessionibus, Thorensem immedietatem

convincentibus, citrà omnium fortè præjudicialium tenorum approbationem tamen hic allegatis, imbellia quædam præponderent calomnîatorum commenta et

Objectiones sequentes :

1ª Quarum prima est, Geldricis tribunalibus jurisdictionem in Thorense territorium in conferentiis olim per deputatos circuli anno 1656 concessam fuisse.

2ª Anteriores abbatissas ad Geldros recurrisse Salveguardias (ut vocant) impetrasse.

3ª Thorenses similiter subditos Echtam appellasse et diversimode coram Geldriæ curia litigasse.

4ª Regem catholicum uti Geldriæ ducem supremum esse Thorensium advocatum.

5ª Thoram à Carolo V per fœdus Burgundicum Hispaniarum regi integrè cessam fuisse.

Responsiones.

Ad 1am Geldris nec jurisdictionem probatam, minùs habitam, unde nec concessam fuisse, aut insciâ et invitâ Thorensi dominâ per deputatos circuli concedi potuisse, imo deputatos Geldricos anno 1656, 12 septembris clàm conferentiis sese subduxisse, nihil acceptasse, uti sub N° 225, quæ et compluribus in contrarium actibus et documentis evincuntur. Supra Nis 126, 127, 128, 129, 130, 131, 132, 133, 134, 135, 136, et iis quæ sub rubrica *Documenta privativæ jurisdictionis imperii, etc.*

Ad 2am Quid per suum recursum ad Geldros comitissa de Stauffen lucrata sit patet. N° 141.

Aliæ abbatissæ vel Geldricum subditorum forum secutæ sunt vel Geldriæ ducem contra Hornanum vasallum implorarunt, in

vim contractûs de anno 1282, N° 102, utrumque sine imperii aut Thorensis jurisdictionis præjudiciabili recursu.

Ad 3am Privatorum fortè recursibus jurisdictionem quam non habent non transferri, item recursus fuisse sine effectu, inhibitosque cessasse, uti paulò ante. Nis 217, 218, 222, 223, 225.

Ad 4am Suprema advocatia Thorensis, nec à Geldris nec à Leodiensibus probabilis, Cæsari per fundationem asserta, per eundem in omnibus successivè gloriosissimarum memoriarum antecessoribus romanis regibus et imperatoribus ab octo sæculis ad hodiernum augustissimum Leopoldum inclusivè privativè ex tot diplomatibus privilegiorum, regalium, suprematûs concessionibus, confirmationibus, augmentationibus, manutentionibus, supremæ jurisdictionis actibus, ad comitia imperii citationibus, primariis precibus, protectoriis, imperii matriculâ, comparitionibus ad dicta imperii et circuli comitia, aliisque innumeris exercita et continuata apparet, non per duces Geldriæ, seu Leodienses episcopos, penes quos episcopos uti Horniæ comites privativè non nisi simplicis et ad nutum amovibilis, innumerisque Leodiensium excessibus, aliisque juribus revocandæ advocatiæ Thorensis possessio adhuc remanet.

Ad 5um Carolus V transactione sua Burgundicâ super hæreditariis suis provinciis Belgicis (sunt verba transactionis) disposuit, de Thorâ verò numquam somniavit, utpote quæ de hæreditate aut hæreditariis provinciis Caroli V nunquam fuit, imò post illam transactionem de 1548, in hanc horam Thora semper Cæsaris, Imperii et Westphalici Circuli fuit, uti ex præallegatis summorum pontificum, Cæsarum, Imperii, Circuli, imo Hispano-Geldricis, Belgicis, Hollandicis, Leodiensibus et Thorensibus documentis liquidum est et convincitur.

TABLE

DES

NOMS DE PERSONNES, DE FAMILLES OU DE LIEUX.